

Festival d'Avignon

6-30 juillet 2000

programme



avec Dexia Crédit Local de France



Crédit Local de France

> danse, théâtre, musique...

LE LAVEUR DE VITRES / 3
MÉDÉE / 5
LORENZACCIO / 6
TRIPTYK / 7
CLAUDINE ET LE THÉÂTRE / 8
C'EST PAS LA VIE ? (TITRE PROVISoire) / 9
TOUS DES INDIENS / 9
L'ORIGINE ROUGE / 10
LA PROCHAINE FOIS QUE JE VIENDRAI AU MONDE / 10
MARAT-SADE / 11
MONNAIE DE SINGES / 11
GENESI / 12
L'APOCALYPSE JOYEUSE / 12
LE PETIT KÖCHEL / 13
YACOB ET LEIDENTHAL / 13
LA MOUETTE / IVANOV / CERCLE DE FAMILLE POUR TROIS SOEURS / 14
GILGAMESH / 15
L'INSPECTEUR / 15
FRANCE CULTURE À AVIGNON
LA MUSIQUE / 16
LA FICTION / 16 / 17

PAROLES D'ACTEURS DE L'ADAMI / 17
L'HYMNE / 17
LECTURES AUTRICHIENNES / 17
LA SACD A AVIGNON
MOTS D'AUTEURS / TEXTE NU / 19
LE VIF DU SUJET / 19

> de la Baltique aux Balkans

HOTEL EUROPA / 27
LA CERISAIE / 27
YVONNE PRINCESSE DE BOURGOGNE / 28
LE PRINCE MYCHKINE / 28
ARIA SPINTA / 29
LA TRAGÉDIE DE L'HOMME / 29
LE MAÎTRE ET MARGUERITE / 30
AN DIE MUSIK / 30
LA TOISON NOIRE / 31
CYCLE DE LECTURES, ÉCRITURES D'EUROPE DE L'EST / 31
CONCERTS DU CENTRE ACANTHES / 32
MESSES & CYCLE D'ORGUE / 33

> et aussi...

UN SOIR DANS UNE AUBERGE AVEC GIORDANO BRUNO / 34
L'@VARE / 34
LE PROCÈS / 35
DE PASSAGE / 35

LES XXVII^{ES} RENCONTRES D'ÉTÉ LA CHARTREUSE / 36 / 37 / 38 / 39

LES EXPOSITIONS / 41
LES RENCONTRES DU VERGER / 17
ACCUEIL / 42

LOCATION / PRIX / 21
CALENDRIER / 22 / 23
PLAN / 24



Le laveur de vitres

une pièce de **Pina Bausch**
Allemagne

chorégraphie et mise en scène Pina Bausch

décor Peter Pabst

costumes Marion Cito

collaboration musicale

Matthias Burkert, Andreas Eisenschneider

assistants à la mise en scène

Marion Cito, Irene Martinez Rios, Jan Minarik

avec

Regina Advento, Ruth Amarante

Rainer Behr, Andrey Berezin

Stephan Brinkmann, Raphaëlle Delaunay

Mechthild Grossmann, Chrystel Guillebeaud

Na Young Kim, Daphnis Kokkinos

Beatrice Libonati, Bernd Marszan

Eddie Martinez, Dominique Mercy

Pascal Merighi, Jan Minarik

Cristina Morganti, Nazareth Panadero

Helena Pikon, Fabien Prioville

Jorge Puerta Armenta, Azusa Seyama

Julie Stanzak, Michael Strecker

Fernando Suels, Aida Vainieri

coproduction

Hong Kong Arts Festival Society

Goethe Institut Hong Kong

Tanztheater Wuppertal Pina Bausch

JUILLET /6/7/8/ à 22H00

durée 3H15 avec entracte

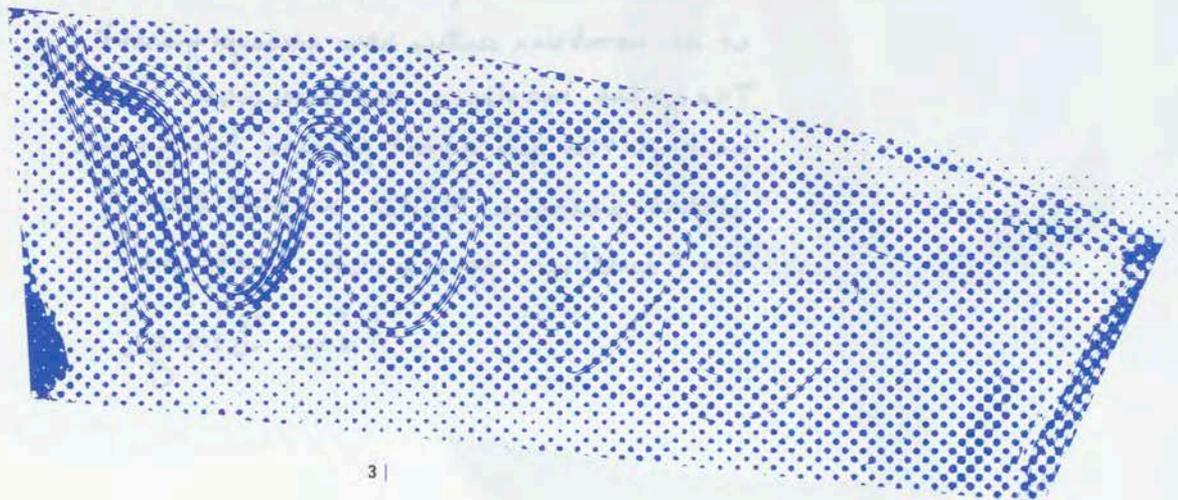
“En danse, on n’a pas besoin d’expliquer, dit Pina Bausch. Mais c’est vrai que *Le laveur de vitres* est joyeux, avec de l’humour, de l’allégresse. D’où vient cette joie ? Je ne sais pas. Ce serait très intéressant pour moi de le savoir. Quand j’ai commencé, tous mes spectacles étaient différents les uns des autres. À partir d’un certain moment, j’ai eu le sentiment d’être sur une vague à la recherche de l’énergie. Quand j’ai fait *Tanzabend II*, *La Pièce au bateau* et *Ein Trauerspiel*, j’ai enchaîné des pièces sombres. Puis j’ai repris la danse. Et la vague est remontée vers plus de joie.”

En octobre 1996, Pina Bausch et sa compagnie passèrent trois semaines à Hong Kong dans la perspective d’un spectacle à créer au festival que l’île allait organiser lors des grandes fêtes de sa rétrocession à la Chine. Dans les rues, la chorégraphe-metteur en scène fut particulièrement frappée par les laveurs de vitres qui, à des hauteurs vertigineuses, nettoyaient les façades de verre des gratte-ciel. De retour à Wuppertal, elle imagina et dirigea la pièce qui fut créée en mars 1997 à Hong Kong. Après Rome, Palerme, Madrid, Vienne et Los Angeles, *Le laveur de vitres* était la sixième coproduction du Tanztheater de Wuppertal avec une ville dont la personnalité inspirait l’œuvre en projet. Parmi les pièces de Pina Bausch, elle revêt une signification particulière, parce qu’elle implique encore plus directe-

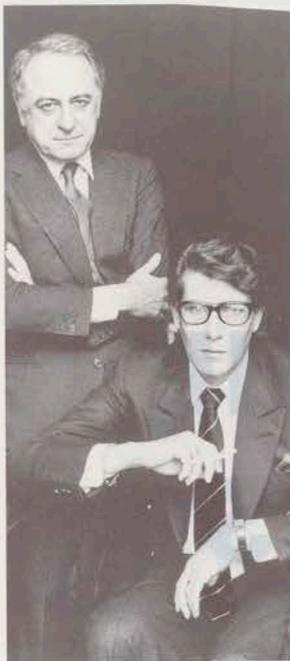
ment qu’ailleurs la confrontation avec une culture tout à fait différente et parce qu’elle est liée à un moment historique, à peine visible mais inscrit en filigrane dans la représentation : la cession à Pékin de l’île que les Anglais possédaient depuis plus de cent cinquante ans.

Le laveur de vitres, bien évidemment, n’est qu’une idée de départ. Un laveur de carreaux apparaît bien, haut perché, sur la scène dans un décor où Peter Pabst s’attache à toutes les dimensions de l’espace et où se dresse une montagne de pétales de roses. Rien, sauf une partie de la bande musicale, ni personne ne se réfère directement à Hong Kong. Pina Bausch poursuit sa chronique dansée et parfois parlée des rapports modernes entre les femmes et les hommes dans un monde dont elle met à nu les illusions et les conventions. Les effets de surprise et de répétition ponctuent sans cesse une action-gigogne d’où sortent toujours de nouvelles émotions et de nouveaux gags et où les danseurs donnent une même intensité à leurs déplacements non dansés et à leurs mouvements chorégraphiés.

Après ses mémorables passages en 1981, 1983 et 1995, le Tanztheater de Wuppertal est de retour à Avignon avec un spectacle recréé pour qu’il s’adapte au cadre de la cour d’honneur et y trouve une respiration neuve.



WING
1
2000



Alice Springs

Tout nous portait, Yves Saint Laurent et moi-même, à accompagner cette Médée. D'abord Avignon. Ville-Théâtre remplacable. Le souvenir de Jean Vilas qui collabora avec Yves Saint Laurent aux Chants de Maldoror (Lauriamont - Constant - Petit). Comment pourrais-je oublier que j'ai inauguré la Salle Christian Bérard au Théâtre de l'Athénie Louis Jouvet avec Jacques Lassalle? Demandé à Isabelle Huppert s'il y a l'opéra Bastille la Jeune au bûcher d'Arthur Honegger dans la mise en scène de Claude Rigzy sous la direction de Myung Whun Chung? Sans parler d'Emmanuelle Riva et de Jean-Philippe Puy martin qui ont partagé avec moi tous ma directions de belles émotions. Et puis il y a Médée. Médée la magicienne. Je sais déjà que Jacques Lassalle saura l'habiter du génie d'Isabelle Huppert. La tunique au poison qui annonce Shakespeare l'air se plier son ombre immense sur la tragédie d'Euripide. Dans le char de Médée, mené par Lassalle, nous nous préparons à quitter Avignon pour Athènes. Le voyage sera rude. Le vol de la Toison d'Or, le meurtre des enfants, celui de Créon et de nombreux autres nous accompagneront. Tragédie moderne qui ressemble à ce fait divers qui avait fasciné Marguerite Duras puisque Médée ne peut être qu'"sublime, forcément sublime".

Pierre Bergé

d'Euripide
mise en scène
Jacques Lassalle

Médée

> création

nouvelle traduction de

Myrto Gondicas
et Pierre Judet de la Combe

décor Rudy Sabounghi

costumes Emmanuel Peduzzi

lumière Franck Thévenon

son Daniel Girard

coiffures maquillages Cécile Kretschmar

direction musicale du chœur Bernard Yannotta

assistante à la mise en scène Lucie Tiberghien

assistante au décor Kathy Lebrun

avec

Isabelle Huppert

Anne Benoit

Jean-Quentin Châtelain

Maryline Even

Jean-Philippe Puymartin

Emmanuelle Riva

Pascal Tokatlian

Bernard Verley

et les enfants

(distribution en cours)

production Festival d'Avignon

en coproduction avec

la Compagnie Pour Mémoire

Le Théâtre du Gymnase / Marseille

Odéon-Théâtre de l'Europe

La Coursive-scène nationale de La Rochelle

avec la collaboration du

Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées

avec le concours de l'Adami

avec le soutien de

DEXIA

Crédit Local de France

de Pierre Bergé, Yves Saint Laurent

et le Centre de documentation

YVES SAINT LAURENT

le texte de la pièce est publié par

les éditions Comp'Act

JUILLET / 12/13 / 15/16/17 / 19/20/21/22 / à 22H00

durée estimée 2H00

"Lorsqu'il décide, le premier et le seul semble-t-il, d'intégrer Médée dans la galerie des grands mythes du théâtre grec, Euripide semble reprendre à son compte et intégralement le récit que Pindare a fixé. À un détail près pourtant. Ici, Médée ajoute à ses précédents crimes le meurtre de ses enfants. L'un après l'autre, elle les égorge. Calmement, avec amour, pourrait-on dire. Et, fait exceptionnel dans la tradition tragique grecque, elle revendique son acte. À aucun moment, comme avaient pu le faire les parricides Hercule et Agamemnon, elle ne dénonce la volonté maligne des dieux pour se disculper. Infanticide elle s'est voulue, infanticide elle restera. Pour l'étrangère, la "météque" d'Asie mineure, qu'elle est demeurée, la vie, la sienne, celle des autres, aurait-elle une moindre valeur à ses yeux qu'aux yeux des Grecs? A-t-elle agi pour épargner à ses enfants la barbarie des hommes de Créon? A-t-elle voulu, pour en finir, infliger à Jason, leur père, une vengeance ultime qui soit à la mesure de sa trahison? Le refoulé trop lourd de ses culpabilités appelait-il en contrepartie des crimes commis pour l'amant, le crime des crimes commis cette fois contre lui? A-t-elle espéré, s'abandonnant à une telle frénésie d'autodestruction, rejoindre Jason dans son néant et ne plus le quitter? Ou au contraire, a-t-elle voulu, en supprimant les derniers témoins de sa passion recommencer sa vie, sa vie non seulement sans Jason, mais sa vie d'avant Jason? C'est cette dernière hypothèse que l'épilogue, dans sa surprenante sérénité, semble privilégier.

En vérité, de quelque façon qu'on s'en approche, il ne manque pas de raisons, formulables ou pas, intelligibles ou non, au double infanticide de Médée. Le miracle, avec Euripide, ou le scandale comme on voudra, c'est que la meurtrière gagne en mystère lorsqu'on essaie de la percer à jour; en séduction lorsqu'on s'efforce de la confondre; en humanité lorsqu'on voudrait la décréter sauvage. Mieux encore: notre sympathie pour elle croît dans le temps même que croît notre conscience de sa monstruosité. Médée ne mendie pas notre compassion; elle ne nous invite pas, pas plus qu'elle n'invite les femmes du chœur, à oublier l'immémorial interdit qui frappe ses

derniers crimes; mais elle passe outre, et fascinés autant que transis d'horreur, nous passons outre avec elle.

À l'issue du siècle qui s'achève, le plus inventif mais le plus barbare aussi qu'aient connu les hommes, il faut en prendre son parti: avec *Médée*, personne, après lui, de Sénèque à Corneille, de Delacroix à Pasolini, de Vauthier à Heiner Müller, n'aura été plus loin, n'aura été plus vrai, plus direct, moins rhétorique qu'Euripide, dans ses explorations de l'abyssale ambivalence de l'animal humain.

C'est par une mythologie de cinéma que j'accède à Médée, une Médée qui transitant d'abord par les figures familières du fait divers, et les "mères-monstres" de notre actualité, accéderait peu à peu au sublime, à l'étonnement, presque d'indifférence, face à ses propres crimes. Relayé par celui d'Isabelle Huppert, le mythe de Médée deviendrait alors la figure au féminin du monstre qui nous habite, familier, déchirant, et pour jamais étranger à nous-mêmes.

Jacques Lassalle



d'Alfred de Musset
mise en scène
Jean-Pierre Vincent

Lorenzaccio

> création

version scénique

Bernard Chartreux, Jean-Pierre Vincent

dramaturgie Bernard Chartreux

décor Jean-Paul Chambas

costumes Patrice Cauchetier

lumière Alain Poisson

son Philippe Cachia

maquillages Suzanne Pisteur

assistante à la mise en scène

Sophie Lecarpentier

assistante décor Carole Metzner

avec

Olivier Angèle, Valérie Blanchon

Fabien-Aïssa Busetta, Xavier Clion

François Clavier, Philippe Crubézy

Bernard Ferreira, Eric Frey

Alexandra Giuliano, Pierre Gondard

David Gouhier, Jérôme Kircher, Estelle Lesage

Luc Marbot, Madeleine Marion, Louis Merino

Vincent Mourlon, Guy Parigot, Richard Sammut

Sarah Taradach, Xavier Tchili, Laetitia Vitteau

production

Théâtre Nanterre-Amandiers

Centre dramatique national de Savoie

Avec le soutien de la ville de Nanterre

du conseil général des Hauts-de-Seine

et du conseil régional d'Ile-de-France

en coproduction avec

Le Festival de Marseille, Le Festival d'Avignon

Bonlieu-scène nationale d'Annecy, Le Quartz-centre

dramatique national et chorégraphique de Brest

La Filature-scène nationale de Mulhouse

L'Espace Malraux-scène nationale de Chambéry et de

Savoie, Le Théâtre des Treize vents-centre dramatique

national de Montpellier-Languedoc-Roussillon

Le Théâtre national de Bretagne-Rennes

Le Théâtre Maxime Gorki-scène nationale

de Petit Quevilly

Aborder *Lorenzaccio* est un redoutable privilège, un pari devant lequel on demeure longtemps songeur, avant de s'y lancer. Quand on s'y lance, c'est une aventure sur tous les plans.

Alfred de Musset a rêvé en 1833 une pièce excédant toutes les normes et tous les codes de son temps, y compris ceux de la génération romantique en pleine ébullition. Il a plongé dans une histoire de l'Histoire, celle de l'assassinat en 1536 du tyranique Alexandre de Médicis par son cousin Lorenzo. Il a suivi pas à pas les détails fourmillants des chroniques historiques. Cependant il a produit l'œuvre la plus personnelle et la plus véritablement déchirée de notre romantisme.

Le Léviathan politique que nous présente *Lorenzaccio* est un monde luxuriant et noir. Ici, pas d'heureux dénouement qui, malgré la mort du héros, nous réconcilierait. Du fond de sa solitude, Musset nous adresse à tous – encore aujourd'hui – une série d'avertissements, et nous tend des miroirs. A nous de nous y regarder, si nous voulons, nous qui vivons au même titre que lui, en une époque où le passé est en ruines et l'avenir en gestation bien incertaine.

La Florence imaginaire de Musset ressemble

en bien des points à la France des années 1830, telle qu'il l'a vécue : cette invasion ecclésiastique, cet étalement de la corruption, cette humiliation après les gloires napoléoniennes, ce sentiment d'étouffement de la jeunesse. Mais c'est aussi par là qu'elle se projette vers l'avenir et nous rejoint.

Lorenzo, ange et pourriture, concentre en lui la tension centrale qui traverse toute la pièce et les autres personnages : d'un côté la corruption omniprésente, de l'autre l'angélisme étouffé qui anime tous ceux qui voudraient "faire quelque chose". La réponse finale de Musset n'est pas optimiste, mais avons-nous besoin d'optimisme, ou bien de franchise ? Et avons-nous besoin de théâtre bien ficelé, ou de ce genre de monstre qui file dans plusieurs directions à la fois, qui se fiche pas mal des unités de temps, d'action, de lieu, qui fonce tête baissée dans les sécurités de l'écriture classique. Peu importe à Musset ce qui en résultera : son théâtre est irrecevable en son temps. C'est à l'avenir qu'il prétend s'adresser. Son imprudence/impudence s'est donné quelque chance de vibrer encore longtemps.

Jean-Pierre Vincent

JUILLET/26/27/28/29/30/ à 22H00

durée estimée 4H00 avec entracte



Théâtre Equestre Zingaro
mise en scène **Bartabas**

Triptyk

> création en France

Un spectacle en trois parties

Le Sacre du printemps

d'Igor Stravinsky

Dialogue de l'ombre double

de Pierre Boulez

La Symphonie de psaumes

d'Igor Stravinsky

conception, scénographie Bartabas

avec les cavaliers

Bartabas, Dominique Beslay, Manuel Bigarnet

Kétille Dubus, Abderrahman El bahjaoui

Abdessadek El bahjaoui, Michael Gilbert

Laure Guillaume, Magali Huercio

Laetitia Letourneur, Elodie Mathieu

Pénélope Purtell ou Pamela Djæ

Etienne Régnier, Messaoud Zeggane

les danseurs

Julio Arozarena, Anouck Tissot

danseurs de Kalaripayatt

Shamsudheen Areekal Meethel, Sreenivasan

Edappurath, Unni Krishnan Inneerakath

Madhavan, Manoj Palamparambil Kuttan, Binoy

Palayil Abraham, Raveendran Peringadan

Sankuru, Rakesh Pulkool

Clarinettiste (en alternance)

Alain Damiens (soliste à l'Ensemble Inter

Contemporain), Yoshinobu Kamai

les chevaux

Babilée, Balanchine, Barichnikov, Coppi, Darri

Diaghilev, Est, Farinelli, Gitan, Goya, Grain d'or

Hakim, Horizonte, Lifar, Luz, Nijinsky, Noureev

Nord, Ouest, Picasso, Porcinelli, Ramonero

Ryton Regent, Sud

costumes Marie-Laurence Schakmundès

sculptures Jean-Louis Sauvat

coproduction Théâtre Zingaro, IRCAM-Centre

Pompidou, Holland Festival, Théâtre Vidy-Lausanne

E.T.E, Festival d'Avignon, Roularta Events-Anvers

avec l'aide de la ville d'Aubervilliers,

du ministère de la Culture et de la Communication

et du conseil général de Seine Saint Denis

avec le soutien de



Credit Local de France

JUILLET /6/7/8/ /10/11/ /13/14/15/ /17/18/
/20/21/22/23/ /25/26/ /28/29/30/ à 22H00

durée 1H30

Tout spectacle de Zingaro conte, à partir des chevaux et à travers eux, le conflit entre les deux forces primordiales de la vie, la barbarie et la spiritualité. Le Festival d'Avignon a été l'une des grandes scènes européennes où s'est opérée l'évolution de la compagnie de théâtre équestre, depuis *Cabaret III* (1989) jusqu'à *Opéra équestre* (1991), *Chimère* (1994) et *Éclipse* (1997) : autant d'étapes à chaque fois fidèles à une même recherche et toujours renouvelées, dont la création a eu lieu au festival et qui ont dessiné cette double ligne philosophique et esthétique fondée sur l'ombre et la lumière, la pensée des origines et la lucidité de la modernité. Mi-chaman, mi-civilisateur, tel est Bartabas, le cavalier noir et le chef de la troupe, l'auteur-metteur en scène-chorégraphe de tous les spectacles – qui a parallèlement développé les mêmes thèmes dans une œuvre cinématographique qui comprend à présent six films de long métrage.

Triptyk est une autre étape, qui aborde des zones où Zingaro ne s'était pas encore aventuré. C'est avant tout une composition équestre et théâtrale inspirée par la musique d'Igor Stravinsky : en ouverture, *Le Sacre du printemps*, fête païenne, et, en conclusion, *La Symphonie de psaumes*, fête sacrée. Au centre, *Dialogue de l'ombre double* de Pierre Boulez, fête philosophique. Ainsi, en trois temps, deux "stravinskiens" et un "boulézien", le spectacle va-t-il de l'expression sauvage des puis-

sances obscures à la conquête d'une sérénité faite de paix intérieure et de beauté plastique.

La participation d'artistes de kalaripayatt (art martial du Kérala, au Sud de l'Inde), de nouveaux cavaliers et de nouveaux chevaux enrichit ce nouveau défi de Bartabas pour qui tout est chorégraphie des hommes, des animaux et de l'espace : la musique est l'âme du spectacle, mais aussi sa mise permanente en danger. Jamais les chevaux de Zingaro n'ont été soumis à une telle précision d'interprétation. Jamais l'équipe n'avait présenté un tableau sans chevaux : c'est le cas du court deuxième acte, sur la musique du *Dialogue de l'ombre double*, où les équidés ne sont évoqués que par les sculptures de Jean-Louis Sauvat et par leur présence fantomatique (ne sont-ils pas toujours là, même invisibles ?). Jamais Bartabas n'a été absent de la piste ; cette fois, depuis la régie, il supervise ce monde complexe d'hommes et de bêtes dont il a imaginé les étranges et somptueuses interactions.

Méditation sur l'absence, *Triptyk* trace des signes à partir de la musique. Pierre Boulez, qui a dirigé les trois enregistrements utilisés, est lui aussi l'un des artistes invisibles de cette soirée dont l'IRCAM est l'un des coproducteurs et l'artisan de la qualité du son. Ainsi la musique est-elle la source et l'âme d'un spectacle qui en invente les correspondances, au sens baudelairien.



Claudine et le théâtre

écrit et joué par
Philippe Caubère

spectacle comique en deux soirées

> création

après avoir été improvisé
vingt ans plus tôt devant
Clémence Massart
et Jean-Pierre Tailhade

assistant

Roger Goffinet

directeur technique

Philippe Olivier

production

Véronique Coquet

coproduction

La Comédie Nouvelle

Les Gêmeaux-Sceaux-scène nationale

Un nouveau Caubère, celui d'un nouveau cycle. Après les onze épisodes du *Roman d'un acteur*, l'auteur entame un nouvel ensemble, plus court et plus secret, *Claudine et le théâtre* : son enfance et ses débuts au théâtre, avant son entrée au théâtre du Soleil. Une histoire purement marseillaise – c'est dans la cité phocéenne qu'il est né et a grandi –, dont il crée et joue les deux premiers épisodes (l'ensemble, *L'Homme qui danse*, devrait en comprendre quatre).

Claudine, la personne qui donne son nom à la première partie, c'est sa mère. Claudine, figure de la génitrice : femme tant aimée et tant mal-aimée, tant adorée et tant combattue, bourgeoise égarée au cœur de la lutte des classes, avec qui l'enfant, dès l'instant de naissance, connaît sa première passion et la recherche d'une voie impossible conciliant l'amour et l'indépendance. Dès l'accouchement, c'est la passion et la guerre ! Le cadre intime se double d'un cadre politique, celui des années cinquante : la guerre d'Algérie, le retour de de Gaulle, les combats du Parti communiste et des syndicats...

Le Théâtre, c'est la difficile entrée dans un monde mythique. Au panthéon du jeune Ferdinand, il y a, symbole vanté par le milieu familial, Gérard Philipe et, idole des jeunes et de la rue, Johnny Hallyday. Comment devenir un acteur, même si on a réussi sa première improvisation publique à l'occasion de son bac ? À Aix-en-Provence, deux figures féminines créent deux camps opposés dans le cours d'art

dramatique : tendance Grotowski contre tendance respect du texte. Le corps ou le verbe ! Ferdinand, dans sa chambre, cultive un rêve de théâtre qui va s'écraser sur mai 68. Nihilisme, sexualité débridée, liberté, exaltation, férocité, coups bas : un maelström où un nouveau théâtre naît et où Ferdinand ne sait plus se servir des armes qu'il s'était forgées.

Double récit d'une initiation, tantôt solaire, tantôt nocturne, toujours violente, toujours comique. Dans la douleur et la fureur, un enfant devient "l'homme qui danse" selon la formule de Nietzsche. Philippe Caubère a repris les enregistrements des improvisations qu'il avait faites vingt ans plus tôt devant Clémence Massart et Jean-Pierre Tailhade et qui parlaient de ces années-là : ce théâtre à chaud, il l'a réécrit et reconstruit pour en faire son œuvre la plus criante de tendresse et de vérité, la nouvelle, la vraie *Danse du diable*. Oui, un nouveau Caubère est né, plus sensible encore, plus mûr, plus connaisseur de la comédie humaine. En retrouvant les traces de son passé lointain, il en conte les moments capitaux et découvre chemin faisant les propres secrets de sa vie. Enfant de Marseille par naissance et par culture, et enfant d'Avignon par une complicité avec le festival, où il a créé ou joué tous ses textes précédents, il vient renouveler ce rite de l'acteur seul et nu devant le public, cette fois dans le vaste théâtre naturel de la carrière de Boulbon. En athlète affectif, il joue la première moitié de sa "tétralogie autobiographique, comique et fantastique".

Claudine ou l'éducation

JUILLET /7/8/9/ /16/ /18/ /21/ /23/ /26/ à 22H00

durée 2h30

Le théâtre

JUILLET /12/13/14/ /17/ /19/ /22/ /24/ /27/ à 22H00

durée estimée 3h00

Claudine et le théâtre (intégrale)

JUILLET /29/ à 20H00

durée estimée 5h30 plus entractes

Bar et restauration sur place,
avant et après le spectacle

une comédie musicale
par **Laurent Pelly**
et **Agathe Mélinand**

> création

mise en scène Laurent Pelly **textes** Sophie Chérier Pascale Henry, François Margolin, Agathe Mélinand, Tilly et Jean-Philippe Toussaint **musique** Thierry Boulanger **scénographie** Chantal Thomas **lumière** Joël Adam **costumes** Laurent Pelly **son** Eric Fodil et Pierre Sampagnay **assistant à la mise en scène** Nicolas Favre

avec Christine Brotons, Alyssa Landry, Odja Llorca Florence Pelly, Lydie Pruvot, David Bursztein Fred Cacheux, Gilles Vajou, Jacques Verzier **musiciens** Thierry Boulanger (claviers et direction musicale), Andy Barron (batterie, percussions) William Chabbey (guitares), Michel Chionchini (percussions), Olivier Destéphany (trombone) Gil Lachenal (basse), Franck Lincio (accordéon) Jorge Peirano (saxophones, flûtes) Vincent Pagliarini (violon), Vincent Thomas (clarinette)

production Centre dramatique national des Alpes-Grenoble **coproduction** Festival d'Avignon, Le Cargo-maison de la Culture de Grenoble, Bonlieu-scène nationale d'Annecy Espace Malraux-scène nationale de Chambéry Maison des Arts de Créteil, Théâtre des Célestins-Lyon **avec le soutien** du Théâtre Jean-Vilar de Suresnes

JUILLET / 11/ 12/ 13/ / 15/ 16/ 17/ 18/ 19/ 20/ à 22H00
durée estimée 2h30

C'est pas la vie ? (titre provisoire) Contes actuels et polyphoniques

Peut-on jouer la comédie musicale aujourd'hui ? Comment faire évoluer sa forme ? Peut-on inventer une comédie musicale sociale ? Ou une comédie sociale musicale ? Répondant par le théâtre à ces questions, six auteurs, un compositeur, neuf acteurs-chanteurs, dix musiciens et un metteur en scène se retrouvent autour de l'idée de conte actuel et polyphonique. Les auteurs aimaient la comédie musicale, l'idée de se frotter à ce genre si particulier. La commande passée par Laurent Pelly et Agathe Mélinand tombait bien...

Une émission-jeu télévisée, un film sans images, une fantaisie sur l'élevage, un drame du travail déclenché par une oreille mordue, un conservatoire trop conservateur... après le temps du court-métrage, voici venu le

temps du court-musical. Les six mini-comédies musicales se moquent joyeusement des tares de notre société en faisant souffler le rock, le rap, les musiques urbaines, le classique revisité, le jazz, la chanson mélodique et les bruits de nos environnements sonores. Six petites comédies en composent une grande, qui renouvelle le genre de manière endiablée.

Arne Sierens et Alain Platel

Belgique

une production de Victoria & Les Ballets C. de la B.

avec Thomas Allegaert, Hakim Boulyou Frederik Debrock, Simon Dhanens Marie Gyselbrecht, Johan Heldenbergh, Margot Neyskens, Natacha Nicora, Lies Pauwels, Arend Pinoy, Clara van den Broek, Jelle Vandersteene Lotte Vandersteene, Hanne Vandersteene, Vanessa Sara Van Kerschaver, Nick Van Vlaenderen

texte, conception, mise en scène Arne Sierens et Alain Platel

traduction Monique Nagielkopf **entraîneur version française** Didier De Neck **décor** Karina Lambert

costumes Lieve Pynoo **photographie** Kurt Van Der Elst **lumière** Harry Cole

coproduction Holland Festival (Amsterdam) Théâtre de la Ville (Paris), Salzburger Festspiele Internationales Sommertheaterfestival (Hambourg) Aarhus Festival, Göteborg Dance & Theatre Festival REF-RomaEuropa Festival 2000 Teatre Nacional de Catalunya (Barcelone) Theaterfestival Boulevard's Hertogenbosch Festival Theaterformen Braunschweig Hannover Victoria & Les Ballets C. de la B. sont ambassadeurs culturels de Flandre

JUILLET / 24/ 25/ 26/ 27/ 28/ à 22H00 / durée 1h30

Tous des Indiens

Deux maisons. Elles ont l'air drôlement vrai. Ou peut-être que non, parce que c'est un décor tout de même. Mais avec des vraies portes et des vraies fenêtres, et une gouttière assez solide pour s'y pendre. Quand les fenêtres sont ouvertes, on entend tout ce qu'ils disent. Quand elles sont fermées, on se doute bien de ce qui se passe, mais c'est tout. Il y a quatre chambres et deux couloirs, il y a la rue, et il y a la ruelle entre les deux maisons. Et douze personnages. On y parle en se démenant et on se démène en parlant haut et fort. Tout le temps. Tout à la fois. Tous des Indiens. Dans cette espèce de réserve, Frankie, le pompier vit dans l'une des deux

maisons. Sa femme est partie. Il est seul, avec Joeri, son fils, et Mireille, sa sœur. Et, dans l'autre maison, tout en haut - à se demander comment ils ne s'égorgent pas - habitent Tosca et les quatre mioches. Dans la laverie et ailleurs, quelques autres habitants du quartier... Après *Bernadette* (Avignon 1997), mais sans danse, la poursuite d'une chronique théâtrale de la communauté gantoise : ces "Indiens" de Gand parqués dans une réserve en dur ressemblent à tous ceux qui vivent dans les cités. Ils vivent, aiment, se déchirent, rient, souffrent, explosent, dans l'intensité des mouvements et des musiques qui accompagnent leur vie.

CLOÎTRE DES CARMES

de Valère Novarina **L'Origine rouge**

> création

avec Michel Baudinat, Didier Dugast
André Marcon, Laurence Mayor, Dominique
Parent, Dominique Pinon, Agnès Sourdillon

Léopold von Verschuer, Daniel Znyk

mise en scène et peintures Valère Novarina

scénographie Philippe Marioge

lumière Joël Hourbeigt **costumes** Sabine Siegwalt

chansons composées et accompagnées par

Christian Paccoud

production L'Union des Contraires

Théâtre national de la Colline, Festival d'Avignon

CDN-Orléans-Loiret-Centre

avec l'aide du ministère de la Culture (DMDS)

Théâtre d'Evreux-scène nationale-Evreux-Louviers

avec le concours de l'Adami

JUILLET /9/10/11/12/13/ /15/16/ à 22H00

durée estimée 2H15

"Purgatorius ceratops, plesiadapis tricuspidens, xelopithecus chirobates... La Femme du Séparacide essaye de mettre en ordre les ancêtres de l'homme ; puis elle accouche. Jean Terrier lui déclare son amour en algèbre. Le Bonhomme Nihil essaye de se souvenir d'une dictée qui commençait par : "L' autel était à Jérusalem mais le sang de la victime baigna l'univers..." En pleine nuit, l'Homme en Matière vide peint des *anthropoglyphes* sur le sol du théâtre, jette sommairement des figures, des organes, du *schéma humain* : ses personnages entrent, vivent et le tuent... Ce sont huit pantins qui s'insoumettent à l'image humaine, prient les écrivains et parfois font l'animal. Ils cherchent au sol, n'ont qu'une passion :

s'interroger sur leur *pantinitude*, veulent voir simultanément *leur animal et leur pensée* – et le langage matériellement sortir de leurs bouches, filer dans l'air en ruban."
Valère Novarina

La pièce est l'envers de *L'Opérette imaginaire* (Avignon 1999) et de *La Chair de l'homme* (Avignon 1995). Archipel d'actes, parlé-chanté, présence de la peinture : la mise en scène de Valère Novarina combine de plus en plus d'éléments simples pour une infatigable explication du monde dans le rebond des mots et le passage d'une foulée de personnages. Tout est interrogation insolite, chute comique et tragédie du langage.

CLOÎTRE DES CARMES

La prochaine fois que je viendrai au monde

conception et
mise en scène
Jacques Nichet

scénographie Philippe Marioge

lumière Marie Nicolas

son Bernard Vallery

costumes Brigitte Tribouilloy

collaboration artistique Gérard Lieber

et Sébastien Bournac

chant Anne Fischer

avec

Hélène Alexandridis

Claude Duparfait

Denis Lavant

production

Théâtre national de Toulouse-Midi-Pyrénées

JUILLET /27/28/29/ à 22H00

durée estimée 1h15

Soixante poèmes pour traverser le siècle ou être traversé par lui. Comme s'ils venaient d'une seule voix. Comme s'ils avaient été écrits par un seul poète anonyme. Comme s'ils constituaient une "hétérobiographie", celle d'une vie multiple à travers le "bruit du temps". Ces poèmes, le plus souvent à la première personne du singulier, livrés sans nom d'auteur, sont comme autant de voix perdues et retrouvées dans le tas des années qui restent en vrac derrière nous. Qu'avons-nous retenu de ce qu'il nous a été donné de vivre ?

Émotions, réflexions, images, souvenirs d'un instant ou d'une époque. Tous ces éclats de vie, les poètes les ont pris au piège des mots. Ils nous les restituent, intacts.

Cette rhapsodie, cousue de textes divers pour ne faire qu'un, voudrait nous rendre des journées perdues, réveiller la mémoire, revisiter la vie, la recharpenter en mots, la lier au destin des autres hommes, donner une leçon de bonheur, même dans le malheur. La poésie nous apprend à revenir au monde.

CLOÎTRE DES CÉLESTINS

d'après la pièce de **Peter Weiss**
mise en scène **Iouri Lioubimov**

Marat - Sade

Russie > création en France

musique Vladimir Martynov
Sergueï Letov, Mikhaïl Joukov, Tatiana Janova
décor Vladimir Boyer **costumes** Elena Predvoditeleva
chorégraphie Vladimir Beliakine, Vladimir Sajine
assistante mise en scène Ioulia Ermatchenkova
chef de chœur Tatiana Janova
lumière Alexandra Demtcheva, Vladislav Irchonkov
son Vladimir Grakov
avec Félix Antipov, Valeri Zolotoukhine, Alexandre Tsourkane, Irina Lindt, Vladislav Malenko, Alexandre Foursenko, Larissa Maslova, Tatiana Smolianitskaïa, Dmitri Mouliar, Ivan Ryjikov, Alexeï Grabbe, Tatiana Sidorenko, Ioulia Kouvarzina, Anastasia Kolpikova, Margarita Radzig, Dmitri Mejevitch
musiciens Sergueï Letov, Mikhaïl Joukov, Tatiana Janova
et les solistes de l'ensemble de Dmitri Pokrovski
Marina Tcherkachina, Svetlana Sorokina
production du Théâtre de la Taganka de Moscou
avec le soutien de la mairie de Moscou
surtrimage réalisé avec l'aide de l'ambassade de France en Russie

JUILLET /11/12/13/ /15/16/17/18/ à 22H00
durée 1h35 - Spectacle surtitré

Hôpital de Charenton, 1808. Sous le regard du directeur de l'asile, le marquis de Sade, qui est l'un des "malades" traités dans l'établissement, dirige la représentation d'un drame révolutionnaire qu'il a écrit et qu'il fait jouer par d'autres "malades". Le théâtre a-t-il un pouvoir thérapeutique pour ceux qu'on appelle les "fous"? Les effets obtenus seront considérables, mais si différents de ceux qu'espérait la direction de l'hospice. Le théâtre va libérer des forces opprimées ou inconnues.

La Persécution et l'assassinat de Jean-Paul Marat représentés par le groupe théâtral de l'hospice de Charenton sous la direction de Monsieur de Sade, écrit en 1964, est une pièce phare des années 60. Les mises en

scène de Peter Brook à Londres et de Jean Tasso à Paris, notamment, ont fait date en 1966. Le spectacle de la Taganka, créé à Moscou en 1998, renouvelle la vision de cette pièce qui est une tragi-comédie musicale, le déchaînement des pulsions s'exprimant dans les chants et les musiques les plus diverses, du jazz au rap, du cabaret au rock, trouvant les échos les plus contemporains. Face à une œuvre libératoire, une mise en scène qui se joue des frontières entre les genres, entre le théâtre et la vie, entre la folie et la raison.

Iouri Lioubimov est présent pour la première fois au Festival d'Avignon, avec son théâtre de la Taganka, qu'il a créé en 1964, et qui demeure une référence majeure du théâtre russe.

CLOÎTRE DES CÉLESTINS

conception et direction
Didier Galas

> création

Monnaie de Singes

Arlequin d'Occident

Tarô-Kaja et le Roi Singe d'Orient

collaborateur artistique Jean-Philippe Vidal
avec Zhihua Dong (Chine), Didier Galas (France)
Kaoru Matsumoto (Japon)

scénographie Daniel Jeanneteau
masque d'Arlequin Erhard Stiefel
costume d'Arlequin Virginie et
Jean-Jacques Weil **lumière** Pablo Roy

conseillers à l'écriture François Bon et Yasusuke Oura
conseillère pour la Chine Ziru Zheng-Blaize
interprètes Fabiola Gonzalez (chinois)
et Dominique Palmé (japonais)

production et diffusion Anne Lorraine Vigouroux
coproduction Ensemble Lidonnes, Comédie de Clermont-Ferrand-scène nationale, Théâtre de la Ville-Paris Amiens 2000-Les Couleurs du Monde, Théâtre de la Manufacture-Cdn Nancy-Lorraine, Festival d'Avignon

avec le soutien des Laboratoires d'Aubervilliers, de la Maison de la Culture d'Amiens-scène nationale, de l'Association française d'Action artistique-ministère des Affaires étrangères du service culturel de l'ambassade de France en Chine du service culturel de l'ambassade de France au Japon de l'Institut franco-japonais du Kansai et de la Fondation du Japon
avec le concours de l'Adami

JUILLET /22/23/24/25/ /27/28/29/ à 22H00
durée estimée 1H15

Trois mythes du théâtre, que de fortes parentés rapprochent les uns des autres, mais qui jusqu'à présent s'ignoraient, se rencontrent pour la première fois. Le premier, c'est Arlequin, le valet de la comédie italienne, devenu diablement français et d'ailleurs fortement animé d'intentions diaboliques. Le second, c'est Tarô-Kaja, une grande figure de la comédie traditionnelle du Japon : il est l'impertinent valet du kyôgen - la farce qui se joue en intermède entre deux pièces de nô. Le troisième, c'est le roi Singe de l'Opéra de Pékin : il est roi, il est animal mais lui aussi déploie toute sa malice pour ridiculiser plus puissant que lui, c'est-à-dire l'Empereur du ciel. Soit un

personnage d'Occident et deux personnages d'Orient. Qu'ont-ils à se dire? D'abord, ils expriment leur propre nature, leur propre génie, leur gestuelle, leurs mots, leurs rires. Puis, à se confronter tout à coup sur une scène, ils découvrent l'autre et sa nature semblable et différente. Ils entament, à deux puis à trois, un dialogue de théâtre. Leurs difficultés burlesques et leurs conflits comiques les mènent vers la recherche de la perfection individuelle et collective. L'harmonie est trouvée à la fin du spectacle : ils sont trois en un. Arlequin et ses frères d'Asie ont atteint la fraternité de l'insolence et des traditions théâtrales partagées.

GYMNASSE AUBANEL

de **Romeo Castellucci**
Societas Raffaello Sanzio

Italie

musique originale de Scott Gibbons (Lilith)

partition vocale et rythme dramatique Chiara Guidi

chorégraphie Claudia Castellucci

décors, mise en scène et autres sons Romeo Castellucci

avec Maria Luisa Cantarelli, Amadou Dieye Beye

Renzo Mion, Lamine N' Diaye, Vadim Petchinski

Franco Pistoni, Silvano Voltolina

et avec Teodora, Demetrio, Agata

Cosma, Sebastiano, Eva

assistance à la mise en scène Silvano Voltolina

arts plastiques Istvan Eimmermann, Giovanna Amoroso

coproduction Holland Festival-Amsterdam

Zuercher Theater Spektakel-Zurich, Hebbel Theater-Berlin

Le-Maillon-Théâtre de Strasbourg

Perth International Arts Festival Western Australia

et Centre dramatique national/Orléans-Loiret-Centre

avec le soutien du Théâtre Bonci-Cesena

JUILLET /8/9/10/11/ /13/14/ à 17H00

durée 3h00 avec deux entractes

Genesis

from the museum of sleep

Au départ, le premier livre du *Pentateuque*: la Genèse de la Bible. Les deux premiers êtres venus au monde, nés de rien, Adam et Eve, se voient offrir le partage de l'univers. Jusqu'ici, personne ni aucune chose n'avait fait l'expérience de la fin. La mort arrive alors par la main homicide de Caïn. À ce moment-là, chaque acte de création – mais on pourrait aussi dire chaque acte tout court –, porte avec soi, comme un noyau noir, sa charge négative. C'est donc à travers les yeux de Caïn, pleins de l'expérience tragique du vide, et à travers le "non" de Caïn à Dieu, que cette Genèse, composée de trois parties s'échelonnant sur différents moments du temps (*Beresit,*

Auschwitz, Abel et Caïn), est représentée. Les technologies cinétiques, optiques et acoustiques dilatent l'espace et la perception sonore. Les acteurs ne reproduisent pas les codes du jeu traditionnel et de "normalité". Un Musée des songes se réveille et libère les premiers hommes dans un univers plastique "abyssal" où ont lieu en même temps l'affirmation de l'être humain et la naissance de l'art. Après *Giulio Cesare* (Avignon 1998) et *Voyage au bout de la nuit* (Avignon 1999) qui ont placé la Societas Raffaello Sanzio au premier rang des troupes novatrices en Europe, le nouveau spectacle de Romeo Castellucci, est une longue quête d'une beauté originelle oubliée.

GYMNASSE AUBANEL

texte et mise en scène
Olivier Py

> création

musique Stéphane Leach

décor et costumes Pierre-André Weitz

assistant à la mise en scène Wissam Arbache

avec Eléonore Briganti, Céline Chéenne

Samuel Churin, Yann-Joël Collin, Claude Degliame,

Sylviane Duparc, Marcial Di Fonzo Bo, Michel Fau

Philippe Girard, Stéphane Leach, Sylvie Magand,

Elizabeth Mazev, Vincent Ozanon, Benjamin Ritter

coproduction CDN/Orléans-Loiret-Centre

Théâtre des Amandiers-Nanterre

La Ferme du Buisson-Marne la Vallée

avec le soutien de la Fondation Paribas

et de Bonlieu-scène nationale d'Annecy

le texte de *L'Apocalypse joyeuse*

est édité par Actes Sud-Papiers

L'Apocalypse joyeuse

Sentant sa fin proche, un père convoque ses deux fils, Acamas (le légitime) et Orion (en réalité, un enfant recueilli, un bâtard), pour leur faire ses adieux. Il donne à Orion un objet qu'il avait promis à Acamas : un petit poisson d'or, qui est un porte-clefs articulé. Orion part avec ce viatique. Son frère jure de reprendre ce dérisoire héritage qui lui revenait. Entre alors en jeu Horn qui, par tous les artifices possibles, va tenter lui aussi de s'emparer du poisson d'or. Comme dans un mystère médiéval (la pièce aurait pu s'appeler *le Jeu d'Orion*), Horn introduit dans chaque épisode une nouvelle illusion

comique pour que se déploie ainsi une infinité de tribulations en abîme.

Après la grande fresque de *La Servante* (Avignon 1995) et l'élégie du *Visage d'Orphée* (Avignon 1996), la nouvelle œuvre d'Olivier Py se sert des allègres entrelacs du feuilleton pour conter une nouvelle fois le sempiternel combat entre l'homme et son diable et l'éternelle alliance de l'homme et de Dieu. C'est aussi une façon de faire passer le XXe siècle en jugement – le jugement d'un moraliste poète à la fureur joyeuse (comme *L'Apocalypse* du titre).



JUILLET /18/ /20/21/ /23/24/ /26/ à 17H00

durée estimée 9H00 avec quatre entractes

de **Normand Chaurette**
mise en scène **Denis Marleau**

Le Petit Köchel

Québec-Canada > création

scénographie Michel Goulet **costumes** François Barbeau
lumière Martin Labrecque **assistants à la mise en scène**
Sophie Proust et Alain Roy

Avec Louise Bombardier, Louise Laprade
Ginette Morin, Christiane Pasquier

production du Théâtre UBU
en coproduction avec le Festival d'Avignon
et l'Hexagone-scène nationale Meylan

avec le soutien du ministère des Affaires étrangères et du
Commerce international du Canada, du Conseil des Arts et
des Lettres du Québec et du Conseil des Arts du Canada

édition Leméac / Actes Sud-Papiers (juin 2000)

JUILLET / 8/ 9 / 11/ 12/ 13/ 14/ 15/ à 19H00
durée estimée 1h40

Qui est Köchel ? L'homme qui fit l'inventaire des œuvres de Mozart ou un autre dû à l'imagination de l'auteur ? Non, il ne s'agit pas d'un homme mais tout simplement de la numérotation mozartienne. Mais, autour de ce petit livre pratique pour musiciens, quel quatuor de personnages visibles parlant d'un cinquième personnage invisible ! Deux sœurs pianistes et deux sœurs musicologues cultivent une amitié assez étrange puisqu'en réalité, elles ne s'aiment guère – les secondes sont les mécènes des premières – et se considèrent toutes les quatre comme les mères de celui qu'on ne verra jamais, un enfant vivant au sous-sol. Cet enfant,

victime de la musique (ou plutôt de la passion de la musique à laquelle on l'a sacrifié), fait connaître son désir de mourir. Auteur des énigmes et des douleurs humaines – on se souvient du *Passage de l'Indiana* (Avignon 1996) – Normand Chaurette retrouve Denis Marleau et le Théâtre UBU pour une collaboration autour d'un huis clos de l'inconscient et de l'interdit. Le cannibalisme et le sacrifice humain sont au cœur de ce texte construit comme une partition, aux résonances autant comiques que tragiques, aussi tendres que féroces. Une création totalement québécoise, qui naît à Avignon.

GYMNASSE SAINT-JOSEPH

de **Hanoch Levin**
mise en scène **Michel Didym**

Yacobi et Leidenthal

> création

texte français Laurence Sendrowicz
musique Johann Riche, Philippe Thibault
Alexandre Authelain

collaboration artistique Cécile Backès

avec

Christine Murillo, Philippe Faure, Charlie Nelson

production

Parc et Grande Halle de la Villette-Cabaret sauvage,
L'Hippodrome de Douai-scène nationale,
Compagnie Boomerang

DRAC de Lorraine, conseil régional de Lorraine

avec le soutien du Centre dramatique national de Caen

et du Festival d'Avignon

avec le concours de l'Adami

édition CITT - Maison Antoine-Vitez

JUILLET / 7/ 8/ 9/ 10/ / 12/ 13/ 14/ 15/ 16/ 17/
/ 19/ 20/ 21/ 22/ 23/ 24/ à 21H00

durée estimée 2H00 avec entractes

Parce qu'il vient de comprendre qu'il était né pour vivre, Yacobi décide de rompre officiellement et définitivement avec son meilleur ami David Leidenthal, dont l'existence est une entrave à ce flux bouillonnant qui l'appelle. Rapidement, il rencontre la plantureuse Ruth Chahach. Elle se prétend pianiste, rêve en secret d'un homme qu'elle pourra dominer. Lui ne voit que l'alliance parfaite de l'esprit et de la matière, se persuade qu'il a trouvé la femme idéale : celle qui, après sa mort, suivra son cercueil. Le jour de la noce, Leidenthal vient s'offrir en cadeau de mariage. Par nature serviteur fidèle et dévoué, il s'appliquera à bien souffrir pour que le couple puisse profiter de chaque instant.

Le malheur de l'un peut-il être le gage du bonheur de l'autre ? Peut-on espérer, dans un jeu d'humiliant/humilié où les positions ne cessent de s'intervertir, sur-

monter son incapacité fondamentale à vivre ? L'échec est-il inéluctable ?

Maître dans l'art de manier l'humour féroce du désespoir, Hanoch Lévin, l'un des plus brillants auteurs israéliens décédé l'année dernière, tisse, avec une originalité sans concessions, une fable où la cruauté et le trivial aspirent toujours à une inaccessible sublimation et où les personnages, profondément humains dans leurs piètres tentatives d'exister, nous renvoient impitoyablement à nous-mêmes.

Trilogie Tchekhov

Ivanov, Cercle de famille pour trois sœurs, La Mouette

adaptations et mises en scène
Eric Lacascade

> création

dramaturgie

Vladimir Petkov

décor Patrick Demière, Eric Lacascade

costumes Antoinette Magny

lumière Thierry Sénéchal

assisté de Pierre-Michel Marié

décor Patrick Demière, Eric Lacascade

bande son Joël Migne

avec

Jérôme Bidaux, Jean Boissery
Arnaud Churin, Murielle Colvez,
Alain d'Haeyer, Frédérique Duchêne
Catherine Epars, Jean-Marie Frin
Jean-Baptiste Gillet
Christophe Grégoire, Stéphane Jais
Norah Krief, Eric Lacascade
Christelle Legroux, Daria Lippi
Arzela Prunennec

production

CDN de Normandie-Comédie de Caen
Festival d'Avignon
Les Gémeaux-Sceaux-scène nationale
Théâtre de Cherbourg-scène nationale
Le Rive Gauche, Saint-Etienne du Rouvray
Office départemental d'Action culturelle du Cavados
(ODACC du Calvados)

avec le soutien de

conseil régional de Basse-Normandie
conseil général du Calvados
ville de Caen
ville d'Hérouville Saint-Clair
Office de Diffusion et d'Information artistique de
Normandie (ODIA Normandie)
Festival de Théâtre de Haute-Normandie

La Mouette

JUILLET /11/12/13/14/ /16/17/ à 18H00

durée estimée 2h30

Cercle de famille pour trois sœurs (laboratoire théâtral)

JUILLET /11/12/13/14/ /16/17/ /20/21/ /23/24/25/26/

à 22H00 / durée estimée 1h00

Ivanov

JUILLET /20/21/ /23/24/25/26/ à 18H00

durée 2h10

Tchékhov en trois temps. Tchekhov en trois mouvements de l'âme, semblables et différents.

Ivanov, pièce de jeunesse, est l'histoire d'un "homme fatigué". Ivanov a renoncé à tout, à ses idéaux, à sa femme qu'un mal incurable éteint peu à peu, à son métier. La vie et l'amour se rappellent à lui. Va-t-il répondre aux sentiments de la jeune et riche Sacha qui lui fait comprendre qu'elle l'aime ? Il laisse s'enfuir ce bonheur possible et se retire de l'existence, brutalement. Le personnage tchékhovien, douloureux, fataliste, "étranger", est là tout entier, tout trouvé par un écrivain de vingt-sept ans.

La Mouette, pièce de la maturité, est un croisement, un concerto de crises : le jeune Constantin ne connaît pas le succès littéraire et son amie Nina le dédaigne pour devenir une comédienne obscure ; la mère de Constantin, Arkadina, est une actrice reconnue mais à la fibre maternelle un peu sèche ; enfin, l'écrivain Trigorine, son amant, est un poète habile mais sans audace. Que d'échecs dans cet entrelacs de destins où personne n'est vraiment cruel mais où l'art de mal aimer frappe les plus tendres avec une cruauté absolue ! La pièce traite de la difficulté – et même de l'impossibilité pour les êtres humains – de se comprendre et de se rejoindre, mais aussi de la condition de l'écrivain et de l'acteur, brisés par l'indifférence et la solitude. Chacun est à la fois un oiseau fragile comme la mouette et le chasseur qui l'abat.

Cercle de famille pour trois sœurs est un

travail d'atelier autour des *Trois Sœurs*, pièce que Tchekhov écrivit trois ans avant sa mort. Le récit des trois sœurs qui s'ennuient dans une ville de province et rêvent en vain de partir à Moscou n'est pas représenté d'une manière linéaire, mais à travers des fragments et diverses recherches, comme l'on fait lors des répétitions, en explorant une direction dont on veut vérifier la justesse, en éclairant le jeu collectif des comédiens par l'échange des répliques ou des rôles, en développant une intuition. Il n'y a pas de démarcation précise entre l'espace de jeu et l'espace du spectateur. *Cercle de famille* est la face cachée du travail théâtral, la révélation du désordre fructueux des répétitions, fascinantes par leur caractère d'ébauches et leurs possibles multiples. Les comédiens de *Cercle de famille* arpentent une maison des morts entre la mémoire et l'oubli.

Eric Lacascade adapte, avec délicatesse, les textes de Tchekhov. Il les allège et les modifie insensiblement, en y imprimant des traces du quotidien et de la vie d'aujourd'hui. Le contexte d'antan s'efface. Tout décor disparaît ! Il n'y a plus que des êtres humains très contemporains, bouleversants et drôles, dont le cœur palpite et saigne devant nous. Attaché à saisir l'"entre-deux", les fêlures intimes et les moments d'émotion suspendue, il rompt avec la petite et lente musique de la tradition. Il met en pratique la phrase de Tchekhov ("Je commence tout doucement et, à la fin, pan dans la gueule !") et met l'acteur et le théâtre à vif.



d'après le scribe **Sîn-Lege-Unninni**
adaptation
conception et réalisation
Pascal Rambert

> création

version ninivite intégrale traduite de l'akkadien
en français par Raymond Jacques Tournay et Aaron Shaffer
en anglais par John Gardner et John Maier
en arabe par Firas Sawwa'h
assistant à la réalisation Olivier Derousseau
visuel et textiles Fred Condom lumière Pierre Leblanc

avec Amal Omran, Ramzi Choukair,
Jamal Choukair, Hala Omran, Mohamad Al Rachi
Vincent Morano, Kate Moran, Abi Lev, Kirk Marcoe
Marianne Amy, Joana Preiss, Celine Pitavy
Christophe Lichtenauer, Gilles Groppo

coproduction Compagnie Sîde One-Posthume Théâtre
CDN/Orléans-Loiret-Centre, Festival d'Avignon
avec le soutien de l'AFAA, du service culturel de
l'Ambassade de France aux Etats-Unis (New York)
du Centre culturel de Damas (Syrie), de la Maison des Arts
de Créteil, ODACE, Urvan Letroiga
avec la participation de la Caisse centrale
d'activités sociales du personnel EDF / GDF
avec le concours de l'Adami
avec la collaboration d'Yves Dupouy

JUILLET /15/16/17/18/19/ /21/22/23/24/25/26/ à 22H00
durée estimée 4h00 avec deux entractes
spectacle trilingue surtitré

Gilgamesh

Gilgamesh est la première épopée jamais écrite par l'homme : sa première version, consignée sur des tablettes d'argile, date de trois mille ans avant Jésus-Christ. Son héros, le roi Gilgamesh, révolté par la mort de son ami, veut acquérir l'immortalité. Son voyage au pays des dieux est un périple vertigineux, dont il rapportera non pas le don de rester éternel mais la sagesse. Ce prodigieux récit mésopotamien, antérieur à la Bible et décrivant l'aventure de l'humanité, Pascal Rambert le fait jouer dans son intégralité et en fait entendre le cri central : comment faire pour que la vie soit moins inconstante ? Les échos des guerres et des errances d'aujourd'hui s'inscrivent naturellement dans un spectacle que le metteur en scène a conçu pendant la guerre du Golfe, en réaction à la folie de ce conflit. Il a réuni des acteurs appartenant à trois pays et à trois langues : des Syriens, des Américains et des Français. Ainsi, au terme de trois étapes de travail qui se sont successivement déroulées à Damas, à New York et à

Marseille, les artistes devançant la réconciliation des peuples ennemis et arrachent à la nuit des temps les chants de violence et d'apaisement qu'il y a des siècles, des conteurs inconnus ont écrits pour nous guider dans notre nuit moderne.



CLOS DE L'ABBAYE À VILLENEUVE LEZ AVIGNON

d'après **Le Revizor** de **Gogol**
par le **Footsbarn Travelling Theatre**

> création

avec Valère Bertrand, Julie Biereye
Joey Cunningham, Rod Goodall
Paddy Hayter, Shaji Karyat
Clémence Massart, Guillaume Meziat

composition musicale
Maurice Horsthuis, Chandran Veyattummal

interprétation
Andrzej Brych, Chandran Veyattummal

décor Danny Hayter
masques et scénographie Fredericka Hayter
costumes Charmian Goodall

production Footsbarn Travelling Theatre
avec le concours de l'Adami

JUILLET /11/12/13/ /15/16/17/18/19/20/
/22/23/24/25/26/27/ à 22H00
durée estimée 2h00

L'Inspecteur

Inspecteur ou Revizor, en réalité faux inspecteur ou faux revizor, le rusé Khlestakov hante les scènes depuis 1836, date à laquelle Gogol lança son brûlot comique à Saint-Petersbourg, déclenchant les rires jaunes de la Russie tsariste. C'est une merveille de comédie, bien connue : tous les notables d'une ville de province croient reconnaître dans le jeune Khlestakov l'inspecteur envoyé par l'administration centrale ; aussi le flattent-ils, le corrompent-ils, l'achètent-ils, se vendent-ils à lui ! Seulement, Khlestakov n'est pas l'inspecteur. Il est l'imposteur. Chacun se prend dans ses pièges, s'y ruine et s'y ridiculise. Transplanté sous un chapiteau, l'œuvre

change de couleurs et de dimensions. C'est la bureaucratie du monde entier que raille le Footsbarn Travelling Theatre avec les baladins de sa troupe internationale pluriculturelle et multilingue. La création est vraiment collective, chacun apportant sa technique de jeu, sa maîtrise du masque, sa gymnique, son sens du chant et de la musique – et, surtout, sa liberté turbulente. Le Footsbarn a très souvent fait les beaux soirs d'Avignon avec sa réinvention savante et populaire des grands classiques, de Shakespeare à *L'Odyssee*. Aujourd'hui, avec *L'Inspecteur* de Gogol, il donne libre cours à l'expressionnisme bouffon. Footsbarn comme Fête.

France Culture à Avignon

Première radio des comédiens, radio des auteurs et des créateurs, France Culture, à l'occasion du Festival d'Avignon, souhaite donc faire connaître et aimer la politique de commande de création qu'elle a instituée.

Découvertes, émotions, voyages dans l'imaginaire et dans le son. Cultures mêlées : musique rap, musique concrète, musique et chant. Textes politiques, textes poétiques, textes humoristiques, textes dramatiques : chaque fin d'après-midi des comédiens vous feront rire ou pleurer avec des textes inédits et des adaptations théâtrales de récits. Poursuivant aussi son travail de patrimoine, France Culture honorera, grâce à Isabelle Huppert et à Jacques Lassalle, la mémoire de Nathalie Sarraute qui aurait cent ans cet été. France Culture vous emmènera aussi, en compagnie du Conservatoire d'Art dramatique, durant une nuit entière au pays de l'Odyssee.

La musique

Pierre Henry

Journal de mes sons > Création avec la voix de Florence Delay.

Commande de France Culture

JUILLET /7/ 23H00 / COUR DU MUSÉE CALVET

A partir de ce texte récemment publié, se déploie toute l'alchimie sonore du magicien de la musique concrète, admiré aujourd'hui par une nouvelle génération de fanatiques des musiques électroniques. Des retrouvailles pour Pierre Henry, dont la musique accompagnait au Festival d'Avignon de 1967, avec la collaboration de Michel Colombier, *la Messe pour le temps présent* de Maurice Béjart.

Anna Karina et Katerine

JUILLET /8/ 23H00 / COUR DU MUSÉE CALVET

Chanson avec la mythique héroïne des films de Jean-Luc Godard, aux côtés du malicieux, nonchalant et un brin lunaire Katerine, un des représentants les plus remarquables de la Nouvelle Vague de la chanson française. Petite Danoise débarquée à Paris à l'âge de 17 ans et devenue mannequin chez Chanel, Anna Karina a tourné non seulement avec Godard dans les films cultes, *Le petit soldat*, *Une femme est une femme* et *Pierrot le fou*, mais aussi avec Rivette, Visconti, Fassbinder, Cukor, Varda, Schlöndorff et Ruiz. En 1998, elle joue dans la pièce de théâtre d'Ingmar Bergman *Après la répétition*.

Pour son tour de chant de l'an 2000, Katerine lui a écrit douze nouvelles chansons.

Rap au féminin

Les Messagères : Lynda et Chaharзад Bams, Lady Laistee avec DJs et choristes

JUILLET /9/ 23H00 / COUR DU MUSÉE CALVET

L'idée de consacrer une soirée au rap féminin est venue d'un coup de cœur. La rencontre à Alger l'hiver dernier avec deux jeunes filles qui, par le biais du rap, expriment leurs espoirs et leurs inquiétudes sur le sort de leur pays. Le rap, expression poétique d'une certaine jeunesse, a aussi en

France ses messagères : messagères du cœur, messagères de modernité, messagères de solidarité. Lynda et Chaharзад, venues d'Alger où, après les émeutes de 1988, le rap tend à supplanter le raï. Lynda a 20 ans et Chaharзад 19 ; l'une est secrétaire, l'autre étudiante ; toutes deux résident dans le quartier populaire de Hussein Dey et elles chantent en arabe aussi bien qu'en français. Révélation franco-camerounaise du hip hop, Bams, qui a choisi son nom en référence à sa tribu d'origine "Bamileke", multiplie les talents : elle est à la fois rappeuse, comédienne, licenciée en mathématiques et championne de triple saut.

Lady Laistee, née à Saint-Claude, Basse-Terre (Guadeloupe), est la chef de file des jeunes rappeuses françaises, après une enfance et une adolescence passées dans les tours et les cités pavillonnaires de la banlieue parisienne.

Inde du Nord : Imrat Khan

Le Salon de Musique

Imrat Khan, sitar, Wajahat Khan, sarod Shafaat Khan, tabla

Concert suivi de la projection du film

Le Salon de Musique (1958)

de Satyajit Ray, avec Imrat Khan

JUILLET /16/ 23H00 / COUR DU MUSÉE CALVET

Sur une idée de Pierre Toureille, cette soirée qui associe la musique et le cinéma est consacrée à la tradition classique de l'Inde du Nord, et elle nous convie à la méditation.

La fiction

Berg et Beck

de Robert Bober

avec François Clavier

réalisation Jacques Taroni

JUILLET /10/ COUR DU MUSÉE CALVET

11H00 filage en public / 19H00 lecture en public

Adaptation du roman de Robert Bober par lui-même, composé des lettres posthumes adressées par Joseph Berg, quelques années après la guerre, à son ami d'enfance Henri Beck, victime de la rafle du Vel-d'Hiv, en juillet 1942, et disparu dans les camps de la

mort. La poésie du passé et des années innocentes croise ici l'horreur du destin, selon une fidélité du souvenir doublée de remords, dans l'impossible et nécessaire tendresse humaine de ceux qui sont passés à travers la fureur du temps.

Planches de salut

de Ricardo Montserrat

Pièce pour deux à quatre personnages.

Distribution en cours

Réalisation Jean Couturier

JUILLET /11/ COUR DU MUSÉE CALVET

11H00 filage en public / 19H00 lecture en public

Texte issu d'un atelier d'écriture mené dans un quartier défavorisé d'Avignon. La pièce, pour deux à quatre personnages, a pour thème la représentation de soi telle qu'elle se donne à des gens appartenant à des milieux dépourvus d'une identité sociale bien définie. Ricardo Montserrat pose les questions qui vont jalonner cette expérience : "Et si nous mettions en scène la difficulté à exister dans une société où la représentation a été confisquée ? Et si nous écrivions une fiction par laquelle nous renaissions sur scène ? Et si nous créions un langage, une histoire, un pays, un temps, une façon d'être, un savoir-être, un savoir-vivre, savoir survivre et mourir ?"

Sujet libre

d'Olivier Rolin

avec Anouk Grinberg, Marc Betton

(distribution en cours)

réalisation Blandine Masson

JUILLET /12/ COUR DU MUSÉE CALVET

11H00 filage en public / 19H00 lecture en public

Dans un bistrot désert d'une petite ville, deux personnages dialoguent. Lui, un client de passage, semble être ce qu'on appelle un "intellectuel". Elle, venue de la campagne, est serveuse dans ce bistrot. Ils parlent "pour rien", ou plutôt : pour échapper à l'ennui du lieu commun, qu'ils ressentent tous deux, mais évidemment pas de la même façon. D'abord, ils ne s'entendent guère. Progressivement, des pans de beauté insoupçonnés se révèlent de part et d'autre, une imagination commune se crée. Cette séduction (ou éducation) mutuelle se fait

par la liberté des mots. Périodiquement, venue de nulle part, s'élève (si on peut dire) une voix bredouillante qui enfile, dans une langue à peine construite, quelques-uns des clichés de la bêtise contemporaine. Cette "voix" stéréotypée, qui ressemble à celle des maîtres d'aujourd'hui, est un non-personnage, un bruit de fond intermittent. Elle tente de brouiller la rencontre entre une langue venue "d'en bas" et une autre "d'en haut", le mariage (anarchique mais possible, puisqu'en d'autres temps il a été célébré) entre une langue populaire et une langue littéraire, pour ne pas dire poétique.

Premier jour

d'Erik Orsenna

avec Bernard Bloch, Hervé Pierre, Christine Fersen, Jérôme Robard, Nada Strancar, Denis Podalydès

Réalisation Jacques Taroni

JUILLET /13/ COUR DU MUSÉE CALVET

11H00 filage en public / 19H00 lecture en public

À l'Élysée, un nouveau président de la République remplace l'ancien. L'huissier est l'observateur impassible de cette journée de passation de pouvoir. La fausse mère d'un président, un conseiller image, la présidente exaltée d'un comité de soutien, un secrétaire général qui fait ses valises sont les autres personnages de cette comédie républicaine toujours ironique, parfois cynique, mais jamais malveillante d'Erik Orsenna.

Nathalie Sarraute aurait 100 ans

Lecture de larges extraits d'*Enfance*

par Isabelle Huppert

et de *Ich Sterbe* et *Le Gant retourné*

par Jacques Lassalle

Réalisation Blandine Masson

JUILLET /14/ COUR DU MUSÉE CALVET

11H00 filage en public / 19H00 lecture en public

Nathalie Sarraute aurait eu cent ans cette année. Les mots de son écriture se sont souvent incarnés dans la mise en onde radio-phonique, soit par des créations spécifiquement conçues à cet effet, soit par un travail autour de ses textes. L'émotion et la retenue — poussée jusqu'à une dispersion de l'origine — qu'elle a toujours si admirablement su mettre en œuvre seront donc au cœur de la soirée d'hommage qui lui est rendue.

Le feu au lac

de Roland Topor

avec Bernadette Lafont, Bulle Ogier

Roland Bertin et James Thiérrée

Réalisation Jacques Taroni

JUILLET /15/ COUR DU MUSÉE CALVET

11H00 filage en public / 19H00 lecture en public

A travers le cas d'une femme schizophrène, au point que deux personnages l'incarnent sur scène pour donner libre cours à leur haine réciproque, comme deux sœurs rivales, Roland Topor se lance dans une drôlatique fantaisie qui est aussi une fable sociale de notre époque. Le docteur Gallus entreprend de soigner les névroses de cette femme double, à la tête d'un empire de cosmétiques en Suisse et dont la visite d'un garçon livreur de pizzas va réveiller les fantasmes érotomanes.

L'Odyssée

d'Homère

Mise en espace par Brigitte Jaques

interprétée par les élèves du Conservatoire et trois comédiens

avec la collaboration de Marcel Bozonnet.

Réalisation Jean Couturier

JUILLET /17/ COUR DU MUSÉE CALVET

16H00 à 07H00 du matin

Un voyage à travers la nuit, qui débute en milieu d'après-midi et se prolonge jusqu'au retour bien affirmé du soleil, le lendemain matin. Quand le temps nous est de plus en plus compté, et face au triomphe de formats réduits et standardisés, l'étalement parfois si nécessaire dans la durée est un luxe que France Culture veut encore se permettre et offrir à ses auditeurs comme une modeste forme de résistance aux comportements hâtifs de l'époque. Par la même occasion, c'est la confiance portée aux comédiens de demain qui est affirmée dans cette épopée.

JARDIN DU PALAIS

Les rencontres du Verger

animées par

Lucien Attoun, Sylvain Bourmeau,

Julie Clarini et Joëlle Gayot

coproduction

Festival d'Avignon, France Culture

JUILLET /9/ au /22/ à 17H00

PROGRAMME DÉTAILLÉ DÉBUT JUILLET

JARDIN DU PALAIS

L'Autriche : artistes en résistance

débat et lectures publiques

JUILLET /23/ au /26/ à 17H00

PROGRAMME DÉTAILLÉ DÉBUT JUILLET

SALLE FRANCHET - LYCÉE ST JOSEPH

Adami

Paroles d'acteurs

Une leçon de théâtre

Après Christiane Cohendy, Gérard Desarthe, Redjep Mitrovitsa et l'an dernier Michel Didym qui avait dirigé *Les Confessions*, un nouveau maître de théâtre transmettra son expérience à un groupe de jeunes comédiens choisis parmi les 40 "Talents Cannes 2000". Cet atelier de travail aboutira à plusieurs présentations proposées au public sur invitation.

Production Adami

DATES À PRÉCISER - SUR INVITATION

LYCÉE PETIT MISTRAL

L'Hymne

de György Schwajda

mise en scène

Carole Drouelle

L'Hymne (1980) est l'histoire d'un couple d'ouvriers vivant dans une misère déprimante, améliorant l'ordinaire en vendant des épilateurs stockés dans leur appartement. L'originalité de la pièce tient à sa structure répétitive, introduisant une sorte de distance humoristique dans ce réalisme sordide...

traduction Jean-Loup Rivière & Anna Lakos

(Éditions théâtrales)

avec Alain Farrès, Eléna Koutoulidis

décor et marionnettes Thieum & Mathieu Huez

costumes et maquillage Enzo Iorio

LYCÉE PETIT MISTRAL

JUILLET /16/17/18/19/20/21/22/23/

SUR INVITATION À RETIRER AU BUREAU DES CÉMÉA

diffusé par

France

3

en différé

en direct sur

Mezzo

La chaîne | Musique Opéra Danse

Partenaires du Festival d'Avignon

Tous les jours,
les deux chaînes
rendront compte
du Festival,
côté coulisses
et côté spectacles

France 3 et Mezzo

vont se conjuguer
au quotidien
dans les jardins
du Festival

la SACD à Avignon

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

Le Vif du Sujet

mis en œuvre et présenté par
Karine Saporta > créations

coproduction SACD, Festival d'Avignon

Une collaboration étroite entre la SACD et le Festival d'Avignon permet pour la quatrième fois la présence au sein du Festival de ce laboratoire chorégraphique révélant un autre aspect du talent des plus grands interprètes de la danse d'aujourd'hui. Le principe de ce programme est de faire se croiser, comme par hasard, des destins et des créativités. Il constitue un événement où les rencontres les plus audacieuses et les plus inattendues deviennent possibles l'espace de quelques instants indicibles et précieux. La force du "Vif du Sujet" c'est l'aspect extraordinaire et éphémère de chaque aventure. Chaque création cachant au fond d'elle-même l'émotion fulgurante des brèves rencontres.

Karine Saporta PRÉSIDENTE DE LA COMMISSION DANSE

Programme A

Jean-Claude Pambé Wayack **interprète**
Régis Obadia **chorégraphe**

Marion Lévy **interprète**
Michèle Anne de Mey **chorégraphe**

JUILLET /14/ /16/ /19/ À 11H00
JUILLET /15/ /17/ /20/ À 18H00

Programme B

première partie du programme
à déterminer

Lisette Malidor **interprète**
François Raffinot **chorégraphe**

JUILLET /14/ /16/ /19/ À 18H00
JUILLET /15/ /17/ /20/ À 11H00

Programme C

Monique Loudières de l'Opéra de Paris **interprète**
Blanca Li **chorégraphe**

Ana Laguna **interprète**
Sasha Waltz **chorégraphe**

JUILLET /23/ /26/ /28/ À 11H00
JUILLET /24/ /27/ /29/ À 18H00

Programme D

Christophe Salengro **interprète**
Grand Magasin **chorégraphes**

Wilfried Romoli de l'Opéra de Paris **interprète**
Bernardo Montet **chorégraphe**

JUILLET /23/ /26/ /28/ À 18H00
JUILLET /24/ /27/ /29/ À 11H00

durée 1 heure par programme

COUR DU MUSÉE CALVET

Mots d'auteur

proposé par **Vera Feyder**

coproduction France Culture

*Tels qu'en leurs œuvres... la voix, enfin,
les replace dans leur souffle originel.*

C'est à une reconstitution exemplaire que l'auteur dramatique nous convie en acceptant ce défi protéiforme d'une lecture à voix haute, où il accepte ouvertement de jouer le jeu scénique tel qu'il l'a conçu, nourri, et mené à sa fin – à ses fins. Ici, pas d'intermédiaire, pas de coulisses où se cacher, pas d'acteurs, pas de metteurs en scène derrière lesquels se retrancher, se défilier au besoin, pas d'échappatoire, pas d'autre recours que de s'en remettre aux mots dont il est l'auteur. Les cinq noms présents à Avignon inaugurent ce qui devrait être pour la SACD via France Culture, à l'orée du vingt-et-unième siècle, des archives sonores – comme nous aurions aimé en posséder de Molière, Hugo, Beaumarchais, Musset, Mirbeau, Giraudoux, Ghelderode – tels qu'en leurs voix le numérique hertzien nous en restituerait aujourd'hui l'âme et la verve sonores.

Vera Feyder PRÉSIDENTE DE LA COMMISSION RADIO

René de Obaldia de l'Académie française

Pour ses beaux yeux
Editions Avant-Scène Théâtre - Grasset
JUILLET /20/ À 11H00

Armand Gatti

Incertitudes de la mécanique
quantique devenant prière Cathare pour
l'entrée des Groupes dans le langage
dramatique (inédit)
JUILLET /21/ À 11H00

Denise Bonal

Chacun de nous (inédit)
JUILLET /22/ À 11H00

Tilly

Les trompettes de la mort
Editions Actes Sud-Papiers
JUILLET /23/ À 11H00

Jean-Claude Carrière

La conférence des oiseaux
(CENTRE INTERNATIONAL DE CRÉATIONS THÉÂTRALES)
JUILLET /24/ À 11H00

COUR DU MUSÉE CALVET

Texte nu

présenté par **Jean-Michel Ribes**

coproduction SACD, France Culture

"Texte nu" montre pour la troisième année que l'écriture dramatique contemporaine en France est multiple, riche et bien vivante à travers les textes de cinq auteurs. Merci aux comédiens de prêter leur talent pour lire ces textes insolites, drôles, émouvants ou lyriques, mais avant tout contemporains.

Jean-Michel Ribes COMMISSAIRE THÉÂTRE

Dominique Blanc

JUILLET /20/ À 19H00

Marianne Basler

JUILLET /21/ À 19H00

André Dussollier

JUILLET /22/ À 19H00

Catherine Frot

JUILLET /23/ À 19H00

Michel Aumont

JUILLET /24/ À 19H00

PAUL PUAUX l'homme des fidélités

*Ce livre montre comment à travers les diverses
activités exercées par Paul Puaux au cours de
sa vie, la cohérence est profonde : le goût du
partage, de la culture comme fondement de la
citoyenneté et de la dignité de l'homme.*



Ouvrage
composé par
**Melly
Puaux
&
Yolaine
Goustiaux**

EN VENTE AU PRIX DE 180F (FRAIS D'ENVOI 30F EN SUS)
À L'ASSOCIATION JEAN-VILAR

Vos spectacles préférés sont à la Fnac.

Billetterie Fnac
dans votre magasin Fnac
0 803 808 803 (0,99 FTTC/mn)
36 15 Fnac (2,23 FTTC/mn)
www.fnac.com

parcs de loisirs

expositions

pop-rock

classique

festivals

variétés

humour

théâtre

danse

opéra

sport

jazz

+ DE 5000
ÉVÉNEMENTS
PROPOSÉS

Toute l'année, dans les forums
de la Fnac, retrouvez ceux qui
font l'actualité du spectacle.

Agenda mensuel disponible à l'accueil
des magasins.

Fnac Avignon
19 rue de la République
Tel. 04-90 14 35 35

fnac
com

LA LOCATION

du 05 juin au 05 juillet

tous les jours **sauf** les samedis, dimanches et jours fériés.

du 06 au 30 juillet

tous les jours

PAR TELEPHONE 04 90 14 14 14

(Frais de location : 10 F par billet)

> De 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h.

> Jusqu'au 30 juin, la commande par téléphone qui ne serait pas réglée par carte bancaire, doit être confirmée par l'envoi du règlement (chèque bancaire ou postal pour la France, traveller ou eurochèque pour l'étranger) établi à l'ordre du Festival d'Avignon (code client reporté au dos du chèque) à l'adresse suivante :

**FESTIVAL D'AVIGNON
SERVICE RÉSERVATION
BP 492 - 84073 AVIGNON CEDEX**

> Le règlement par chèque doit parvenir au plus tard 5 jours après votre appel
> La réservation prend effet à sa réception. Au-delà de ce délai, votre commande est annulée.

> À partir du 1er juillet, seules les réservations réglées immédiatement par carte bancaire sont acceptées.
> Pour des raisons de délai et de garantie de réception, les billets ne sont plus expédiés. Ils sont à retirer au bureau de location ou au contrôle (cf. retrait des billets).

À AVIGNON

de 11h à 20h aux bureaux de location

> Espace Saint-Louis
20, Rue Portail Boquier - 84000 AVIGNON
du 5 juin au 5 juillet, tous les jours **sauf** les samedis, dimanches et jours fériés.
du 6 au 30 juillet, tous les jours.
> Guérites Place du Palais des Papes,
du 6 au 30 juillet, tous les jours

DANS LES FNAC

(Frais de location : 10 F par billet)

> Paris : Bastille, Étoile, Forum, Micro, Italiens, Montparnasse.
> Région parisienne : Créteil, Cergy, La Défense, Noisy, Parly II.
> Province : toutes les FNAC.

PAR MINITEL ou PAR INTERNET 3615 code fnac

www.festival-avignon.com

(Frais de location : 10 F par billet)

Règlement effectué :

> **Par carte bancaire :**
validation immédiate de la commande.
> **Par chèque :** un délai minimum de 10 jours entre l'appel et la date du premier spectacle est nécessaire. La réservation est confirmée par l'envoi du chèque

(inscrire le code client, donné au moment de la commande, au dos du chèque).

Les billets peuvent être retirés dans les FNAC aux heures d'ouverture.

Attention, les FNAC sont fermées le dimanche et les jours fériés !

PENDANT LE FESTIVAL

> Pour les spectacles du jour même, la location s'arrête 3 h avant le début de chaque représentation.

> La vente des billets reprend, dans la limite des places disponibles, à l'entrée du lieu de spectacle, 45 mn avant le début de chaque représentation.

RETRAIT DES BILLETS

de 11h à 20h

> Au bureau de location Espace St-Louis du 5 juin au 5 juillet, tous les jours **sauf** les samedis, dimanches et jours fériés.
du 6 au 30 juillet, tous les jours.

Pour les spectacles du jour même :

> à l'Espace Saint-Louis, jusqu'à trois heures avant le début du premier spectacle choisi.

> Au contrôle sur le lieu du premier spectacle choisi, 45 mn avant le début de la représentation.

PLACES RESERVEES AUX PERSONNES HANDICAPEES

Afin de vous conseiller et de mieux vous accueillir sur les lieux de spectacles, nous vous demandons de nous préciser votre handicap au moment de votre **réserve au 04 90 14 14 14**

A LIRE ATTENTIVEMENT

> En principe, ouverture des portes 30 mn avant le début de chaque spectacle.

> Les représentations commencent à l'heure. En arrivant en retard, vous ne pouvez ni entrer dans la salle, ni vous faire rembourser.

> Tout enfant doit être muni d'un billet pour accéder aux salles (tarif normal).

> Les billets ne sont ni repris ni échangés.

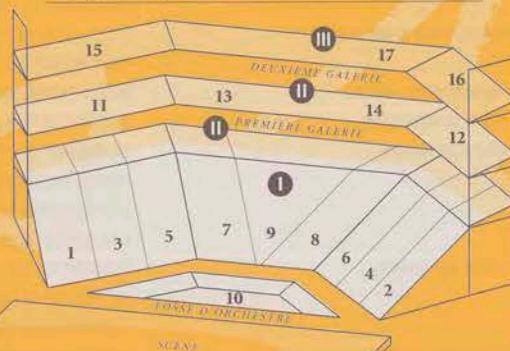
> Salles numérotées : Cour d'Honneur, Chateaublanc.

> Tous les autres lieux : placement libre.

PRIX DES PLACES

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

	INDIVIDUELS	COLLECTIVITÉS
Catégorie I	200F	170F
Catégorie II	170F	150F
Catégorie III	140F	120F



TOUS LES AUTRES LIEUX

Voir les tarifs, spectacle par spectacle, dans le calendrier central.

TARIF JEUNES ET DEMANDEURS D'EMPLOI

80 francs. Ce tarif est accordé à partir du 6 juillet dans la limite des places disponibles :

> aux guichets de l'Espace Saint-Louis et de la Place du Palais de 11h à 20h
> aux guichets des lieux de spectacle 45 mn avant chaque représentation
> conditions : être âgé de -25 ans, étudiants ou demandeurs d'emploi. Justificatif et pièce d'identité demandés.

TARIF GROUPE

> Le tarif groupe est accordé pour l'achat de plus de 25 places quels que soient les spectacles et les jours de représentation.
> Pour l'achat simultané des deux spectacles de Philippe Caubère.
> Ce tarif est valable uniquement au bureau de location de l'Espace Saint-Louis, sur la Place du Palais des Papes et par téléphone.
> Il ne peut être accordé ni à l'entrée des salles, ni sur présentation d'une carte.

NUMÉROS UTILES

RENSEIGNEMENTS "LA BEAUTÉ"	08 92 68 46 94
OFFICE DE TOURISME AVIGNON	04 32 74 32 74
OFFICE DE TOURISME VILLENEUVE	04 90 25 61 33
MAIRIE AVIGNON	04 90 80 80 00
CNES / LA CHARTREUSE	04 90 15 24 24
MAISON JEAN VILAR	04 90 86 59 64
RENSEIGNEMENTS & RESA SNCF	08 36 35 35 35
TAXIS	04 90 82 20 20
CEMÉA	04 90 27 09 98
CCAS (CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE)	04 32 74 31 00
COMITÉ CLUB VAUCLUSE	04 90 86 56 56
Transport et accompagnement personnalisé :	
L'ÂGE D'OR	04 90 02 01 00
ULYSSE	04 90 86 67 41

BUSTIVAL 2000
**FAITES-VOUS
UNE GRANDE IDÉE
DU FESTIVAL**

POUR TOUT RENSEIGNEMENT,
CONTACTEZ NOTRE AGENCE COMMERCIALE
À L'ARRÊT CITÉ ADMINISTRATIVE
TÉL. 04 32 74 18 32

ON N'ARRÊTE PAS D'AVANCER
SITURA

LIEUX	SPECTACLES	PRIX	PAGE	JEU 6	VEN 7
COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES	LE LAVEUR DE VITRES / PINA BAUSCH (ALLEMAGNE)	PRIX PAGE 21	3	22H	22H
	MÉDÉE / EURIPIDE / JACQUES LASSALLE	PRIX PAGE 21	5		
	LORENZACCIO / ALFRED DE MUSSET / JEAN-PIERRE VINCENT	PRIX PAGE 21	6		
CHATEAUBLANC	TRIPTYK / ZINGARO / BARTABAS	190F / GROUPE 160F	7	22H	22H
CARRIÈRE DE BOULBON	CLAUDINE ET LE THÉÂTRE / CLAUDINE OU L'ÉDUCATION / PHILIPPE CAUBÈRE	140F / GROUPE 120F	8		22H
	CLAUDINE ET LE THÉÂTRE / LE THÉÂTRE / PHILIPPE CAUBÈRE	140F / GROUPE 120F	8		
	CLAUDINE ET LE THÉÂTRE (INTÉGRALE) / PHILIPPE CAUBÈRE	210F / GROUPE 180F	8		
COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH	C'EST PAS LA VIE ? / LAURENT PÉLÉ / THIERRY BOULANGER	140F / GROUPE 120F	9		
	TOUS DES INDIENS / ALAIN PLATEL ET ARNE SIERENS (BELGIQUE)	140F / GROUPE 120F	9		
GYMNASÉ SAINT-JOSEPH	YACOBI ET LEIDENTHAL / HANOCH LEVIN / MICHEL DIDYM	140F / GROUPE 120F	13		21H
JARDIN SAINT-JOSEPH	CYCLE DE LECTURES, ÉCRITURES D'EUROPE DE L'EST	ENTRÉE LIBRE	31		
THÉÂTRE MUNICIPAL	LA CERISAIE / D'APRÈS ANTON TCHÉKOV / LASZLO HUDI (HONGRIE)	140F / GROUPE 120F	27		
	YVONNE PRINCESSE DE BOURGOGNE / WITOLD GOMBROWICZ / GREGORZ JARZYNA (POLOGNE)	140F / GROUPE 120F	28		
	LE PRINCE MYCHKINE / D'APRÈS DOSTOÏEVSKY / GREGORZ JARZYNA (POLOGNE)	140F / GROUPE 120F	28		
CLOÎTRE DES CARMES	ARIA SPINTA / LENKA FLORY / SIMONE SANDRONI (RÉPUBLIQUE TCHÈQUE-ITALIE)	140F / GROUPE 120F	29		
	L'ORIGINE ROUGE / VALÈRE NOVARINA	140F / GROUPE 120F	10		
	LA TRAGÉDIE DE L'HOMME / IMRE MADÁCH / LÁSZLÓ HUDI (HONGRIE)	140F / GROUPE 120F	29		
CLOÎTRE DES CÉLESTINS	LA PROCHAÎNE FOIS QUE JE VIENDRAI AU MONDE / JACQUES NICHT	140F / GROUPE 120F	10		
	MARAT-SADÉ / PETER WEISS / IOURI LIUBIMOV (RUSSIE)	140F / GROUPE 120F	11		
GYMNASÉ AUBANEL	MONNAIE DE SINGÈS / DIDIER GALAS	140F / GROUPE 120F	11		
	GENESI / SOCIÉTAS RAFFAELLO SANZIO / ROMEO CASTELLUCCI (ITALIE)	140F / GROUPE 120F	12		
	L'APOCALYPSE JOYEUSE / OLIVIER PY	190F / GROUPE 160F	12		
SALLE BENOÎT XII	L'APOCALYPSE JOYEUSE / OLIVIER PY (OPÉRATION LA CINQUIÈME / ARTE)	TARIF UNIQUE 90F	12		
	LE PETIT KÖCHEL / NORMAND CHAURETTE / DENIS MARLEAU (QUÉBEC - CANADA)	140F / GROUPE 120F	13		
	LE MAÎTRE ET MARGUERITE / MIKHAIL BOULGAKOV / OSKARAS KORSUNOVAS (LITUANIE)	140F / GROUPE 120F	30		
BARAQUE CHABRAN	AN DIE MUSIK / PIP SIMMONS (ROUMANIE-ANGLETERRE)	140F / GROUPE 120F	30		
	TRILOGIE TCHÉKHOV / LA MOUETTE / ERIC LACASCADE	140F / GROUPE 120F	14		
	TRILOGIE TCHÉKHOV / CERCLE DE FAMILLE POUR TROIS SŒURS (laboratoire théâtral) / ERIC LACASCADE	TARIF UNIQUE 80F	14		
CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS	TRILOGIE TCHÉKHOV / IVANOV / ERIC LACASCADE	140F / GROUPE 120F	14		
	LA TOISON NOIRE / SFUMATO / MARGARITA MLADENOVA ET IVAN DOBCEV (BULGARIE)	140F / GROUPE 120F	31		19H
	LE VIF DU SUJET PROGRAMME A / SACD	TARIF UNIQUE 80F	19		
	LE VIF DU SUJET PROGRAMME B / SACD	TARIF UNIQUE 80F	19		
USINE VOLPONI	LE VIF DU SUJET PROGRAMME C / SACD	TARIF UNIQUE 80F	19		
	LE VIF DU SUJET PROGRAMME D / SACD	TARIF UNIQUE 80F	19		
	HOTEL EUROPA / CRÉATION COLLECTIVE	140F / GROUPE 120F	27		
CHAMP DE LA BARTHELASSE	GILGAMESH / PASCAL BAMBERT	140F / GROUPE 120F	15		
CLOS DE L'ABBAYE - VILLENEUVE LEZ AVIGNON	L'INSPECTEUR / D'APRÈS GOGOL / FOOTSBARN TRAVELLING THEATRE	140F / GROUPE 120F	15		
THÉÂTRE DES CARMES	UN SOIR DANS UNE AUBERGE AVEC GIORDANO BRUNO / ANDRE BENEDETTO	INFO / 04 90 82 20 47	34	16H	16H
THÉÂTRE DU CHÈNE NOIR	L'@VARE / MOLIÈRE / GERARD GELAS	INFO / 04 90 82 40 57	34	21H30	21H30
THÉÂTRE DES HALLES	LE PROCÈS / FRANZ KAFKA / ALAIN TIMAR	INFO / 04 90 85 52 57	35	18H	18H
STUDIO SAINT-ROCH	DE PASSAGE / D'APRÈS ANTON TCHÉKHOV / LOUIS CASTEL	INFO / 04 90 82 43 90	35	19H	19H
COUR DU MUSÉE CALVET	FRANCE CULTURE À AVIGNON - MUSIQUE	TARIF UNIQUE 80F	16		23H
	FRANCE CULTURE À AVIGNON - FICTIONS	TARIF UNIQUE 60F	16 / 17		
	MOTS D'AUTEURS / SACD	TARIF UNIQUE 60F	19		
	TEXTE NU / SACD	TARIF UNIQUE 60F	19		
METROPOLE NOTRE-DAME DES DOMS	LES MESSSES DU FESTIVAL	ENTRÉE LIBRE	33		
	CYCLE D'ORGUE : LES CONCERTS DU MERCREDI	TARIF UNIQUE 80F	33		
CAUMONT, AVIGNON, ROQUEMAURE, MALAUCENE, UZES	CYCLE DES ORGUES HISTORIQUES	TARIF UNIQUE 80F	33		
CLOS DES TRAMS	CONCERT DU CENTRE ACANTHES / ENSEMBLE ICTUS	INFO / 01 40 33 45 35	32		
	CONCERT DU CENTRE ACANTHES / SOLISTES ICTUS	INFO / 01 40 33 45 35	32		
EGLISE DE LA CHARTREUSE	CONCERT DU CENTRE ACANTHES / IRCAM	TARIF UNIQUE 60F	32		
	CONCERT DES STAGIAIRES DU CENTRE ACANTHES	ENTRÉE LIBRE	32		

XXVII^e RENCONTRES DE LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON

TINEL DE LA CHARTREUSE	MEURTRES HORS CHAMP / EUGÈNE DURIF / JEAN-MICHEL RABEUX	140F / GROUPE 120F	36		19H
	POUR ANTIGONE / HENRY BAUCHAU / THIERRY ROISIN	TARIF UNIQUE 60F	37		
	DIOTIME ET LES LIONS / HENRY BAUCHAU / VALÉRIE CORDY	140F / GROUPE 120F	37		
	LA FIN D'UN MONDE OU PRESQUE / CHRISTIAN CARO	140F / GROUPE 120F	37		
PETIT CLOÎTRE DE LA CHARTREUSE	A / PATRICK KERMANN / JOËL FESEL	TARIF MONUMENT	38		
CAVE DU PAPE DE LA CHARTREUSE	RÉSERVE D'ACTEURS / EUGÈNE SAVITZKAYA et VALÈRE NOVARINA / SOLANGE OSWALD	TARIF UNIQUE 60F	38		
	LECTURES	ENTRÉE LIBRE	39		
GRAND CLOÎTRE DE LA CHARTREUSE	TERRES PROMISES / ROLAND FICHET / PHILIPPE LANTON	140F / GROUPE 120F	36		
CAVE DE 25 TOISES DE LA CHARTREUSE	LE DERNIER NUMÉRO / OLIVIER DUTAILLIS	TARIF UNIQUE 60F	38		
LA CHARTREUSE	LA NUIT DU MILLÉNAIRE	140F / GROUPE 120F	39		

LIEUX	SPECTACLES	PRIX	PAGE	JEU 6	VEN 7
-------	------------	------	------	-------	-------

“Avignon Sur Festival”

An 2000. Un festival qui s'annonce éclatant et une exposition sur la beauté luxuriante. Avignon s'apprête à vivre un été fastueux. Pour la cinquième année, ce cahier intérieur recense les créations portées par les compagnies qui vivent, voire survivent à l'année dans la Cité des Papes. Passage de millénaire, Ville européenne de la Culture, occasions idéales pour certains de s'interroger sur le passé, l'actualité et le futur d'une communauté urbaine choyée par l'Histoire, gâtée par les arts. L'éclectisme des propositions témoigne de multiples rencontres qui animent encore un paysage artistique pourtant constellé de

bastions et autres prés carrés. Preuve que ça communique encore un peu. Communiquer. Informer. Guider. Tels sont les maîtres mots de cet écrémage particulier d'un Off « magmatique » qui s'empare des habitants, des spectateurs et des artistes, au risque d'exaspérer les uns et d'étouffer les autres. Danse, cirque, enfants, littérature et bien sur théâtre composent les sections du fascicule. Enfin ont été retenus des lieux, espaces permanents dont la qualité des installations apparaissent comme une garantie matérielle et artistique. En effet les scènes reflètent souvent l'esprit de ceux qui les animent. Dans un système soi disant égalitaire

où seule règne la loi de l'offre et la demande, il existe encore de véritables amoureux des saltimbanques, respectueux de leurs spectateurs. Des esthètes avisés, capables d'insuffler exigence et cohérence à une programmation, confort et convivialité à leurs hôtes. Dans la jungle du Off, il existe encore quelques belles clairières. **Michel Flandrin**

théâtre

THÉÂTRE DES CARMES

Place des Carmes 04 90 82 20 47 (180 places)

Création 2000

LES ARPENTEURS DE LA CITE

Texte et mise en scène : André Bénédetto
Avec : Mouloud Bélaïdi, Jacqueline Bénédetto,
Bertrand Hurault, Hélène de Vallombreuse,
distribution en cours.

Trois papis papotent devant le Palais des Papes. Ils évoquent le monument qui impose sa loi architecturale, sociale ou commentent les va et vient. Celui ci veut il visiter ou envahir la ville ? Et celle là, que charrie-t-elle dans ces sacs ? Apparaissent d'autres gens, échappés d'au delà les remparts. Pensée dans le contexte de la Ville européenne de la Culture, cette proposition organise la visite d'une cité insaisissable dans ses splendeurs et ses contradictions. Le projet a été l'occasion d'une reprise de contact avec les populations et associations des banlieues. Du fruit de ces rencontres est née la tentative de représentation d'une histoire d'amour entre l'intra et l'extra muros.

Production : Compagnie André Bénédetto avec l'aide de la ville d'Avignon, du ministère de la Culture et de la Communication, de la DRAC et du conseil régional PACA et du conseil général de Vaucluse.
DU 6 AU 30 JUILLET À 21H30 / Relâche le 18.

Spectacles accueillis Quelques grands poètes, amoureux passionnés séjournent cet été aux Carmes. Kateb Yacine et ses Nedjma (la femme, la mère, l'Algérie) est honoré par Mohamed Hadi. Aragon, le Fou d'Elsa, ses arabesques de mots est ressuscité dans « Paroles de Grenade » par Viviane Théophilides et ses complices musiciens. Formé au théâtre du Soleil, Jean Pierre Thailade poursuit son cycle d'improvisations.

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

8bis, rue Sainte Catherine
04 90 82 40 57 (120 et 300 places)

Création 2000

HISTOIRE VECUE D'ARTAUD-MOMO

D'après Antonin Artaud. Mise en scène : Gérard Gelas
Avec Damien Rémy.

Comme sorti de l'asile du docteur Caligari, une ombre avance vers une table (un autel ?) où convergent lumières et regards. Le conférencier retrace une vie d'exaltation et de souffrances. Une existence traversée par une lucidité trop aiguë, trop intransigeante pour rendre le monde supportable. Cinquante trois ans après la conférence érudite au Vieux Colombier, voici à nouveau portée à la scène la parole d'un être intransigent, d'un poète visionnaire. Le trajet d'Artaud devient réquisitoire et, pourquoi pas

antidote, à une société du spectacle dangereusement hégémonique.

Production : Compagnie Gérard Gelas, avec l'aide du ministère de la Culture et de la Communication, DRAC, du conseil régional PACA, du conseil général de Vaucluse, de la ville d'Avignon. Avec le soutien du Club des Trente.

DU 6 AU 30 JUILLET À 11H30. Relâche les lundis.
Spectacles accueillis A l'instar de ses créations, les accueils du Chêne alternent classique et contemporain. « Falstaff » marque le double retour de Denis Lorca à la mise en scène et de l'acteur Claude Brosset, habitué d'Avignon In et Off. Dans « Lettres d'Algérie » Baki Boumaza adapte la correspondance publiée dans Le Monde en Novembre 87. Une façon de partager la pudeur, la dignité d'un peuple envahi par la terreur. Ecrit par Philippe Haim, « La journée des Dupes » reconstitue la journée du 10 novembre 1630 au cours de laquelle le jeune Louis XIII, sa mère Marie de Médicis, et Richelieu vont se déchirer pour le pouvoir de la France. Cette création est l'occasion de retrouver Yann Collette et de découvrir sur scène Andréa Ferréol.

COUR DE LA FACULTE DES SCIENCES

Rue Louis Pasteur 04 90 85 00 80

Création 2000

LE DERNIER BOUFFON

Opéra cosmique de Philippe Coulomb

Mise en scène : Serge Barbuscia

Direction d'acteurs : Alexandre Tchobanov

Musique : Dominique Lièvre

Avec : Serge Barbuscia, Cécile Etcheto, Gael Fantini, Laure Pique, Amelle Wick. Cette proposition est le résultat d'une rencontre entre voisins : un saltimbanque et un homme de sciences, poète, philosophe à ses heures. L'adaptation génère une monologue sur les origines de l'univers et la place de l'humain dans le cosmos. L'homme ne voit plus, il éclaire. Après « Victor Hugo le Visionnaire », hymne à la conscience civique puis « Duende », éloge de la sensualité, « Le Dernier Bouffon » clôt un triptyque théâtre-musical par une célébration de l'amour, la spiritualité et l'humanisme.

Production : Théâtre du Balcon, avec l'aide de la ville d'Avignon, du conseil général de Vaucluse, du conseil régional PACA et l'ANPE-Spectacle. Avec le soutien de Beaumarchais
DU 6 AU 30 JUILLET À 22H15.

THÉÂTRE DU BELIER

53, rue du Portail Magnanen 04 90 82 51 83
(150 places)

Pré-création 2000

CANDIDE ANNEE 2000

Une coïncidence philosophique.

De et avec : André Morel

Réveillé par la voix de Voltaire, le Ressusciteur médiatique détaille les mésaventures de Pangloss, Martin, Cunégonde et La Vieille confrontés aux

lapidations, génocides, mutilations qui défigurent le monde. Face à la réalité, les philosophes découvrent l'action, les femmes la révolte. Le récit devient dialogue, les personnages des personnes. Cette mise en voix préfigure une création prévue pour l'automne 2000.

Production : Compagnie André Morel, avec l'aide de la ville d'Avignon, du conseil général de Vaucluse, du conseil régional PACA.
DU 10 AU 17 JUILLET A 11H.

Spectacles accueillis Le programme s'attache à la fidélité. Venus du Luxembourg, le Théâtre des Capucins présente « La Traversée de l'Hiver » de Yasmina Réza et le Théâtre d'Esch, « Les Premiers seront les Derniers », chronique familiale construite selon les principes de l'Oulipo. La voix parlée alterne avec la voix chantée. Dans « A l'Heure où l'on s'embrasse », la Java des Gaspards revisite airs connus et méconnus au cœur d'une véritable dramaturgie. Le dramaturge Roland Fichet est l'auteur de chansons qui jalonnent « Dans la Peau ». Marrainée par Anne Sylvestre, Agnès Bihl exprime une sensibilité plus humaine que strictement féminine.

CENTRE CULTUREL DE LA BARBIERE

Avenue du Roi Soleil. 04 90 87 07 67 (150 Places)
Création 2000

LE BUS, LE PONT

Texte et mise en scène Henri Talau.

Avec : Salima Ben Moussa, Luc Pacini, Henri Talau... distribution en cours.

Un bus urbain relie la rocade au centre ville. A son bord, des êtres en transit, entre tumulte et silence, foule et solitude. Le Plein et le Vide. Les passagers constituent le véritable pont de la cité. Vingt ans après, Henri Talau revient sur le lieu de ses premières créations. Pensée à partir d'improvisations avec les habitants du quartier, cette proposition est le résultat d'un théâtre d'implantation populaire.

Production : Théâtre Rouge Citron, avec l'aide des ministères du Travail, Jeunesse et Sports, du conseil régional PACA.

DU 6 AU 28 JUILLET À 18H.

Relâche Samedi, Dimanche.

THÉÂTRE DU CHIEN QUI FUME

75, rue des Teinturiers O4 90 85 25 87 (200 places)
Création 96 / 2000

LES PETITS ADIEUX

Texte et mise en scène : Gérard Vantaggioli Avec : Philippe Alcamo, Pascal Métayer, Gérard Vantaggioli. Deux vieux acteurs décident de tirer leur révérence. Partir c'est mourir un peu. Maurice et Teddy donnent quelques épisodes de leur carrière, de leur vie. La revue des histrions est observée, (supervisée ?) par un « indien », à l'affût du moment propice. Conçu par un Admirateur d'Edgar Poe et Fellini, ce chant du cygne alterne humeur inquiète et truculence baroque. Car la comédie doit continuer, même lorsqu'on traverse le Styx ou habite sur les rives du Rhône.

Production : Théâtre du Chien qui Fume, avec l'aide

de la ville d'Avignon, du conseil régional PACA, du conseil général de Vaucluse.

DU 6 AU 30 JUILLET À 19H.

Spectacles accueillis Comme chaque année, le Festival est l'occasion de rencontres et retrouvailles. Dans la première catégorie se remarquent « Les Ridicules », Précieuses de Molière agrémentées de chansons populaires. Inspiré de contes indiens, « Comment Naquirent les Etoiles » par la Compagnie Noir et Blanc de Rio, associe théâtre, danse et musique. A la rubrique fidélité, figurent Dau, Catella et Rocca dont « Le Simple Froncement de Sourcil » est dirigé par Ged Marlon.

SALLE ROQUILLE

3, rue Roquille 04 90 85 43 68 (50 places)

Création 2000

JULES ET JANE

D'après Ronald Laing

Mise en scène, scénographie : Sylvie Boutley
Avec : Simon Dumontier, Chloé Gosse, Olivier Leuks, Mathilde Mandel, Grégory Oisel, Sylvie Polonio et Sylvie Boutley.

Jules est amoureux de Jane. Jules fait peur à Jane à la pensée qu'il la quittera, parce qu'il a peur qu'elle ne le quitte. Jules et Jane sont des êtres normaux. Ce travail repose sur des comptines et des textes théoriques de Ronald Laing (1927-1989). Ce pionnier de l'antipsychiatrie considère que l'aliénation démarre dès la naissance et se développe tout au long des rapports familiaux. Les couples se succèdent, homme-femme, parent-enfant, thérapeute-thérapisant.

Production : Compagnie SB***.

DU 13 AU 30 JUILLET À 14H30

Relâche le lundi

Création 99

IDA-IDA

OU L'AUTO PORTRAIT DE TOUT LE MONDE

D'après Gertrude Stein

Mise en scène, scénographie : Sylvie Boutley.

Avec : Sylvie Boutley, Grégory Oizel.

Dans « L'autobiographie d'Alice Toklas », Gertrud Stein se raconte à la troisième personne. Le livre publié avec succès, elle voit son double lui échapper. Elle invente donc Ida, une femme qui ne cesse de disparaître pour pieux se recomposer. Le propos schizophrénique se matérialise dans un décor puzzle qui s'assemble et se déconstruit au fil des transformations du personnage. Méditation cubiste sur l'identité soumise aux apparences, « Ida Ida » reflète une démarche soucieuse de trouver des solutions esthétiques pour la mise en théâtre de textes qui renvoient non à des actions mais à des mécaniques mentales.

Production : Compagnie SB***.

DU 6 AU 30 JUILLET À 17H. Relâche le Lundi.

LA FABRIK' THÉÂTRE

32, boulevard Lambert 04 90 86 47 81 (100 places)
Création 2000

LA MEGERE APPRIVOISEE

D'après William Shakespeare

Mise en scène : Guy Simon

Avec : Eric Craviatto, Yann Lebrun, Yann Prévot,

Joëlle Richetta, Guy Simond.

Située en Italie, cette comédie se prête au jeu et à la vitalité du théâtre masqué. Ce n'est plus un duel mais un véritable combat qui oppose et unit Catharina et Perruchio. Plus domptée qu'appriivoisée, cette Mégère évolue dans une invention esthétique digne de certaines extravagances felliniennes. Production : Théâtre du Kronope, Fabrik Théâtre. Avec le soutien de la ville de Neuville en Poitou, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, des conseils généraux de Vaucluse, des Bouches du Rhône, de la Vienne.

DU 6 AU 30 JUILLET À 18H

Spectacles accueillis Le Kronope et la Fabrik Théâtre organisent cet été un forum artistique permanent, axé sur des expressions artistiques en devenir. « Easy Space » combine danse hip hop et nouvelles technologies. « L'Homme en Morceaux » se revendique du théâtre électronique. Le Star Théâtre présente « Les Exclusés ou le Cabaret de la Petite Misère » puis « Molly des Sables ».

THÉÂTRE DES ROUES

29, rue des Teinturiers 04 90 86 38 46 (70 & 70 places)
Création 2000

JULIE

De Korchef Aïssa. Mise en scène : Michel Fagadau

Avec : Christophe Lorion, Caroline Maillard.

Face à un miroir ? Un homme ? Un jury ? Julie se confie. Elle parle des hommes. Ceux qui la baisent. Et Gustave. Sa parole dessine un itinéraire pavé de rêves et de candeur, de violence et de tendresse. Julie existe à l'instinct, sans manière ni arrière pensée. Enfant ? Sainte ? Putain ? Elle est Julie tout simplement. Ce monologue est la synthèse de multiples rencontres, agrémentées d'un indéfectible amour des femmes. Production : Acte I.

DU 6 AU 30 JUILLET À 13H00

Création 2000

IL NOUS FAUT L'AMÉRIQUE

De Koffi Kwahulé. Mise en scène : Yves Sauton

Avec : Sophie Heynssens, William Lassi, Yves Sauton.

Topitopi, Badibadi, son épouse enceinte, conversent avec Opolo. De retour des toilettes, Badibadi annonce un miracle prodigieux. Un délire chimérique s'empare du trio. La palabre devient une force qui balaie les soucis du présent. Un auteur africain est joué par un Noir et deux Blancs. Au sein d'un décor très coloré, le Noir figure le clown blanc. Le cirque, l'Afrique,

les griots, la "tchache", le théâtre n'est plus ethnique mais universel.

Production : Théâtre de la Mouvance, avec le soutien de Beaumarchais et l'Adami.

DU 6 AU 30 JUILLET À 13H.

Spectacles accueillis « La ménagerie de Verre » de Tennessee Williams, « Pas Moi Pas » de Samuel Beckett, « Le Funambule » de Jean Genet... Le Théâtre des Roues présente des grands auteurs moins par des réalisateurs amis ou prometteurs. La poésie n'est pas en reste grâce à Jean-Marc le Bihan qui quittera, pour un temps, la rue pour la scène. Autre solitaire, Marcel Maréchal dit les « Lettres d'une Mère à son Fils » de Marcel Jouhandeau.

THÉÂTRE DE LA CONDITION DES SOIES

13, rue de la Croix 04 90 14 99 15 (80 & 100 places)
Création 2000

C'EST UN FAIT, L'INDIEN CRACHE TROP

De Jacques Henri Pons

Mise en scène : Sylvain Thirolle

Avec : Cécile Carré, Christian Neupont, Sylvain Thirolle. La guerre de sécession. Encerclés par les indiens, un major et un simple soldat entament une ultime conversation. Il y est question de devoir, de hiérarchie, de discipline ou encore du racisme et des vertus missionnaires de l'homme blanc. Ce qui est la moindre des choses lorsqu'on est sur le point de perdre son scalp. Influencé par les frères Marx et le regard caustique de « Little Big Man », cette nouvelle approche valorise la poésie d'un auteur en équilibre permanent entre réel et chimères.

Production : Théâtre de la Condition des Soies.

DU 6 AU 30 JUILLET À 19H30.

Spectacles accueillis A l'instar de la re-création du texte de Jacques-Henri Pons, la majorité des spectacles du Festival 2000 traitent d'enfermement. Jean Paul Zehnacker interprète « Premier Combat », texte inédit de Jean Moulin. Signé par l'avocat Henri Coupon « Emilia » rassemble dans la même cellule un décideur et l'un de ses exécutants. Prison encore avec « Le Sas », texte désormais classique de Michel Azama. Inspiré d'un film cubain, « Ekshumacja » (Exhumation) est une coproduction franco polonaise axée sur les souvenirs, confessions qu'on déterre souvent trop tard.

LE RING

Compagnie Saliéri Pagès

13, rue Louis Pasteur 04 90 27 02 03 (50 places)

Création 2000

MARDI 24

Texte et mise en scène : Marie Pagès

Avec : Odile Picard, Nicolas Senty.

Mardi 24, un jour ordinaire pour Yon et Margret. La mélancolie du tango se mêle à la cocasserie des burlesques muets pour une tranche de vie quotidienne.

Le quotidien, sa monotonie, ses instants rares, portraïturés dans un inaltérable sourire.

Production : Compagnie Saliéri Pagès.

DU 6 AU 30 JUILLET À 11H30

Création 99

A MOI COMTE DEUX MOTS !

De Corneille, Molière, Aristophane, Euripide, Edmond Rostand... Mise en scène : Marie Pagès

Avec : Olivier Ranger, Nicolas Senty.

Des textes d'affrontements puisés dans le répertoire ressuscitent au cœur d'un ring, d'une arène ou d'une cour d'école. L'énergie voire la brutalité de la restitution accentuent le parallèle entre la performance d'acteur et l'exploit sportif.

Production : Compagnie Saliéri Pagès.

DU 6 AU 30 JUILLET À 16H

Création 2000

LE VOL DU PAPILLON

De Ahmed Kalouaz. Mise en scène : Marie Pagès

Avec : Odile Picard, Olivier Ranger, Nicolas Senty (distribution en cours).

Adversaires en 1958, deux boxeurs se retrouvent en 1973 au paradis des sportifs. Ils se remémorent leur existence. Sur la scène, un ring. Les caractères se rencontrent deux par deux. Douze rounds, douze combats, douze duos pour comprendre les relations qui unissent des joutes codifiées et le destin d'un homme précipité dans la Seine, un soir de juillet.

Production : Compagnie Saliéri Pagès, avec le soutien du ministère de la Culture et du Théâtre National de Bretagne.

DU 6 AU 30 JUILLET À 20H30

THÉÂTRE DU CABESTAN

11, rue Collège de la Croix
04 90 86 11 74 (100 places)

Création 2000

DU PAIN PLEIN LES POCHEs

De Mateř Viesnec. Mise en scène : Virgil Tanase
Avec : Jean Marie Sirguc, David Teyssyre.

Un chien dans un puits. A son chevet, un militaire et un diplomate. Que faire ? L'aider à survivre ? Avec du pain ? Mais les chiens mangent-ils du pain ? Le repêcher ? Au fait, en vaut-il la peine ? Les deux hommes alignent les questions, s'abreuvent de velléités plus que de volontés. Ecrite en 1985, cette fable digne de Ionesco brille d'un terrible modernité. Production : Réplique Théâtre Avignon, Théâtre de la Fronde, Compagnie Les Inédits, Théâtre du Cabestan. DU 6 AU 31 JUILLET À 14H30.

Spectacles accueillis Le Festival 2000 marque le retour de « Viva Frida Kalho », toujours interprétée par Guadalupe Bocanégra, de même que « Dumas Père » dirigé par Marie Christine Médana. A retenir encore la venue du Vasilyevshy Théâtre de St Pétersbourg.

THÉÂTRE LA LUNA

1, rue Séverine 04 90 86 96 28 (150, 100, 70 places)

Création 2000

LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS (Intempéries)

de Jacques Prévert

Mise en scène : David Teyssyre

Avec : Isabelle Chanéac, Didier Loquin.

« Un grand ramoneur noir, emporté par le vent, tombe dans l'eau de vaisselle du baquet d'un couvent... » Hymne à la tolérance, ce long poème passe à la scène par l'intermédiaire d'un duo de conteurs. Les métamorphoses à répétition ménagent les ruptures de ton et dotent le spectacle d'un rythme soutenu.

Production : Réplique Théâtre Avignon, en coréalisation avec le théâtre La Luna.

DU 6 AU 30 JUILLET À 11H.

Spectacles accueillis Doté d'une salle supplémentaire, La Luna privilégie le théâtre d'aujourd'hui. Accueilli en coproduction, « Les Mille et une Nuits » associe Antoine Galland, écrivain du siècle des lumières, à l'univers vertigineux des contes arabes. Marionnettes et formes animées occupent une place de choix. La compagnie Boubouche donne une nouvelle création jeune public. Dans la même expression, « La Scie patriotique » s'attache aux horreurs et autres génocides perpétrés durant la dernière guerre. « Viaghju » confirme la recherche inter disciplinaire et l'expression bilingue français-corse qui anime la Locu Théatrale. Les Déménageurs Associés transportent « L'Avare » sur une piste de cirque. La fin de soirée est confiée aux improvisations imaginées par Philippe Alcamo et Pascal Métayer. Inusable, infatigable, Pierrette Dupoyet évoque la vie et l'œuvre de Marguerite Yourcenar.

LE BUS ROUGE

Terrain de boules, allées de l'Oulle 06 63 20 42 74

Création 2000

TIMEBALL

De Joël Cano. Mise en scène : Katharina Stalder

Avec Raphaël France-Kullman, Marc Martorell, Laetitia Mazzoleni, Carole Peloux.

A Cuba, un inventeur, un clown, un immigré, un musicien jouent au « timeball », sport national qui consiste à perdre son temps le plus déraisonnablement possible. Dans cette cartomanie théâtrale, le hasard décide de l'ordre des scènes. Prenez vos rêves pour des réalités ! D'anciens élèves du Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon montent leur propre compagnie dans un autobus. Après plusieurs lectures dans le Vaucluse, le véhicule opère une halte aux pieds des remparts pour une première création. DU 10 AU 30 JUILLET, DU LUNDI AU VENDREDI À 18H, SAMEDI ET DIMANCHE À 14H30.

Relâche les 20, 21 et 26 juillet.

danse

STUDIO DES HIVERNALES

4, rue Sainte Anne 04 90 82 33 12 (80 places)
Fort du succès remporté l'an passé, les Hivernales investissent à nouveau les trois niveaux de La Manutention qui redevient la maison de la danse à Avignon.

STUDIO DES HIVERNALES / 2ème ETAGE

DANSES À SUIVRE

DU 6 AU 27 JUILLET / RELÂCHES LE 12 ET LE 20

À 11H > COMPAGNIE A7 DANSE / AVIGNON
GANTS DE BOXE POUR PETITS BRAS (solo)
L'ENTRÉE DANS LE JARDIN (solo)
CRÉATION 2000 (duo).

Chorégraphie : Maité Fossen

Avec : Agnès Dufour, Maité Fossen.

Ce programme regroupe une pièce hommage à Valeska Gert, danseuse emblématique du Berlin de l'entre deux guerres, un solo écrit pour une danseuse amie et un duo spécialement préparé pour l'été. Trois petites formes pour une orfèvre du genre.

À 13H > COMPAGNIE TANDEM / BRUXELLES
24 HAÏKUS (solo)

NŒUD DE SABLE (duo)

Chorégraphie : Bud-Blumenthal

Avec : Bud Blumenthal, Mélanie Munt.

Américain installé dans le creuset de la nouvelle danse européenne, Bud Blumenthal exécute vingt quatre minuscules pièces dont la brièveté et la légèreté renvoient à la poésie japonaise. « Nœud de Sable » place deux corps en équilibre précaire entre gravité terrestre et l'apesanteur de l'eau.

À 15H > COMPAGNIE ALOÏS / ST RAPHEËL
VOLIS DOCIS (trio)

DROSE (trio)

Chorégraphie collective, supervisée par David Lerat
Avec : Saül Dovin, David Lerat, Gudrun Skamletz.
Ancien danseur de Preljocaj et François Raffinot, David Lerat donne des extraits de sa création 2000 puis « Drosera » dans laquelle les corps évoluent autour d'une plante aussi attirante que carnivore. Attention à la séduction.

À 17H > COMPAGNIE C. YOSHI / PARIS
KISS ME I'M DYING (trio)

Chorégraphie : Cyrill Davy

Avec : Cyrill Davy, Alexandra Gilbert.

Sur des extraits de « La Maman et la Putain », joyaux cinématographique de Jean Eustache, des être parent à la quête de l'amour et du rêve, sous la menace de la jalousie et l'indécision. La première pièce d'un jeune créateur, partenaire de Daniel Larrieu, Joëlle Bouvier-Régis Obadia, Robert Wilson.

Danses à suivre coréalisation les Hivernales d'Avignon. Avec l'aide de la DRAC et du conseil régional PACA. Avec le soutien de l'ADAMI.

SALLE DE L'AJMI / 1er ETAGE

LE POINT DANSE

Centre de documentation des compagnies In et Off, cet espace accueille, tous les trois jours, des rencontres avec les chorégraphes et danseurs du Festival. Le lieu est ouvert à tous : spectateurs, journalistes, programmeurs dans la chaleur et la convivialité. En collaboration avec Avignon Public Off, la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports et le mensuel Les Saisons de la Danse.

DU 6 AU 27 JUILLET DE 11H À 18H

SALLE UTOPIA / REZ DE CHAUSSEE

CINE DANSE

Tous les jours, dans une vraie salle de cinéma, des films sur la danse (spectacles filmés, portraits de chorégraphes...) suivis de discussions avec les filmés et les filmeurs.

En coréalisation avec les cinémas Utopia.

DU 6 AU 27 JUILLET À 10H30.

Relâches le 18 et le 20. Entrée libre.

cirque

THEÂTRE DES HALLES

4, rue Noël Biret 04 90 85 52 57 (200 places)

Création 2000

ROMANES CIRQUE TZIGANE

Mise en piste : Alexandre Romanes

Avec : Alexandra, Azra, Betty, Délia, Laure, Nadège, Sorine, Vincent.

Musiciens : Costel, Gigel, Marius, Radu.

Alexandre Romanes, Délia son épouse, leurs enfants, leurs parents, leurs proches, nous accueillent au sein d'un chapiteau ouvert aux quatre vents. Ils restent en notre compagnie, toujours en musique, le plus souvent entre ciel et terre, pour un défi permanent à la pesanteur des corps et des âmes. Descendant des montreurs d'ours, Alexandre agence un moment à la fois dépouillé et chaleureux, au cours duquel le charme prend le pas sur l'exploit, la grâce sur le tapage. Entamé à la fin de l'hiver, ce compagnonnage marque un nouvel aboutissement dans la passion qui anime Alain Timar à l'égard du cirque, de ses vertiges et ses mystères.

Coproduction : Cirque Romanes, Compagnie Alain Timar, avec l'aide du ministère de la Culture et de la Communication, DRAC PACA, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, du conseil général de Vaucluse et de la ville d'Avignon.

DU 6 AU 30 JUILLET À 21H30.

Spectacles accueillis Une compagnie qui vient jouer à Avignon doit évoluer dans la sérénité et un certain confort. Ce principe régit une programmation qui reste fidèle aux principaux et aux gens d'ailleurs.

Signé Ahmed Madani, « Méfiez vous de la Pierre à Barbe » est une fable à la fois guerrière et quotidienne, interprétée par dix enfants entre 6 et 15 ans. Cette expérience unique ne sera donnée que l'espace du Festival. « Une trop bruyante solitude » permet la découverte de la verve acide de l'écrivain tchèque Bohumil Hrabal, servi par l'impressionnant René Gouzenne.

MAISON POUR TOUS CHAMPFLEURY

2, rue Marie Madeleine 04 90 82 62 07

L'ESPACE DES ARTS DU CIRQUE

Résultat de dix années d'ateliers, cet accueil affirme la place des arts de la piste dans le paysage culturel. Il ancre dans ce quartier d'Avignon, un vecteur de rencontres entre enfants, adultes et créateurs. Cet espace dynamise enfin la jeune création, issue de l'école de cirque de la Maison Pour Tous.

VITA NOVA

Mise en scène, scénographie : Héla Fattoumi, Eric Lamoureux.

Avec les étudiants de la 11^{ème} promotion du Centre national des Arts du Cirque.

Au cœur de la piste, de ce magma bruyant de générosité, nous sommes là, face à l'avenir pour que se déploie l'onde de « Vita Nova ».

Production : Centre national des Arts du Cirque, avec le soutien de la Région Champagne Ardennes. DU 6 AU 17 JUILLET À 22H. Relâches les 11 et 12.

CHIENCRU

Direction artistique : Gulko. Ecriture et interprétation Linet Andréa, Jules Beckman, Jes Curtis, Gulko, Keith Hennessy, Eric Lecomte.

Des clowns "speedés" et très lettrés parlent de tout et de rien. De grands sujets en anecdotes, ils ouvrent de nouvelles voies aux Arts du Cirque.

Production : Compagnie Cahin-caha, Cirque Bâtard. DU 14 AU 24 JUILLET À 21H.

IN VITRO (OU LA LÉGENDE DES CLONES)

Mise en scène : Guy Carrara.

Avec : Valérie Bordelat, Aurélie Brua, Sylvain Décore, Creso Filho, Damien Fournier, Pierre Puigcerver ou Reynald Coulon, Jamie Quarrel, Raquel Rache De Andrade, Dirk Schambacher, Olivier Teneur, Mathias Tiberghien, Luciane Vivas Costa ou Fanny Soriano et la vieille femme.

Dans un laboratoire clandestin, des clones fomentent une révolte contre leurs créateurs. Des appareillages extravagants permettent de tester leurs capacités extraordinaires et imprévisibles.

Production : Archaos, Cirque de caractère DU 19 AU 30 JUILLET À 22H.

VARIATIO 31 (A 4 CIRCENSES)

De Myriam Bernard, Xavier Bisaro.

Mise en scène : Joachim Falche

Avec : Myriam Bernard, Xavier Bisaro, Célia Nazarétian, Martial Pelot.

L'Aría, les Variations Goldberg, le corps devient

chant, la piste papier à musique. Décidés à passer les limites de la trentième et ultime Variation, Bach et le cirque écrivent la partition de leurs utopies.

Production : Circum Circo, Association pour la promotion des Arts du Cirque
DU 15 AU 20 JUILLET À 21H

FELICIEN LE MAGICIEN

De et par Alain Mies

Mise en scène : Christine Rossignol

Un clown nous accueille dans un théâtre en bois, construit sur une piste d'auto tamponneuses.

Production : La Lanterne Magique
DU 6 AU 30 JUILLET À 23H45.

ENTRE NOUS

Conception collective de Sylvain Bouillet, Mathieu Desseigne, Nabil Hemaiza, Hacène Ourach.

L'espace d'une nuit, quatre personnages nous invitent au voyage dans l'espace, les rêves et les interrogations, en compagnie des Zincs, issus de l'école de cirque de la Maison pour Tous.

Production : Maison pour Tous de Champfleury.
DU 15 AU 27 JUILLET À 18H

littérature

POESIE DANS LA CITE

Centre Européen de Poésie d'Avignon
4-6, rue Figuère 04 90 82 90 66.

ITINERAIRE POÉTIQUE D'AVIGNON, UNE ETAPE EN ÉTÉ

La Poésie dans La Cité fête son quinzième anniversaire. Ce lieu unique en son genre poursuit ses dialogues réunissant écriture, musique, théâtre et arts plastiques.

EXPOSITIONS

15 ANS DE POÉSIE

Rétrospective visuelle et sonore de 15 années d'activités et animations

L'ECRITURE DES POÈTES

Collection des 300 manuscrits originaux signés par des écrivains contemporains, français ou étrangers.
DU 6 AU 30 JUILLET DE 12H À 19H.
Prolongation jusqu'au 31 août. Entrée libre.

LECTURE RENCONTRES

ITINERAIRE POÉTIQUE D'AVIGNON.

Un poète français reçoit un homologue, originaire d'une des neuf villes européennes de la Culture : Bergen, Bologne, Bruxelles, Cracovie, Helsinki, Prague, Reykjavik, Saint Jacques de Compostelle, Avignon. L'invité lit des textes dans sa langue accompagné d'un comédien pour la lecture en français.
DU 15 AU 24 JUILLET, DE 17H À 18H30

NUIT JEAN TORTEL

Ecrivains, comédiens, musiciens saluent Jean et Jeannette Tortel.

LE 23 JUILLET À PARTIR DE 20H.

Réservations conseillées

SPECTACLES INVITES

VENT DEBOUT Opéra parlé

Avec : Christine Bertocchi, Vincent Goupy, Nicolas Senty (comédiens) ; Eric Chalan ou Patrice Soletti, Philippe Cornus, Yves Jeanne ; Mélanie Albe (danseuse) ; Eric Membrives (plasticien).

Vent debout, terme de marine dont la direction est contraire à celle que poursuit le navire.

Coproduction : Pôle Sud, Poésie dans la Cité.

LES 11 ET 13 JUILLET À 17H

RENCONTRE VIRTUELLE AVEC HENRI PICHETTE

Réalisation : Philippe Cornus

Avec : Max Visuette (comédien)

Florian Conil (musicien).

Coproduction : Pôle Sud, Poésie dans la Cité.

LES 12 ET 14 JUILLET À 17H

LE BLUES DU TRANSIBERIEN

D'après Blaise Cendrars

Conception Jean Luc Camilleri

Mise en scène : Mateluna

Avec : Rachel Auriol, Elena Bermani, Mateluna et

Marc Aïdinian, Matthieu Camilleri (violons),

Farshad Soltani (contrebasse).

La musique se mêle à la parole du poète aventurier pour mieux restituer la rythmique particulière de cette « Prose », née dans le fracas des bogies, le souffle des locomotives et les sanglots des hommes.

Production : Tzigane Dérive.

Du 7 au 16, du 22 au 30 juillet à 18H45.

A MESURE...

Textes : Ghislain Mugneret

Composition musicale : Guillaume Orti

Avec : Christine Bertocchi (voix), Eric Chalan

(contrebasse). Cette création collective aligne de

courts moments comme autant de tranches du

quotidien dans lesquelles textes et musiques,

femmes et hommes se croisent, s'affrontent, par-

fois pour mieux se retrouver.

Coproduction Pôle Sud, Poésie dans la Cité.

DU 17 AU 18 JUILLET À 19H

FRAGMENTS DE HOLAN

Lecture spectacle de textes de Wladimir Holan.

1^{re} partie : « Abîmes », « Douleurs », poèmes

Avec : Odile Michel, Patrick Olivier (comédiens),

Anna Sbinaraski (peinture en direct)

2^e partie : « Une Nuit avec Hamlet », fragments

Avec : Patrick Olivier, Aïni Iften (voix), Pierre Azais

(accordéon).

LES 20 ET 21 JUILLET À 19H.

LEGAMI

De Elena Berman. Mise en scène : Roberta Nocolai

Avec : Elena Bermani, Paola Canizzaro, Roberta

Nocolai, Enea Tomei.

L'homme doucement descend dans la perversion.

Tomber dans une autre existence. Se recréer une

autre vie... On ne sait jamais pourquoi... Le hasard, le choix, le destin ?

Production : il Triangolo Scaleno.

DU 7 AU 16 JUILLET À 21H.

MEDIATHEQUE CECCANO

2bis, rue Laboureur 04 90 85 15 59

Création 2000

PESTACLE

Chorégraphie, mise en scène : Noëlle Dehousse

Avec : Claude Arnaud, Véronique Maby.

Petit-grand, haut-bas, rapide-lent, « Pestacle » capte les différences, compose des historiettes qui parlent de grandir et du temps qui passe. Réunion d'une danseuse et d'une comédienne, la compagnie avignonnaise Bik amène les tous petits vers de nouvelles lectures du monde.

Production : Compagnie BIK, avec laide de la ville d'Avignon, du conseil général de Vaucluse, du conseil régional PACA.

Salle Heure du conte DU 6 AU 30 JUILLET À 10H.

Relâche les dimanches et les 14 et 15 juillet.

AUTOPSIE D'UN CŒUR SIMPLE

D'après Gustave Flaubert. Adaptation, mise en

scène : Annie Rousset. Avec : Nadine Dumonceau, Bernard Jancou, Annie Rousset.

Sous le regard d'un écrivain, d'un entomologiste, deux femmes se racontent. Félicité a servi Madame Aubain. Une vie de service, de servitude au profit d'une existence d'oisiveté et d'ennui. Cinquante ans en une soirée, disséqués par un chirurgien de l'âme humaine, doublé du plus perspicace des chroniqueurs sociaux. Production : Groupe A+

Galerie du rez-de-chaussée

DU 6 AU 30 JUILLET À 11H

Relâche le dimanche et 14 et 15 juillet

L'ENTREPRISE

de Guy Foissy. Mise en scène : Pierre Piroi

Avec : Michel Deshayes

Un homme. Une entreprise. Un jour l'employé modèle commence à poser des questions, semer des grains de sable dans une mécanique merveilleusement consensuelle. Ecrite en 1965, une farce visionnaire. Production : Compagnie Clair de Scène.

Salle d'exposition du second étage

DU 6 AU 30 JUILLET À 14H45.

Relâche le dimanche et les 14 et 15 juillet.

FABLIAUX DU MOYEN AGE

Conception, mise en scène : D. Zamparini

Un périple à travers l'imagerie, les contes, la culture populaire des temps féodaux. Avec pour guides des troubadours disposés à porter partout la fantaisie et

la poésie. Production : Compagnie Atropos
Jardin DU 10 AU 30 JUILLET À 16H30.
Relâche le dimanche et les 14, 15, 19 et 20 juillet.

jeune public

MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS

20, avenue Monclar
04 90 85 59 55 (80 et 120 places)

FESTIVAL INTERNATIONAL THEÂTR'ENFANTS ET TOUS PUBLIC

Ouvert vers les villes européennes de la Culture, « L'Enfant et l'Europe » accueille des compagnies susceptibles de rencontrer des publics d'ici et d'ailleurs.

Made in France « Signes de Vie », la Compagnie Bouldegom a déjà présenté à Helsinki son monde imaginaire où les formes se créent devant les spectateurs.

« Murmure » par la compagnie Ouragane interpelle nos sens et la nature à travers une chorégraphie adressée à la petite enfance.

« Le Tour du Monde de Snif » permet aux créateurs de « Porte Lune » de nous plonger dans un univers humoristique, traversé par un vagabond lunaire.

« Le songe d'une nuit d'été » met en scène l'amour et le rêve à la portée du jeune public.

Made in Europa « Le tour du monde en 80 jours », venu d'Espagne ce spectacle joue sur la transformation à vue des matériaux.

« La Princesse et le petit pois », ce conte d'Andersen devient une chorégraphie exécutée par des danseurs finlandais.

Avec l'aide de la ville d'Avignon, du conseil général de Vaucluse, de la DRAC et du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

DU 10 AU 29 JUILLET.

PENICHE DOLPHIN BLUES

Quai de la ligne 04 90 82 46 96 (70 places)
Création 2000

CHINTU LA PETITE DANSEUSE INDIENNE

Création collective mise en scène par Christine Auclère. Avec : Jaya Pachauri (jeu et danse), Claude Dezothet (jeu et marionnettes).

Une jeune indienne ramasse les ordures dans la rue. Un homme la chasse avec brutalité. Puis il la recueille, la soigne, la répare avec des fils. Reliée à son protecteur, Chintu devient une artiste merveilleuse. Conçue lors d'un séjour en Inde, cette

fable sur les rapports maître-élève résulte d'observations quotidiennes et d'une rencontre avec une danseuse de Khatak. La pièce est dramatique comme la vie, son lot de conflits, de cruauté, de tendresse et d'humour.

Production : Compagnie des Moussaillons
DU 6 AU 30 JUILLET À 13H15

Spectacles accueillis Été comme hiver le Dolphin Blues défend les spectacles jeune public, programmés en fin de matinée et début d'après midi. Deux propositions de Pascal Sanvic (à partir de 1 an), les « Maux d'Ogres » du Brakabrik Théâtre (à partir de 5 ans) plus la création maison, composent cette section. La seconde partie de la journée s'avère plus proche du cabaret que du café théâtre.

Dans « G comme Dylan », Georges Nounou s'amuse de son admiration pour le pape de la Protest Song. Musique encore grâce à Lods et Sarclo, deux ex Blue Jean Society. Humour toujours avec Saïda Churchill et les Raptus Anxieux. Autant de connaissances dont la personnalité supplante les plans médiatiques.

LA TACHE D'ENCRE

1, rue Tarasque, 04 90 85 97 13
(60 et 80 places)

Création 2000

AMACHAROU

Conte traditionnel

Mise en scène : Natacha Mauzit

Avec : Aïni Iften (chanteuse comédienne), Nanette van Zanten, Alain Bressand (musiciens).

Capturé par Madame Titous, un enfant minuscule flatte la gourmandise de l'ogresse pour retarder le moment du repas. Comédienne, chanteuse aux multiples possibilités, Aïni Iften livre les sédiments de son enfance et sa culture kabyle-algérienne.

Production : Compagnie Tréma

DU 6 AU 30 JUILLET À 11H.

LA COMPAGNIE DE SHERWOOD

Ile Piot, impasse des Pavillons 04 66 90 26 43

Crée en 1997, La Compagnie de Sherwood investit cette année un lieu à ciel ouvert pour y installer une exposition et développer deux créations.

EXPOSITION

L'ILE BABO BABO

Au départ une rencontre : Véronique Blay, comédienne, animatrice, metteur en scène ; Phils, sculpteur et Gérard Bouland, peintre plasticien. Ensuite des discussions sur l'immobilisme et l'évolution. Puis un voyage en Thaïlande, une âme autre, un esprit de survie. Au retour, l'idée de construire un lieu avec un cours d'eau, des pailotes, une passerelle, parsemés de visages burinés par les âges, des fragments de pierre, de bois façonnés par les ans. Dans cet espace s'inscrivent deux créations, elles aussi inspirées par le temps.

VISITES DE L'ÎLE DU 6 AU 30 JUILLET DE 13H30 À 20H30, sauf mercredi et dimanche, de 17H à 20H et en nocturne après le spectacle

Création 2000

ROBIN DE LOCKSLEY, LEGENDE D'UNE REVOLTE

Conception et mise en scène : Véronique Blay
Avec : Charles Bonneau, Raphaël Bonneau,
Chloé Chevalier, Camille Louis, Jonathan Magnier,
Alicé de Queylard.

« Nul ne pouvait, sans encourir les peines les plus sévères ou même la mort, chasser sur les terres des seigneurs. Cependant tous ne s'étaient pas résignés... » Cette pièce est le résultat d'un travail de documentation sur l'Histoire de l'Angleterre et la légende de Robin et d'une réflexion autour de l'esprit de révolte, la notion de courage et la naissance d'un mythe.

Production : Babo Babo, La Compagnie de Sherwood
DU 6 AU 25 JUILLET À 21H15

Relâches les dimanches et le 14.

LE CHŒUR DES HOMMES

Conception-réalisation : Véronique Blay.
Avec : Josiane Allard, Grégoire Bermes, Cécile
Convert, Laure Lavenir, Cécile Lelouarn, Tatiana
Lemoign, Danièle Léonard, Philippe Mougins,
Laurence Rey, Maya Schneider, Nadia Soares,
Marie Sorreze, Red Wam.

Dans la mythologie Arès est le plus odieux des immortels. Et si un jour Arès se mettait à écouter les autres ? Pendant plusieurs mois des ateliers d'écritures et d'improvisation ont réunis des personnes frappées d'exclusion. Épaulées par des intermittents du spectacle, elles ont bâti « le Chœur des Hommes », défini comme un ensemble qui s'exprime.
Production : Babo Babo, La Compagnie de Sherwood
DU 26 AU 30 JUILLET À 21H15.

au-delà

FOI ET CULTURE

1, rue de Taulignan 04 90 82 25 02
La rencontre d'Avignon en temps de Festival
et de la communauté chrétienne.

30^{ÈME} COLLOQUE « VOILA L'HOMME »

Participants : Jacques Rigaud, Président directeur
général de Ediradio, Père Robert Pousseur, « Arts,
Cultures et Foi », Animation : Mgr Robert Chave.
LE 22 JUILLET DE 10H À 12H, DE 16H À 18H,
Palais du Roure.

RENCONTRES DU MARDI AVEC LES ARTISTES

LES 11, 18, 25 JUILLET À 18H, Palais du Roure

MESSES ET CULTES

Les Dimanches 9, 16, 23, 30 juillet.
Messe à 10H, Métropole des Doms
Culte à 10H30, Temple Saint Martial
Production : Foi et Culture avec l'aide de la ville
d'Avignon, la collaboration de Chrétiens-Médias et
RCF Lumières.

lieux d'accueil

THEÂTRE DU BALCON

38, rue Guillaume Puy 04 90 85 00 80 (200 places)
Outre la création accueillie dans les jardins de la
faculté des sciences, l'affiche 2000 traduit l'esprit
de fidélité qui anime le Balcon. Ainsi le Théâtre de la
Passerelle revient pour la septième année flanqué
de Marguerite Duras « Pluie d'Été » et Serge Valetti
« Maryse à Minuit ». Après Israël Horovitz, la
compagnie Hercub' illustre un autre américain : Steven
Dietz, auteur de « Private Eyes ». A noter le retour de
Jean Luc Revol, metteur en scène de « La Farce
enfantine de la Tête du Dragon » de Walle Inclin et
du clown Small qui fête les bonimenteurs dans « Les
Enfarinés ». Louis Calaferte connaîtra un hommage
particulier avec « Chez les Tich » dirigé par Jean-
Louis Herculot, couplé avec une exposition de ses
dessins. Flamenco Vivo et le quintet « Cinq de
Cœur » assurent la partie musicale.

LE PETIT CHIEN

76, rue Guillaume Puy
04 90 82 99 46 (90 places)
Après Judith Magré l'an dernier, le Petit Chien reçoit
à nouveau une comédienne d'exception. Elisabeth
Macocco donne corps à « La Vie à Deux » de
Dorothy Parker. Habitué d'Avignon, Jean Pierre
Andréani monte « Ecoute Petit Homme » d'après
Wilhelm Reich. L'humour et les belles lettres sont
représentés par « Qui est Donc Quichotte ? » de
Dau et Catella, « Mots et Usages de Mots » de
François Rollin et Vincent Rocca ou encore « Revue
Ménage » inspiré par Labiche, Mirbeau... A noter le
retour de la compagnie réunionnaise Acte 3 avec un
nouveau texte de Lolita Monga.

THEÂTRE DU BOURG NEUF

5 bis, rue du Bourg Neuf
04 90 85 17 90 (60 et 80 places)
L'ambition des projets, la richesse littéraire, la quali-
té relationnelle composent la cohérence artistique
des deux salles du Bourg Neuf, dont une entière-
ment rénovée. La fidélité de certains réalisateurs est
à l'origine de la création du « Rodeur » de Enzo
Cormann, mis en scène par Charles Lee ou de
« Paparazzi », nouveau texte de Matei Visniec, monté
par Nice Théâtre Vivant. Xavier Durringer « Des
Nuits entières », Jean Louis Bourdon « Au Fond des
Bois », Roland Dubillard « En Attendant Grouchy »,
Jacques Rampal « Célimène et le Cardinal » affir-
ment les partis pris contemporains. Dans le registre
classique iconoclaste, la compagnie Les Docks joue
le « Dandin » de Molière à trois acteurs. Edmonde
Franchi, Pierrette Dupoyet, Raymond Segré, sont
autant de personnalités singulières à nouveau
accueillies. La soirée se terminera sur les mots de
Gainsbourg « L'Eau à la Bouche » et les chants de
lutte espagnols portés par la voix de Carlos Andreu.

THÉÂTRE DU COLIBRI

10, rue du Rempart St Lazare
04 90 14 05 51 (120 et 170 places)

Outre la reprise de « Lucrèce Borgia » et la présence de la Clique sur Mer, fanfare authentique, le Colibri retrouve Jean Pierre Bodin dans une nouvelle création après le triomphe du « Banquet de Sainte Cécile ». La causticité découle de « Modeste Proposition », conférence destinée à éradiquer la pauvreté. Le Nada Théâtre revient avec « Partir » qui se nourrit de migrations d'animaux et d'autres. En parallèle avec cette création, le spectateur est invité à séjourner dans le « Piou Piou Show » pour graver en vidéo son récit de voyage. Ces enregistrements seront projetés, chaque soir, à la suite d'une conférence sur les oiseaux. Après minuit, poursuite des « Clandestins » à l'écoute de paroles vivantes d'interrogations ou de projets qu'on ne montera jamais.

THÉÂTRE DE LA DANSE

1 bis, rue Sainte Catherine
04 90 86 01 27 (180 places)

Accaparé par la création de « L'aube des Dieux », le 8 août, au cœur du Palais des Papes, la compagnie Golovine n'organise pas, cette année, les Rencontres internationales Danse Art sacré. Le programme du Théâtre de la Danse, se veut néanmoins cosmopolite et interdisciplinaire. Trois troupes chorégraphiques ont été retenues : les américains de Thought Form, la Danse Shibahara du Japon. Installés en France, les danseurs de Lounda développent un style influencé par l'Orient. Les acteurs de Night Fever reviennent à Avignon avec « Ce n'est pas un Conte de Fée », nouveau texte de Etienne Mallinger. Enfin, le Sham's Théâtre de la Réunion met en scène deux contes célèbres : « Les Trois Petits Cochons » pour les enfants, « Cendrillon » pour tous publics.

THÉÂTRE DU TREMLIN

8 ter, rue Cornu 04 90 85 05 00 (80 places)

Le Tremplin reçoit des propositions en harmonie avec sa double vocation de création et de formation. Ainsi la Compagnie du 7 Décembre présente « Elvire Jouvett 40 ». L'acteur (Patrik Zimmermann) apparaît comme un maître exigeant, omnipotent autant qu'il peut être attentif et inventif.

Dans « L'Homme Imaginaire », la compagnie japonaise Mizuto Abura développe un théâtre silencieux qui investit l'imaginaire en réinventant les règles du mime et les lois de la pesanteur. La fuite, la folie ou la mort, ultime résistance constituent les thèmes communs au « Journal d'un Fou » de Nicolas Gogol et « Chute Libre » de Yoland Simon, dirigés par Jacques Vinas. Résistance encore avec « Morts sans sépultures », Sartre joué par les jeunes acteurs des Trois Clefs du Saphir.

THÉÂTRE DE L'ESCALIER DES DOMS

1ter, rue Escalier des Doms
04 90 14 07 99 (150 places)

Le Festival 2000 est l'occasion de rencontres espérées enfin concrétisées. Michel Boy monte « Ruines

romaines », confessions de trois enseignants, rédigées par Philippe Minyana. De même Alain Paris s'attache au rapport père fils abordé par Louis Calaferte dans « Tu as bien fait de venir, Paul ». Les compagnies Rollmops et L'Arrache Cœur s'associent pour « Parabellum » dans lequel François Chaffin mêle Dieu, la musique et les meurtres en série. Dominique Paquet revient avec un itinéraire à travers les textes de Gilles Deleuze. « Le Sylphe ou l'Ami des Plaisirs » s'inspire du théâtre libertain du XVIII^e siècle. « Le Cabaret du Diable » restitue l'extravagance, l'insolence et la liberté qui aimaient les artistes européens de l'entre-deux guerres. Enfin Ildebrando Biribo, souffleur infatigable s'installe au pied du Rocher des Doms, pendant que les Nouveaux Nez rôdent leur nouvelle création.

THÉÂTRE DE L'ETINCELLE

14, place des Etudes 04 90 85 43 91 (120 places)
Pourvu d'un gradinage et de sièges flamants neufs (pourvu d'accoudoirs !), l'Etincelle continue plus que jamais à défendre l'humour et la belle écriture, classique ou contemporaine. Ainsi Les Brigands de la Plume, forts d'un « George Dandin » dépouillé, voisinent avec l'Atelier du Courant d'air et sa vision contrastée des « Rustres » de Goldoni. L'esprit anglais est illustré par le théâtre Acidulé qui reprend « Ambulance » de Gregory Motton mais aussi grâce la Compagnie VS attirée vers les délires propres aux légendaires Monty Python. Dans « Les Mangeuses de chocolat », Philippe Blasband explore la psychologie des accros à cette gourmandise. « Crima Soutra » s'amuse de nos angoisses quotidiennes à travers une conférence sur le crime mode d'emploi.

THÉÂTRE DE LA TARASQUE

5, rue de Taulignan 04 90 85 43 91 (90 places)
Comme à son habitude, la Tarasque s'attache aux performances d'acteurs. L'humour est l'affaire des nouvelles prestations de Delphine Sagot ou Thierry Dgim. Egalement seul sur scène, Florant anime l'humanité portraiturée dans l'œuvre de Maupassant. Jean Paul Julliard décrypte la solitude de tous les jours dans « Le Syndrome des Carrefouriens ». Remy Boiron reprend « Récits de Femmes » de Franca Rame et Dario Fo. La poésie acide de Roland Dubillard apparaît dans « Drôle de Monde » et « Des Dialogues et des Autres ».

THÉÂTRE DE L'ALIZÉ

15, rue du 58^e Régiment d'Infanterie
04 90 14 68 70 (120 places)

L'affiche de l'Alizé joue la variété, pimentée d'une dominante humoristique. « Opération Judas », parodie emmenée par le collectif phocéén Bleu Comme, voisine avec « Les Nouveaux Dialogues » de Roland Dubillard. Fabrice Adrien associe Sacha Guitry « Je t'aime » et Arthur Schnitzler « Anatole ». La Dupoyet règne aussi sur l'Alizé. Cette figure mythique du Off célèbre « Les Parisiens chez Hugo », pendant que Pascale Martineau reprend « Gelsomina », hommage au maestro Fellini.

1990s. It is a common theme in the literature that the 1990s were a period of "renewal" for the industry. This was due to a number of factors, including the end of the Cold War, the rise of the Internet, and the emergence of new technologies. The industry was able to adapt to these changes and emerge as a more competitive and innovative force. This was a period of significant growth and change, and it set the stage for the industry's continued success in the 21st century.

The industry's success in the 1990s was largely due to its ability to embrace change and innovation. This was a period of significant technological advancement, and the industry was able to leverage these technologies to create new products and services. This was a period of significant growth and change, and it set the stage for the industry's continued success in the 21st century.

The industry's success in the 1990s was largely due to its ability to embrace change and innovation. This was a period of significant technological advancement, and the industry was able to leverage these technologies to create new products and services. This was a period of significant growth and change, and it set the stage for the industry's continued success in the 21st century.

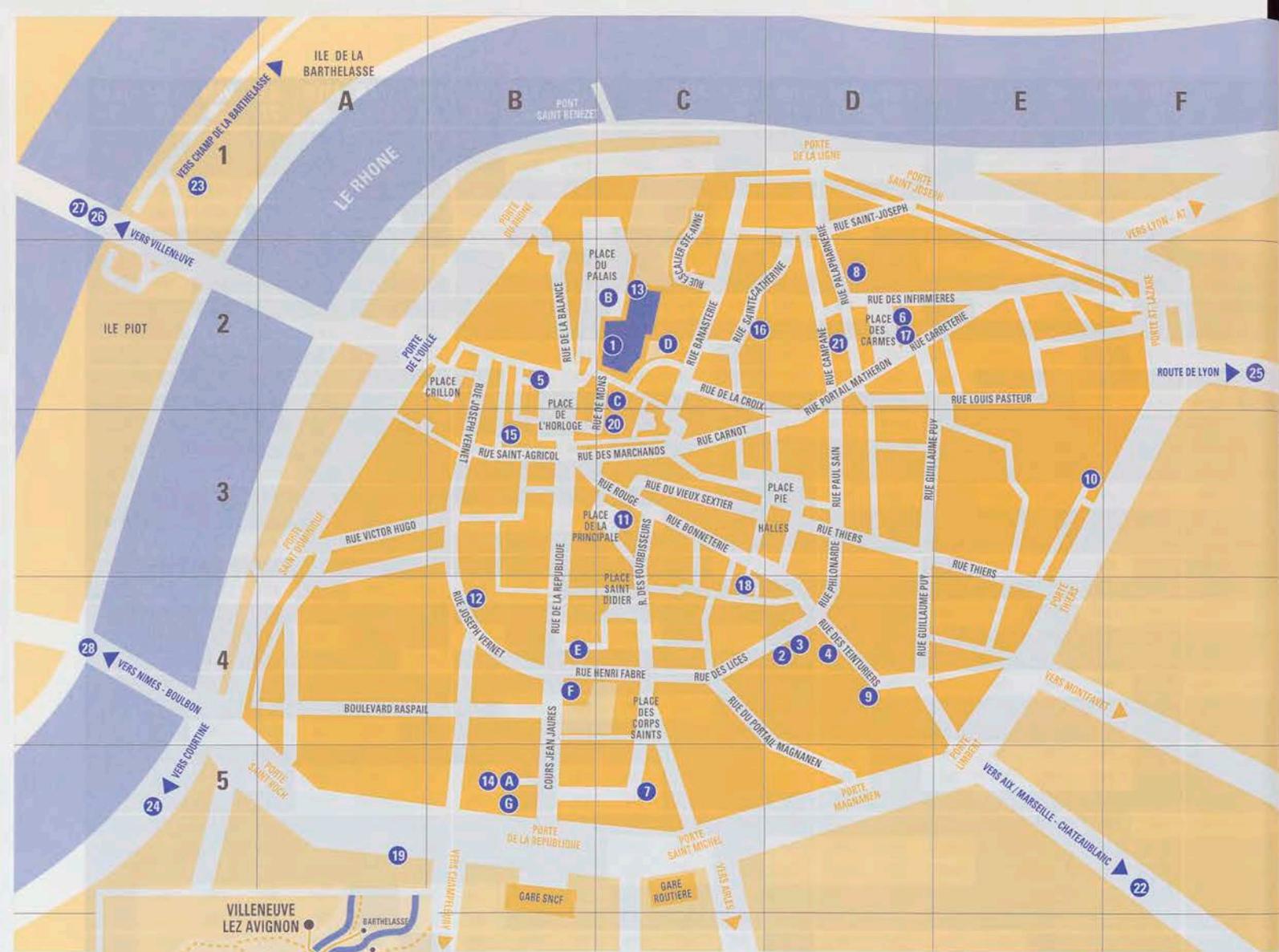
The industry's success in the 1990s was largely due to its ability to embrace change and innovation. This was a period of significant technological advancement, and the industry was able to leverage these technologies to create new products and services. This was a period of significant growth and change, and it set the stage for the industry's continued success in the 21st century.

The industry's success in the 1990s was largely due to its ability to embrace change and innovation. This was a period of significant technological advancement, and the industry was able to leverage these technologies to create new products and services. This was a period of significant growth and change, and it set the stage for the industry's continued success in the 21st century.

The industry's success in the 1990s was largely due to its ability to embrace change and innovation. This was a period of significant technological advancement, and the industry was able to leverage these technologies to create new products and services. This was a period of significant growth and change, and it set the stage for the industry's continued success in the 21st century.

The industry's success in the 1990s was largely due to its ability to embrace change and innovation. This was a period of significant technological advancement, and the industry was able to leverage these technologies to create new products and services. This was a period of significant growth and change, and it set the stage for the industry's continued success in the 21st century.

The industry's success in the 1990s was largely due to its ability to embrace change and innovation. This was a period of significant technological advancement, and the industry was able to leverage these technologies to create new products and services. This was a period of significant growth and change, and it set the stage for the industry's continued success in the 21st century.



LES ITINERAIRES

BUS SPÉCIAL

USINE VOLPONI (2 km)
 > Bus spécial départ 20h30 précises Grande Poste
 > Porte de l'Oulle, prendre le pont Daladier (A2)
 > traverser les deux bras du Rhône > au bout du pont, prendre à droite, direction Villeneuve lez Avignon.

DESSERTE PAR BUS TCRA

CHATEAUBLANC / PARC DES EXPOSITIONS (10 km)
 > Direction Aix-Marseille, à gauche direction Aéroport - Parc des expositions.

LA BARTHELASSE (3 km)

> Porte de l'Oulle, prendre le Pont Daladier > sur le pont, prendre la 1^{ère} à droite, direction Ile de la Barthelasse - Île des Papes > au stop à droite, longer le Rhône (2 km) > au rond-point, prendre à

droite, direction église/cimetière (Chemin des Vignes) parking 900 m à gauche.

LA CHARTREUSE (3,5 km) CLOS DE L'ABBAYE (2,5 km)
 Porte de l'Oulle, prendre le pont Daladier (A2)
 > traverser les deux bras du Rhône > au bout du pont, prendre à droite, direction Villeneuve lez Avignon.

CARRIÈRE DE BOULBON (14 km)

Porte de l'Europe (A4) > au bout du pont, prendre à droite, direction Villeneuve/Font d'Irac > au stop, prendre à droite, direction Aramon > A 9,3 km, franchir le pont à gauche, (avant Aramon) direction Boulbon > puis prendre à droite vers Carrière. Itinéraire fléché

LES LIEUX DU FESTIVAL

AVIGNON

- 1 • COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES... C2
- 2 • COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH... D4
- 3 • JARDIN SAINT-JOSEPH... D4
- 4 • GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH... D4
- 5 • THÉÂTRE MUNICIPAL... B2
- 6 • CLOÎTRE DES CARMES... D2
- 7 • CLOÎTRE DES CÉLESTINS... C5
- 8 • GYMNASSE AUBANEL... D2
- 9 • SALLE BENOÎT XII... D4
- 10 • BARAQUE CHABRAN... E3
- 11 • CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS... C3
- 12 • COUR DU MUSÉE CALVET... B4

- 13 • MÉTROPOLE N.-D. DES DOMS... C2
- 14 • CHAPELLE SAINT-LOUIS... B5
- 15 • ÉGLISE SAINT-AGRICOL... B3
- 16 • THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR... C2
- 17 • THÉÂTRE DES CARMES... D2
- 18 • THÉÂTRE DES HALLES... C4
- 19 • STUDIO SAINT-ROCH... A5

LIEUX D'EXPOSITION

- 20 • MAISON JEAN-VILAR... C3
- 21 • GALERIE MARINA... D2

HORS LES MURS

- 22 • CHATEAUBLANC-PARC DES EXPOSITIONS... F5
- 23 • CHAMP DE LA BARTHELASSE... 1
- 24 • USINE VOLPONI... 5
- 25 • CLOS DES TRAMS... F1

HORS AVIGNON

- VILLENEUVE LEZ AVIGNON
- 26 • CLOS DE L'ABBAYE... 2
 - 27 • CHARTREUSE (TINEL, GRAND CLOÎTRE, PETIT CLOÎTRE, CAVE DE 25 TOISES, CAVE DU PAPE)... 2
 - 28 • CARRIÈRE BOULBON... 4

RENSEIGNEMENTS UTILES

- A • LOCATION - SAINT-LOUIS D'AVIGNON... B5
- B • LOCATION - PLACE DU PALAIS... C2
- C • FESTIVAL/ADMINISTRATION - PRESSE... C2
- D • VERGER DU PALAIS DES PAPES... C2
- E • CENTRE DE JEUNES ET DE SÉJOUR... B4
- F • OFFICE DE TOURISME... B4
- G • GRANDE POSTE DÉPART DES BUS... B5

Comédiens, danseurs,
artistes de cirque,
chanteurs, musiciens ...

attendent

les 115 000 spectateurs
du festival pour recréer en 2000
la magie d'Avignon.



Depuis sa création en 1955, la vocation de l'Adami est d'être au service des artistes.

Société de gestion des droits de propriété intellectuelle des artistes-interprètes :

(tous ceux dont la prestation enregistrée est diffusée),

l'Adami est un outil de gestion indispensable des droits de chacun d'entre eux.

A l'heure de l'exploitation internationale des œuvres sur les réseaux et du développement des nouvelles technologies de communication, l'ADAMI protège et défend les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde.

Elle perçoit aujourd'hui les droits de plus de 150 000 artistes-interprètes français et étrangers, parmi lesquels 15 000 sont associés.



Artistes-Interprètes

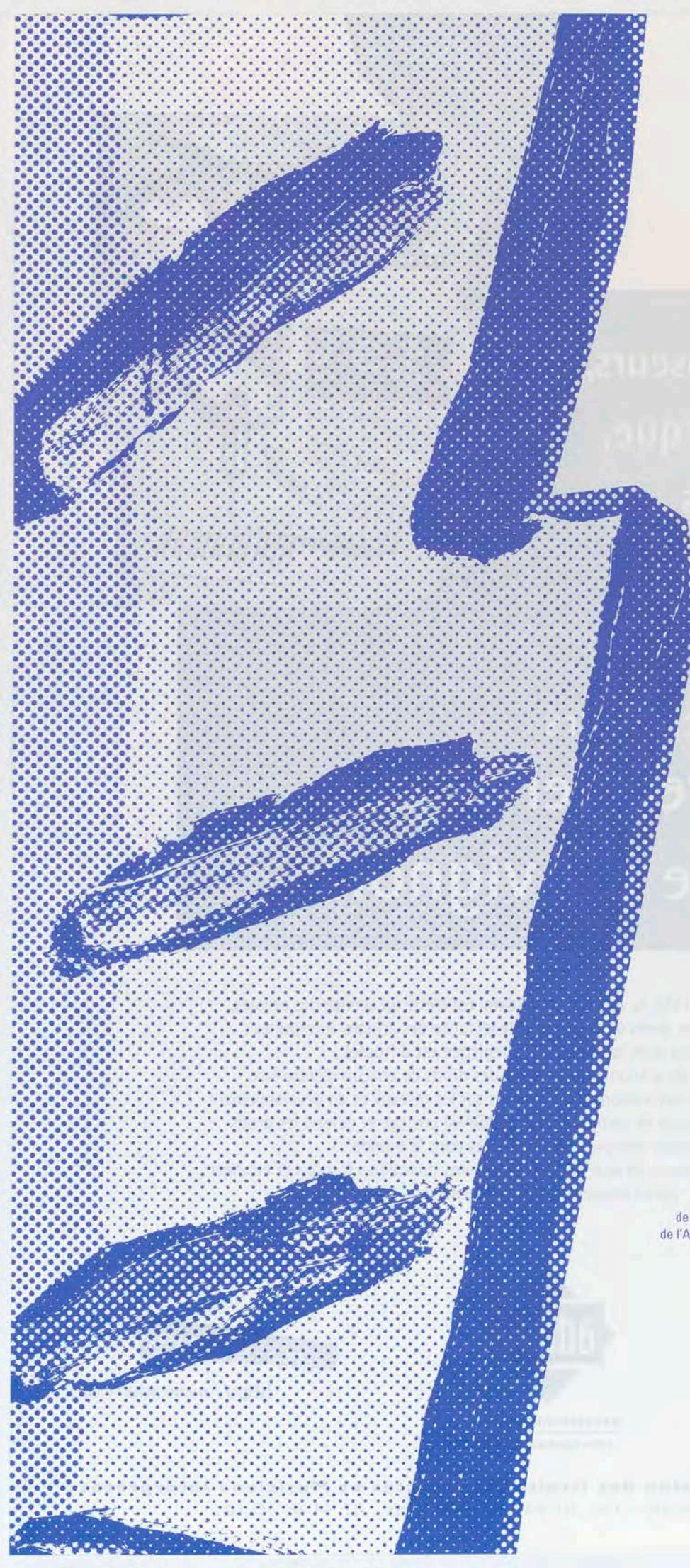
Votre talent a des droits

site internet

<http://www.adami.org>

Société civile pour l'Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes

14-16, rue Ballu - 75009 PARIS - Tél. : 01 44 63 10 00 - Fax. : 01 44 63 10 10



de la Baltique aux Balkans

Avignon a reçu, avec huit autres villes, la qualité de "ville européenne de la Culture". Cette distinction a été prise au mot par le Festival : notre conviction est que l'autre moitié de l'Europe, celle que nous situons à l'Est, est bien la moitié du ciel théâtral. Cette partie de notre continent est certes confrontée à des bouleversements politiques, économiques et sociaux d'envergure, mais elle est riche de talents et nous voulons vous faire partager cette richesse. Le Festival a donc initié et coordonné un processus souple de coopération et de coproduction avec une quinzaine d'autres festivals et théâtres de l'Ouest, pour soutenir et présenter une nouvelle génération d'artistes d'Europe centrale et orientale. Ce projet européen, geste politique autant qu'artistique, a été baptisé THEOREM : Théâtres de l'Est et de l'Ouest – Rencontres européennes du Millénaire. Il est soutenu par la Commission européenne. Le 54^e Festival d'Avignon présente cette année, sous le titre "de la Baltique aux Balkans", une première vague d'œuvres théâtrales ou chorégraphiques, issue de cette coopération Est-Ouest.

ce programme est réalisé avec l'aide de THEOREM, du ministère de la Culture et de la Communication de la Mission pour la Célébration de l'An 2000 en France de l'Association française d'Action artistique-ministère des Affaires étrangères et de la Commission européenne



avec le concours de Alexi's Frieu

oe
theorem

DE LA BALTIQUE AUX BALKANS

USINE VOLPONI / ON TATART

création collective
Bulgarie, France, Lettonie
Lituanie, Macédoine, Pologne
Russie, Slovénie, Suède
Yougoslavie

> création en France
conception **Intercult**

dramaturgie Goran Stefanovski
scénographie Sören Brunes
coordination artistique Chris Torch

metteurs en scène
Piotr Cieplak, Nedyalko Delchev
Viesturs Kairiss, Dritëro Kasapi
Oskaras Korsunovas, Ivan Popovski
chorégraphe Matjaz Faric
et le groupe d'action artistique SKART

directrice technique Alicia Hall
scénographes Ieva Jurjane, Krste S. Jidrov
Vladimir Maksimov, Jurate Paulekaite, Irena Pivka
chargée de production Rani Sukhia
assistée de Agnese Treija

JUILLET /13/14/15/16/ /18/19/20/21/22/23/
/25/26/27/28/29/ à 21H00
durée estimée 3H00

Hotel Europa

Spectacle-déambulation

Hotel Europa n'est pas un hôtel de grande classe, et sa clientèle n'est pas de celles dont on vient admirer les toilettes et la démarche assurée. Dans des pièces délabrées, les clients respirent plutôt la misère, la gêne, la persécution, l'envie, l'attente, la révolte, la séparation, mais aussi le désir, l'espoir, l'humour... Ils, hommes et femmes, arrivent tous d'un pays de l'Europe de l'Est. Ils sont à l'Ouest, de passage, en transit, traités comme des Européens exclus de l'Europe riche. Les spectateurs entrent dans cet hôtel, en petits groupes. Chaque groupe est conduit par le personnel, qui parle français et, de couloirs en escaliers, l'emmène successivement dans sept chambres : dans cha-

cune, l'histoire singulière de personnes venant d'un pays de l'Est différent. A la fin de la soirée, tous les protagonistes partagent un destin commun.

Hotel Europa est à lui seul une synthèse du projet THEOREM. Il réunit, autour du script écrit par Goran Stefanovski, huit artistes de la Baltique aux Balkans et vingt-quatre comédiens de neuf nationalités. Spectacle déambulatoire aux multiples facettes, il juxtapose des situations humaines et politiques, des cultures, des formes et des visions artistiques : l'Europe orientale telle qu'elle est après la chute du mur de Berlin et les guerres des Balkans, et telle qu'elle se voit elle-même.

avec Bostjan Antoncic, Maija Apine, Grzegorz Artman, Ivan Barnev, Algirdas Dainavicius, Vesta Rasa Grabstaite, Natalija Grebneva, Joanna Kasperek, Katja Kosi, Emil Markov, Albena Pavlova, Andrei Merzlikine, Bajrush Mjaku, Arta Mucaj, Ouliana Saranchouk, Kjara Staric, Andis Strods, Vyara Tabakova **et pour les représentations au Festival Ana Abril, Michèle Dorlhac, Dominique Laidet, Sophie Mangin, Thierry Otin, Roland Pichaud-Lafontaine mise en scène** Jean-François Matignon

production Intercult (Suède) **en coproduction** avec le Wiener Festwochen (Autriche), la Biennale de Bonn (Allemagne), le Festival d'Avignon, Bologna 2000-ville européenne de la Culture (Italie) **avec le soutien** de la Commission européenne, de THEOREM et du Svenska Institutet (Suède) **en partenariat** avec Cankarjev Dom (Slovénie), Nouvel Institut du Théâtre (Lettonie), Oskaro Korsunovo Teatras (Lituanie), Multimédia/Parc (Macédoine), Centre pour la jeune création (Yougoslavie), Théâtre Studio (Pologne), Ars Libertas (Russie), l'Université américaine (Bulgarie), Rotterdam 2001 (Pays-Bas) **avec le concours** des Cars Lieutaud

THÉÂTRE MUNICIPAL

d'après **Anton Tchekhov**
mise en scène **László Hudi**

Hongrie > création en France

écrit et joué par Júlia Bársony, Krisztina Birtalan
Adrien Deli, Réka Gévai, Zsolt Móninger
Fruzsina Nagy, Erika Pereszlényi, Elzbieta Sulykó
Iván Tabeira, Balázs Vajna

musique originale Simon Gévai **lumière et scénographie**
György Árvai **son** Balázs Barna **éclairages** Attila Szirtes
vidéo Balázs Vajna **photos** Hadley Kincade

coproduction Mozgó Ház (Hongrie), sophiensæle
(Allemagne), Grand Théâtre de Groningen (Pays-Bas)
WUK Theater (Autriche), TRAFÓ (Hongrie)

avec le soutien de la Commission européenne (Programme Kaleidoscope), du Fonds national pour la Culture (Hongrie) du ministère hongrois de la Culture, du Conseil de la ville de Budapest, de la Fondation SOROS-Hongrie, du Goethe Institut-Hongrie, de la Fondation Workshop (Hongrie), de l'Association hongroise du Film et de la Vidéo indépendants (Hongrie), de Kulturkontakt (Autriche), du Theater im Pumpenhaus (Allemagne) **et de** l'ONDA pour les surtitres

JUILLET /9/10/11/ à 21H30
durée 1H10 spectacle surtitré

La Cerisaie

Faut-il raconter *La Cerisaie* et sa ronde de personnages inconscients du monde qui a changé et désespérément attachés à une propriété qu'ils devront, la mort dans l'âme, abandonner ? Il est d'autant plus inutile d'en rappeler les péripéties que la Compagnie Mozgó Ház (La Maison mobile) et son metteur en scène László Hudi partent de la pièce de Tchekhov pour s'en éloigner et faire entendre d'autres accents. Cette *Cerisaie* n'est donc pas *La Cerisaie*. Cette *Cerisaie* est un voyage imaginaire qui commence là où s'achève l'œuvre de Tchekhov. L'auteur ne pourrait y reconnaître ses propres mots, mais il trouverait sans aucun

doute son empreinte. En hommage à Tchekhov, médecin de formation qui découvrit que raconter des histoires soignait souvent plus efficacement que n'importe quel traitement sophistiqué, la troupe, depuis sa création il y a six ans, pratique la "pharmacie littéraire". Les histoires de chacun et de tous surgissent comme dans une boîte à surprises.

Le succès de cette jeune compagnie de Budapest démontre qu'elle est parvenue à trouver un remède pour la vie de ses propres membres. Ils possèdent un surplus d'énergie avec lequel ils électrifient leur public chaque soir.

DE LA BALTIQUE AUX BALKANS

THÉÂTRE MUNICIPAL

de **Witold Gombrowicz**
mise en scène
Grzegorz Jarzyna
(Horst Leszczuk)

Yvonne, Princesse de Bourgogne

Pologne > création en France

scénographie Barbara Hanicka
adaptation musicale Horst Leszczuk
chorégraphe Agnieszka Laska

avec Bolesław Brzozowski, Sonia Bohosiewicz
Kazimierz Borowiec, Magdalena Cielecka
Piotr Cyrwus, Lidia Duda, Malgorzata Galkowska
Roman Gancarczyk, Katarzyna Gniewkowska
Mieczysław Grąbka, Juliusz Grabowski
Aldona Grochal, Marek Kalita, Urszula Kiebzak
Ewa Kolasinska, Cezary Kosinski
Ryszard Ostromecki, Anna Polony, Dorota Pomykala
Jacek Romanowski, Edward Wnuk

production Teatr Stary
avec l'aide du ministère polonais de la Culture
avec le soutien de l'ONDA pour les surtitres

JUILLET /15/16/17/ à 21H30

durée 3H00 avec entractes

spectacle surtitré

Le théâtre de Gombrowicz change le jeu de masques qu'a toujours été le théâtre. Il met à nu l'inguérissable immaturité de l'homme, et son art de se réfugier dans des schémas où il joue à l'adulte, plus inconséquent que jamais. *Yvonne* explore cette vision de l'être humain à travers la fable du jeune prince qui, se voulant indépendant des canons de la beauté, épouse une jeune fille laide et atteinte de mutisme. Présentée à la Cour, la jeune Yvonne surprend les monarques et les courtisans. Tous sont pris de malaises car leurs propres laideurs, enfouies en eux, surgissent et se projettent sur l'infortunée, dont la mort souhaitée devient inévitable.

On a vu en France les mises en scène de Jorge Lavelli et d'Yves Beaunesne, notamment. Celle de Grzegorz Jarzyna qui, utilisant à chaque mise en scène un pseudonyme différent, la signe Horst Leszczuk, réunit les acteurs du célèbre théâtre Stary de Cracovie (la plus ancienne troupe de Pologne) et des acteurs de sa propre compagnie. Épurée, elle mêle l'élégance des gestes, des relations et des tenues jusqu'au point suprême de la cruauté. Yvonne perd peu à peu sa disgrâce physique ; elle devient belle. La pièce s'éclaire d'une autre lumière. Soudain, la beauté trouble le règne de la laideur triomphante.

THÉÂTRE MUNICIPAL

d'après **L'Idiot** de **Fiodor Dostoïevski**
mise en scène et adaptation
Grzegorz Jarzyna (Mikolaj Warianow)

Pologne > création en France

scénographie Magdalena Maciejewska et Sylwia Torch
assistées de Wojciech Stefaniak costumes Magdalena
Maciejewska musique originale Pawel Mykietyń
adaptation musicale Piotr Dominski et Horst d'Albertis
animation vidéo Piotr Dumala

avec Stanisława Celinska, Magdalena Cielecka
Witold Debicki, Zbigniew Kaleta, Marek Kalita
Alexandra Konieczna, Cezary Kosinski
Maria Maj, Waldemar Obloza
Jacek Pawłowicz, Aleksandra Popławska
Robert Wiecekiewicz, Mirosław Zbrojewicz
(distribution en cours)

administratrice de tournée et interprète Karolina Ochab
production Teatr Rozmaitości avec l'aide du ministère
polonais de la Culture avec le soutien de THEOREM
et de l'ONDA pour les surtitres

JUILLET /21/22/23/ à 21H30

durée estimée 3H30 avec entractes

spectacle surtitré

Le Prince Mychkine

Imbécile ou saint ? Inconscient ou lucide ? Naïf ou génial ? Le personnage du prince Mychkine a souvent quitté les pages du livre pour la scène, comme nombre de héros de Dostoïevski qui, en raison de leur densité, appellent le théâtre. En France, la palette des interprètes de Mychkine est large, de Philippe Avron dans une mise en scène d'André Barsacq en 1956 à Philippe Demarle dans une mise en scène de Joël Jouanneau en 1998, sans oublier Gérard Philipe dans un film de Georges Lampin en 1945. Mychkine se distingue surtout par son ambiguïté et son ambivalence. Il est le bien mais il est aussi l'échec. Comment aimer une femme quand on prétend aimer l'humanité toute entière ? Le message christique se confronte à la réalité – et à une galerie de personnages aux appétits romantiques et sensuels. C'est le Mal qui gagne, et c'est la folie qui l'emporte.

Grzegorz Jarzyna est l'un des plus brillants et des plus jeunes artistes du théâtre de Pologne – il a trente ans. Il a été l'assistant de Krystian Lupa. Il perçoit dans *Le Prince Mychkine* les résonances les plus actuelles en regard des sociétés de l'Europe de l'Est, brutalement transformées par le libéralisme et le capitalisme : Mychkine débusque et rend condamnable l'appétit du gain. Dans le même temps, comme Mychkine au visage de Janus, l'homme n'a jamais été aussi double. Qu'est-ce que la bonté dans un monde de dualité exacerbée ? Le spectacle, où la musique et la vidéo accompagnent le jeu théâtral, se fonde sur la double nature de l'être humain et sur les deux natures de l'émotion, primaire et raffinée.

DE LA BALTIQUE AUX BALKANS

THÉÂTRE MUNICIPAL

chorégraphie **Lenka Flory**
et **Simone Sandroni**

Aria Spinta

République tchèque / Italie

musique originale Bruno de Franceschi

mise en son Gaëtan van den Berg

lumière Vincent Longuemare

costumes Lenka Flory et Michaela Siskinova

avec Ivana Jozic, Ivana Petito

Teodora Popova, Simone Sandroni, Ondrej Vajsar

production Déjà Donné Production (République tchèque)

en coproduction avec La Filature-scène nationale de

Mulhouse, Internationales Sommertheater Festival

(Allemagne), Hebbel Theater (Allemagne)

deSingel (Belgique)

avec le soutien de la ville de Cagliari (Italie)

Sipario Ducale Festival Pesaro (Italie)

Open Society Fund Prague (République tchèque)

Ville de Prague (République tchèque), THEOREM

JUILLET /27/28/29/ à 21H30 / **durée** 1h15

Aria spinta : en italien, littéralement, l'air qu'on a soufflé. Mais, littérairement (il y a jeu de mots et double sens), orage condensé et chant exagéré. Le spectacle est en effet un nœud de relations sous pression et une comédie où, à tout instant, l'on dépasse la mesure. Plus qu'une histoire, des mini-histoires, des mini-incidents, des relations qui tournoient comme les sentiments et les humeurs. La danse dessine la subtile fluctuation des émotions. Entre les cinq personnages s'échange et rebondit tout ce qui lie et sépare les êtres : les désirs qui s'enfuient, les espoirs et les attentes qui s'éternissent, les mensonges qui prennent la forme de faux-fuyants, les signes heureux et malheureux

du destin... L'enchaînement des circonstances précipite les accords et les désaccords dans ce petit groupe qui contient en lui toute l'humanité.

La Tchèque Lenka Flory et l'Italien Simone Sandroni se sont connus dans la compagnie Ultima Vez de Wim Vandekeybus. Ils ont créé leur propre équipe, obstinément européenne (à la fois d'Est et d'Ouest, hostile à la séparation entre grands et petits, riches et pauvres), pour proposer une danse élargie jusqu'aux frontières du théâtre, dialoguant d'une manière très personnelle avec le public et pratiquant un dosage de gravité et de légèreté qui n'appartient qu'à eux.

CLOÎTRE DES CARMES

d'après **Imre Madách**
mise en scène **László Hudi**

La Tragédie de l'Homme

Hongrie

écrit et joué par

Júlia Bársony, Krisztina Birtalan, Adrien Deli

Réka Gévai, András Lang, Isabelle Lé

Zsolt Móninger, Erika Pereszlényi, Elzbieta Sulykó

Iván Tabeira, Balázs Vajna

décor et lumière György Árvai

costumes Gabriella Simon

compilation vidéo Eszter Poroszlai

mixage vidéo en direct Attila Szirtes

mixage musique en direct Balázs Barna

accessoires Janka Haraszi

coproduction Compagnie Mozgó Ház (Hongrie)

Berliner Festspiele (Allemagne), Festival d'Avignon

TRAFÓ (Hongrie), Festival d'Automne de Budapest (Hongrie)

sophiensæle (Allemagne), THEOREM

avec l'aide du ministère hongrois de la Culture, du Fonds

national pour la Culture (Hongrie), de la Fondation SOROS

(Hongrie), du Conseil de la ville de Budapest

avec le soutien de l'ONDA pour les surtitres

Ce grand classique de la littérature hongroise, écrit en 1861, inverse La Genèse : Adam et Eve ne créent plus l'histoire de l'homme, ils la traversent guidés par Lucifer. Ils parcourent successivement l'Égypte ancienne, la Grèce antique, l'Empire romain, la Constantinople des chevaliers, la Prague de Kepler, le Paris de la Révolution, la Londres industrielle, un phalanstère socialiste et la société des esquimaux où l'homme retourne à l'imitation du comportement animal. La compagnie Mozgó Ház (La Maison mobile) adapte sans respect excessif ce chef-

d'œuvre qui fait la synthèse des modes de vie et de pensée. A livre encyclopédique, traitement encyclopédique avec tous les moyens spectaculaires de transcription de l'Histoire et du spectacle : procédés de music-hall, images vidéo en direct, flots d'images enregistrées (actualités, fictions, images scientifiques), mixage en direct de ces images, musiques house-remix, sons... La pulvérisation d'une œuvre, des stéréotypes du monde politique et de la télévision aboutit à un spectacle à la fois fragmentaire et total. La nouvelle vague du théâtre hongrois.

JUILLET /20/21/22/23/ à 22H00

durée 1H40 / **spectacle surtitré**

DE LA BALTIQUE AUX BALKANS

SALLE BENOÎT XII

d'après **Mikhaïl Boulgakov**
mise en scène
Oskaras Korsunovas

Lituanie > création en France

scénographie Jurate Paulekaite
musique Gintaras Sodeika

avec Aldona Bendoriute, Dainius Gavenonis
Algirdas Gradauskas, Airida Gintautaitė
Dainius Kazlauskas, Egle Eutropija Mikulionyte
Vaidas Martinaitis, Saulius Mykolaitis
Andrius Paulavicius, Arunas Sakalauskas
Rasa Samuolyte, Rytis Saladzius
Andrius Zebrauskas (distribution en cours)

coproduction Oskaro Korsunovo Teatras (Lituanie)
Festival d'Avignon, Theater der Stadt Remscheid avec le
soutien du Ministerium für Arbeit, Soziales und
Stadtentwicklung, Kultur und Sport des Landes NRW
(Allemagne), THEOREM

avec l'aide du ministère lituanien de la Culture
avec le soutien de l'ONDA pour les surtitres

JUILLET /19/20/21/22/ à 19H00
durée 2H00 spectacle surtitré

Le Maître et Marguerite

Plus encore que ses pièces, l'immense roman de Boulgakov est devenu un objet théâtral infini - dont les metteurs en scène tirent, à travers le monde, les versions les plus variées. L'œuvre associe deux moments de l'humanité qui se déroulent en parallèle : la première moitié du XXe siècle à Moscou, l'aube du christianisme à Jérusalem. Entre ces deux temps circule Woland qui dit avoir connu Ponce Pilate lors de l'arrestation du Christ - il est le diable, évidemment - et entraîne, dans sa course moderne et dévastatrice, un écrivain appelé le Maître et une femme qui, comme dans Faust, s'appelle Marguerite. Le sens de la vie et de l'amour est au terme d'un périple qui dérègle les comportements sociaux et les

certitudes politiques. La mise en scène d'Oskaras Korsunovas - qui, à trente ans, est déjà considéré comme l'un des grands artistes de son pays - ne prétend pas traduire la totalité du livre mais en dégager un feu vif où se reflète toute une nouvelle génération de la Lituanie. Le spectacle privilégie l'univers psychiatrique et ses résonances dans le contexte de la Russie communiste : dans sa chambre d'hôpital, le Maître conte et vit ses fantastiques aventures, les personnages naissent d'autres personnages et vont de métamorphoses en métamorphoses. Folies ou raisons ? Illusions ou réalités ? Les vérités contradictoires se superposent dans ce grand théâtre de la fantasmagorie paradoxale.

SALLE BENOÎT XII

conception et
mise en scène **Pip Simmons**

Roumanie / Angleterre

sur une idée originale de Rudy Engelder
musique Chris Jordan lumière Chahine Yavroyan
chorégraphie Violetta Captari
assistante à la mise en scène Luana Stoica

avec Gica Andrusca, Monica Broos, Radu Captari
Valentin Mihai Calota, Cristina Cioran
Delia Ciorasteanu, Virgil Constantin
Octavian Mardari, Razvan Popa

production exécutive Artsadmin (Angleterre)
Judith Knight & Gill Lloyd

coproduction
Teatrul Evreiesc de Stat Bucharest (Roumanie)
Festival d'Avignon, Théâtre de la Manufacture-
CDN-Nancy Lorraine, Hebbel Theater (Allemagne)
Rotterdamse Schouwburg (Pays-Bas)

avec le soutien de The British Council, la compagnie
aérienne roumaine Tarom, The Mickery Foundation,
The Arts Council of England, London Arts Board
et du ministère de la Culture de Roumanie
avec le soutien de THEOREM

JUILLET /25/26/27/28/ à 19H00
durée 1H20

An die Musik

D'abord, une étrange opérette où une compagnie de théâtre mime maladroitement *Le rêve d'Anne Frank*. Puis, dans un rêve, une réception obscène donnée à l'intention de mendiants révèle la persécution grandissante des Juifs. Les personnages du rêve deviennent des Juifs placés en file dans un camp de concentration. Débraillés, épuisés, ils sont soumis aux rites barbares et jeux sadiques du gardien. Sur une musique omniprésente, les prisonniers jouent le théâtre dégradant que leur impose leur bourreau.

An die Musik a été créé en 1974 par la troupe britannique Pip Simmons Group. Le spectacle a fait alors sensation, notam-

ment au festival de Nancy et au festival d'Avignon off. Pour la première fois, le théâtre trouvait le moyen de parler, d'une manière non réaliste et purement théâtrale, de l'Holocauste. Le Pip Simmons Group a joué ce spectacle pendant plusieurs années et, après dix-huit ans d'existence consacrés à un théâtre "rock" et volontiers provocateur, s'est dissous. A présent, Pip Simmons reprend, avec les acteurs du Théâtre juif de Bucarest, cette œuvre historique mais malheureusement toujours actuelle. Une recreation pour l'Europe d'aujourd'hui traversée de résurgences inquiétantes. Un électrochoc nécessaire.

Théâtre-Laboratoire Sfumato
scénario et mise en scène
Margarita Mladenova
et **Ivan Dobchev**

Bulgarie > création en France

scénographie Ivan Dobchev

décor et costumes Daniela Liahova

musique Assen Avramov

video-film Lubomir Mladenov et Boris Missirkov

avec Diana Dobрева, Miroslava Gogovska
Tchavdar Monov, Vladimir Penev, Daniel Rachev
Jeana Racheva, Radko Savov, Jossif Shamli

coproduction Théâtre Laboratoire Sfumato (Bulgarie)
Hebbel Theater (Allemagne), Festival d'Avignon, THEOREM

avec l'aide du programme PHARE
de l'Union européenne (Délégation de
la Commission européenne en Bulgarie)
du ministère bulgare de la Culture
du Centre national du Théâtre de Bulgarie
de l'Institut français de Sofia (Bulgarie)

avec le soutien de l'ONDA pour les surtitres

JUILLET /7/8/9/10/ à 19H00

durée 1H15 spectacle surtitré

La Toison noire

Qui se souvient des Karakatchanes ?
Peuple nomade qu'on appelait aussi les
Valaques, bergers de haute montagne, ils
vivaient avec leurs troupeaux de brebis
noires et, guidés par la lune, ils se dépla-
çaient entre la Mer Égée et les montagnes
des Balkans. La Bulgarie des années 60 les
a fait entrer, de manière autoritaire, dans
la vie sociale "normale", dispersant les
familles et abolissant ainsi tout un mode
de vie séculaire. Le théâtre-laboratoire
Sfumato - dont on n'a pas oublié la mise
en scène de *La Cerisaie*, au festival
d'Avignon 1996 - se souvient des
Karakatchanes. Une longue enquête,
reposant à la fois sur la recherche ethno-
graphique et sur les rencontres avec les

survivants, débouche sur un spectacle
poétique dont les métaphores sont parfois
confrontées au réalisme de projections fil-
miques. Une grande toison noire est au
centre des jeux extrêmement physiques à
travers lesquels les interprètes traduisent
la quotidienne lutte pour la vie des
nomades, et les obsédantes mythologies
d'un peuple toujours associé à la nature.
Ils jouent, ils dansent, ils chantent, ils
combattent : tantôt hommes, tantôt bêtes,
et l'un et l'autre à la fois. Derrière cette
parade chamanique pour un peuple vain-
cu se dessine le portrait de l'homme
méditerranéen qui, depuis les Grecs, a
créé et façonne toujours la civilisation de
cette partie du monde.

JARDIN SAINT-JOSEPH

Cycle de lectures

direction
Michel Didym
Ophélie Orecchia
et Nada Strancar

coproduction
CITT - Maison Antoine-Vitez
Festival d'Avignon

En plus des huit projets THEOREM invi-
tés, le Festival a voulu réserver un espace
à l'écriture dramatique des Pays d'Europe
de l'Est et la faire découvrir au public du
Festival. Huit pièces seront lues dans leur
traduction française réalisée par la
Maison Antoine-Vitez.

L'écriture, les écritures dramatiques
contemporaines de l'est de l'Europe
témoignent d'une vitalité et d'une diver-
sité à la mesure des formidables transfor-
mations - et de leurs avatars tragiques -
que connaissent des pays profondément
ancrés dans l'histoire et la culture euro-
péennes.

Albanie, Bulgarie, Croatie, Macédoine,
Pologne, République tchèque, Russie,
Serbie, pour ne citer que les pays retenus
par la Maison Antoine-Vitez et le Festival
d'Avignon pour cette première édition
d'un programme de lectures étalé sur

deux ans, inspirent à de nombreux
auteurs, dont certains n'ont pas trente
ans, des pièces denses, où les veines les
plus diverses sont explorées ; théâtre de
l'absurde, théâtre épique, théâtre du quo-
tidien, théâtre poétique, et bien sûr
théâtre comique, d'un comique mordant,
à la fois amer et jubilatoire.

Ce qui caractérise les textes, presque tous
inédits, proposés pour ces lectures, c'est la
radicalité de leurs points de vue, la volonté
de leurs auteurs de prendre à bras le corps
la réalité dont leur écriture se nourrit.
Réalité porteuse de leurs espoirs, de leurs
colères, de leurs désillusions, des difficultés
de l'exil aussi, parfois, mais surtout de leur
grande envie de se battre contre la guerre,
l'intolérance, la corruption, les nationa-
lismes aveugles, les fausses promesses, et le
risque permanent de voir leur culture
sacrifiée sur les autels de la mondialisation.

JUILLET /14/15/16/17/ /19/20/21/22/ à 12H00

durée estimée 1H15

Concerts du Centre Acanthes

coproduction

Acanthes
Ircam-Centre Pompidou
Festival d'Avignon
les XXVII^e Rencontres de la Chartreuse

Acanthes 2000 - Ircam est subventionné par

l'Action Connect
de l'Union européenne
le ministère de la Culture
et de la Communication
(DMDS- DAI)
le ministère des Affaires étrangères (direction générale
des Relations culturelles et
Association française d'Action artistique)
la Mission 2000 en France
la ville d'Avignon
la Région Languedoc-Roussillon
la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

partenaires média

France Culture
Télérama

partenaire d'entreprise

Finnair

partenaires musicaux

Adami, Sacem
Association européenne
des Conservatoires
Académie de Musique de Cracovie
Muzyka Centrum Art Society de Cracovie
Académie Sibelius d'Helsinki
Ensemble Ictus (Bruxelles)
Nieuw Ensemble (Amsterdam)
Ensemble Avanti! (Helsinki)
Orchestre Lyrique de
Région Avignon-Provence

CENTRE ACANTHES 2000 / IRCAM Le Centre Acanthes accueille l'Ircam et propose aux jeunes musiciens une initiation aux technologies informatiques appliquées à la composition et à l'interprétation musicales. Une manifestation à dimension européenne, implantée successivement dans trois "villes européennes de la culture": **Cracovie** Académie de Musique du 3 au 7 juillet, **Avignon** Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon du 10 au 23 juillet et **Helsinki** Académie Sibelius du 27 juillet au 5 août

Pédagogie

Composition et informatique musicale

Ivan Fedele, Jonathan Harvey,
Michael Jarrell, Magnus Lindberg,
Martin Matalon, Tristan Murail

Ateliers instrumentaux

flûte Sophie Cherrier, **violoncelle** Anssi
Karttunen, **percussion** Steven Schick

Atelier de composition

avec la participation de l'Orchestre lyrique
de Région Avignon-Provence,
sous la direction de Sylvio Gualda

CHARTREUSE DE VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON
DU / 10/ AU / 23/ JUILLET

Concerts publics

Ivan Fedele

Mixtim, pour ensemble

Jonathan Harvey

Wheel of Emptiness,
pour ensemble et électronique

Magnus Lindberg

Ur, pour ensemble et électronique

Michael Jarrell

Forms-Fragments IIb,
pour 4 voix, ensemble et électronique

Martin Matalon

Las Siete Vidas de un Gato,
pour ensemble et électronique

Neue Vocalsolisten Stuttgart, Ensemble Ictus
direction Georges-Elie Octors, **technique** Ircam
(dans le cadre de l'exposition La Beauté)

CLOS DES TRAMS

LE / 15/ JUILLET À 21H00

Jonathan Harvey

Tombeau de Messiaen,
pour piano et électronique

Tristan Murail

Attracteurs étranges, pour violoncelle

Michael Jarrell

Rhizomes, pour 2 pianos,
2 percussions et électronique

Tristan Murail

La Mandragore, pour piano

Magnus Lindberg

Related Rocks, pour 2 pianos,
2 percussions et électronique

Solistes de l'Ensemble Ictus

Technique Ircam

(dans le cadre de l'exposition La beauté)

CLOS DES TRAMS

LE / 17/ JUILLET À 21H00

Brian Ferneyhough

Bone Alphabet, pour percussion

Pierre Jodowski

Dialog/No dialog,
pour flûte et électronique

Magnus Lindberg

Stroke, pour violoncelle

Kaija Saariaho

Six Japanese Gardens,
pour percussion et électronique

Ivan Fedele

Donax, pour flûte

Jukka Tiensuu

Oddjob, pour violoncelle et électronique

flûte

Sophie Cherrier

violoncelle

Anssi Karttunen

percussion

Steven Schick

technique

Ircam

EGLISE DE LA CHARTREUSE

LE / 20/ JUILLET À 19H00

Concert de fin de stage

Œuvres instrumentales

avec la participation des musiciens de
l'Orchestre lyrique de Région Avignon-
Provence, direction : Sylvio Gualda

Œuvres solistes

avec le concours de la technique Ircam

EGLISE DE LA CHARTREUSE

(entrée libre selon les places disponibles)

LE / 23/ JUILLET À 19H00

Les messes du festival

Messe d'Avignon > création de **Éric Breton** (Avignon) pour soprano solo, chœur à 8 voix, flûte, timbales, percussions et orgue
soprano, flûte Odile Bruckert
 Ensemble vocal d'Avignon

timbales, percussions Marie-Françoise Bonin-Antonini

orgue Luc Antonini

direction Éric Breton

organisé en collaboration avec l'Ensemble vocal d'Avignon.

METROPOLE NOTRE-DAME DES DOMS
 LE /9/ JUILLET À 10H00

Messe Lux et Origo > création

de **Luc Antonini** (Avignon, Montpellier) pour soprano solo, chœur de femmes, quatuor à cordes, orgue et participation de l'assemblée

soprano Sandrine Martin

Maîtrise Gabriel Fauré de Marseille

violon 1 Gabriella Kovács

violon 2 Sylvie Négrel

alto Fabrice Durand

violoncelle Jean-Christophe Bassou

orgue Denis Bordage

direction François-Xavier Bilger

Retransmise en direct sur France-Culture

organisé en collaboration avec

Musique Sacrée en Avignon

METROPOLE NOTRE-DAME DES DOMS
 LE /16/ JUILLET À 10H00

Messe des Pèlerins > création

de **Mauro Zuccante** (Bologne, Italie) pour chœur mixte, chœur d'assemblée, timbales, percussions et orgue.

Ensemble vocal de la Cathédrale de Valence

timbales N.N.

percussions David Catil

orgue Dominique Joubert

direction Georges de Kermel

organisé en collaboration avec

Musique Sacrée en Avignon.

METROPOLE NOTRE-DAME DES DOMS
 LE /23/ JUILLET À 10H00

Missa Adventus et Quadragesimae (1974)

de **Petr Eben** (Prague, République Tchèque) pour voix à l'unisson et orgue.

Chœur d'enfants de la Philharmonie de Prague

orgue Jan Kalfus **direction** Jiri Chvála

organisé en collaboration avec

le Festival des Chœurs Lauréats de Vaison-La-Romaine.

METROPOLE NOTRE-DAME DES DOMS
 LE /30/ JUILLET À 10H00

Messes et cycles d'orgue

Cycle des orgues historiques

Concert orchestre et orgue

Symphonie N° 3 pour orgue et orchestre de **Camille Saint-Saëns**...

El Camino Youth Symphony

(Palo Alto - Californie)

orgue Timothy Zerlang (Californie)

direction Camilla Kolchinsky (Californie)

organisé en collaboration avec

la mairie et le Comité des Orgues de Caumont sur Durance.

EGLISE DE CAUMONT SUR DURANCE

LE /9/ JUILLET À 21H00

Concert récitant, violon, hautbois et orgue

Musiques de **Gabrieli**, **Vivaldi**, **Scarlatti** sur des textes de **Goldoni**, **Burney**...

récitant Claude Djian (Avignon)

hautbois Ruggiero Vartolo (Verone, Italie)

violon Ricardo Vartolo (Verone, Italie)

orgue Sergio Vartolo (Verone, Italie)

CHAPELLE SAINT-LOUIS D'AVIGNON

LE /13/ JUILLET À 18H30

Concert violoncelle baroque, clavecin et orgue

Première Suite pour violoncelle seul de **J.S. Bach** et œuvres d'Amérique du Sud pour clavecin, orgue et violoncelle...

violoncelle baroque Dominique Mougín (Montpellier)

clavecin, orgue Gustavo Delgado Parra (Mexico, Mexique)

organisé en collaboration avec

la mairie de Roquemaure

EGLISE DE ROQUEMAURE

LE /16/ JUILLET À 17H00

Concert grégorien et orgue

Chant grégorien en alternance avec des œuvres d'orgue des XVII^e et XVIII^e siècles.

Chœur grégorien de la Cathédrale de Valence

direction Georges de Kermel

orgue Etienne Baillet (Dôle)

organisé en collaboration avec

la mairie de Malaucène.

EGLISE DE MALAUCENE

LE /23/ JUILLET À 17H00

Concert chœur et orgue positif

Stabat Mater à 10 voix

d'**Alessandro Scarlatti**

Ensemble Vivete Felici (Paris)

direction Geoffroy Jourdain

organisé en collaboration avec

les Nuits Musicales d'Uzès.

CATHEDRALE SAINT-THEODORIT D'UZES

LE /26/ JUILLET À 21H30

Concert chœur d'enfants et orgue

Ceuvres sacrées de **Arcadelt**, **Monteverdi**, **Vittoria**, **Kodaly**, **Janacek**...

chœur d'enfants de la Philharmonie de Prague.

direction Jiri Chvála

(Prague, République Tchèque)

orgue Marco d'Avola (Ragusa, Italie)

organisé en collaboration avec

le Festival des Chœurs Lauréats

de Vaison-la-Romaine.

EGLISE SAINT-AGRICOL D'AVIGNON

LE /30/ JUILLET À 17H00

Les Concerts du mercredi

Orgue à quatre mains...

de Mozart à Bellini

orgue doré Lucienne et Luc Antonini.

Miserere d'Allegri

Motet de Schütz

Requiem de Fauré

dans la version de 1892 pour soli, chœur et orgue.

Maîtrise de Seine Maritime

direction Jean-Joël Duchesne

orgue doré Luc Antonini

Concert Dvorak

Bagatelles pour trio à cordes et harmonium, Chants bibliques pour contralto et orgue, avec lecture des Psaumes entre chaque chant

récitant Bertrand Hurault

contralto Isabelle Ruban

violon 1 Gabriella Kovács

violon 2 Sylvie Négrel

violoncelle Jean-Christophe Bassou

orgue doré et harmonium

(orgue de chœur) Lucienne Antonini

METROPOLE NOTRE-DAME DES DOMS

JUILLET /12/ /19/ /26/ À 18H00

Un soir dans une auberge avec Giordano Bruno

texte et mise en scène
André Benedetto

> création

costumes Frances Ashley
d'après les travaux de Pierre François

avec André Benedetto
Claude Djian
Corinne Scholtes

production Théâtre des Carmes
Theatre Jean-Vilar de Vitry sur Seine
coproduction Fontenay-en-Scenes

avec l'aide du conseil régional
Provence-Alpes-Côte d'Azur
du ministère de la Culture
et de la Communication-DRAC PACA
de la ville d'Avignon
du conseil général de Vaucluse

renseignements-réservations 04 90 82 20 47

JUILLET /6/7/8/9/10/11/12/13/14/15/16/17/
/19/20/21/22/23/24/25/26/27/28/29/30/ À 16H00
durée 1H40

Un soir de mai dans une auberge de frontière, au moment où le curé du village se jette dans une cour empressée auprès de la servante qui va fermer les lieux, un inconnu arrive. Le curé qui se cache aussitôt reconnaît en lui un de ses anciens disciples, Giordano Bruno, un suspect d'hérésie qui rentre au pays après quinze ans de longs voyages. La servante, elle, voit en lui l'occasion d'échapper au village, tandis que le curé rongé par la jalousie immédiate voit un rival très dangereux mais condamnable. C'est dans cette atmosphère d'érotisme exacerbé que se déclenche l'affrontement théologique. Inventeur de l'infini, de la pluralité des mondes et de la philosophie moderne, Giordano Bruno, victime de l'Inquisition, fut brûlé à Rome le 17 février 1600. Auteur,

acteur au Théâtre des Carmes depuis 1963, André Benedetto écrit et joue avec une troupe ou en solo. Depuis la création de *Napalm* en 1966, il a écrit plus d'une centaine de pièces. Il monte aussi d'autres auteurs : Hugo, Shakespeare, Pessoa. Il écrit, élabore sur plusieurs mois avec des populations des villes, plusieurs pièces : *Emballage*, *Ville à Vif*. Cette année : *Les Arpenteurs de la Cité*.

Alfred Simon dit de lui : "Ce dramaturge échappe à tout effort de classification. Poète qui conteste la folie, la barbarie du monde, il essaie depuis trente-sept ans de faire sortir le théâtre de toutes ses tours d'ivoire, de le confronter à la vie, de l'inciter à exprimer quelque chose de et pour toutes les voix off du monde".

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

de Molière
mise en scène **Gérard Gelas**

L'@vare

> création

décor Philippe Campana
atelier création costumes Garance
création lumière Jean-Louis Cannaud
création son Jean-Pierre Chalon
assistant à la mise en scène Laurent Schneider

avec Valérie Bodson, Alain Cesco-Resia
Guillaume Lanson, David Neveux,
Philippe Noesen, Marc Olinger
Michel Paume, Claudine Pelletier
Damien Rémy, Tania Sagarra

coproduction
Théâtre du Chêne Noir-Cie Gérard Gelas-Avignon
Théâtre des Capucins-Ville de Luxembourg
Théâtre de la Ville d'Esch-sur-Alzette (Luxembourg)
avec l'aide de la ville d'Avignon
du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur
du ministère de la Culture et de la Communication-
DRAC PACA, du conseil général de Vaucluse

renseignements-réservations 04 90 82 40 57

JUILLET /6/7/8/9/10/11/12/13/14/15/16/ /18/
/19/20/21/22/23/24/25/26/27/28/29/ À 21H30
durée 1H50

En 1966, Gérard Gelas rassemble des camarades et les embarque dans une grande aventure artistique nommée Chêne Noir. Ils créent, inventent des lieux et se heurtent à la censure avec *La Paillasse aux seins nus*, première pièce de Gelas. Pour lui la nécessité de cultiver l'esprit de troupe et l'écriture pour le théâtre sont doublées par l'enjeu de développer à Avignon un lieu théâtral vivant et populaire toute l'année. Après plus de trente pièces, Gérard Gelas sert Tchekhov, Brecht, Arrabal, Musset..., multipliant les mises en scène qui témoignent de son enguerver nationale et internationale. "Ne vivons-nous pas une époque formidable où 80 % de la fortune mondiale est détenue par quelques grands groupes économiques et financiers dont le très médiatique Bill Gates est un exemple ? Les temps changent nous dit-on, l'homme aussi ? Bien sûr, il se modernise, se média-

tise, se communique et se "lifte" pour se retrouver devant les mêmes sentiments cruels et nus que ceux contés depuis que la littérature existe. C'est probablement pour cela que la peinture des hommes franchit allégrement les siècles, et c'est certainement pour cela que l'on peut monter Molière aujourd'hui. Reste à se demander dans quel habit et dans quel contexte on trouve aujourd'hui la véritable avarice. Non pas la pingrerie des petits, mais l'insolence folle des grands avaricieux, car *l'Avare* de Molière est un véritable et richissime spéculateur : nous découvrirons Harpagon qui jouera des empires financiers au Japon et encaissera à Paris en écus ou en euros. Notre Harpagon d'aujourd'hui est de la génération des Soros, des Bill Gates et c'est dans l'intimité sordide de ce puissant, qu'à la suite de Molière, nous allons entrer."

Gérard Gelas

de **Franz Kafka**
mise en scène, scénographie
Alain Timar

Le Procès

tragédie burlesque

> création

traduction, adaptation David Zane Mairowitz
assisté de Nicole Marmet
décor Frédéric Pacqueu, Valérie Foury
création sonore et musicale Jacques Diennet / Ubris Studio
création lumière François Ridart
costumes, maquillage Pascale Richy
entraînement, chorégraphie Yves Michel

avec Paul Camus, Marcelle Basso, Marie Bos
Camille Carraz, Sandor Keresztes
Pierre Alanic-Lewi, Ivo Palec, Jérôme Rigaut
Candy Saulnier, Régis Verdier

production Compagnie Timar-Théâtre des Halles
avec l'aide du ministère de la Culture (DRAC PACA),
du conseil régional PACA, du conseil général
de Vaucluse et de la ville d'Avignon.
avec le concours de Avignon 2000, de l'Adami
avec le soutien du Théâtre de Cavaillon-scène nationale
avec l'aide à l'écriture du ministère de la Culture et de
la Communication **texte publié** aux éditions Lansman.

renseignements-réservations 04 90 85 52 57

JUILLET / 6/7/8/9/10/11/12/13/14/15/16/17/18/
/19/20/21/22/23/24/25/26/27/28/29/30/ À 18H00
durée 2H00 avec entracte

Dans notre adaptation au théâtre de l'œuvre mythique de Kafka, *Le Procès*, notre volonté première a été d'écarter au plus loin l'adjectif "kafkaïen", synonyme trompeur et réducteur de totalitaire, sombre et bureaucratique. *Le Procès* traite effectivement de l'inaccessibilité d'une autorité supérieure, mais ce n'est pas une force extérieure qui hante l'anti-héros Joseph K ! Rien de théologique, rien de politique, rien de psychanalytique ici, simplement une histoire compliquée d'un humain parmi ses semblables et face à lui-même, arrêté un beau matin "sans avoir rien fait de mal"... Amener au théâtre ce roman inachevé a nécessité de repartir du texte original allemand, retrouver l'humour singulier de Kafka qui se moque de lui-même avec grande lucidité et cruauté, démasquer aussi l'érotisme de son univers. Il fallait trouver

enfin le jeu et l'espace propres à traduire un monde d'apparences, de paradoxes, où la vérité s'éloigne au fur et à mesure qu'on s'en approche. Contradictions et ambiguïtés plongeant les acteurs-personnages dans un univers d'un comique terrifiant, déroutant, absurde, tragiquement burlesque.

Alain Timar et David Zane Mairowitz

D'origine judéo-hispano-hongroise, après des études universitaires (littéraires) en France et un parcours dans diverses compagnies théâtrales, Alain Timar décide de s'installer à Avignon. Il dirige le théâtre des Halles depuis 1983 et poursuit conjointement un travail de metteur en scène, de scénographe et de plasticien. Invité régulièrement en France et à l'étranger, il monte essentiellement des auteurs ou écrivains contemporains.

STUDIO SAINT-ROCH

d'après **Anton Tchekhov**
mise en scène **Louis Castel**

De Passage

> création

collaboration artistique Claude Bonin
scénographie Philippe Marioge

avec
Louis Castel,
Corinne Fischer
(distribution en cours)

production Le Théâtrographe

avec le soutien
de la mission Avignon 2000
de la ville d'Avignon
du conseil général de Vaucluse
du conseil régional et du ministère de
la Culture et de la Communication-DRAC
Provence-Alpes-Côte d'Azur

renseignements-réservations 04 90 82 43 90

JUILLET / 6/7/8/9/10/11/12/13/14/15/16/17/18/
/19/20/21/22/23/24/25/ À 19H00
durée 1H10

Pour célébrer non pas le millénaire, mais l'anonymat des secondes enfuies, vécues, rêvées ou à venir au cours de la vie de chacun, quel autre passeur que Tchekhov souhaiter ? Trop tôt condamné par la maladie, et assuré par son propre diagnostic de médecin que le temps lui était parcimonieusement compté, il sut déceler dans l'ombre de l'existence de ses personnages les plus ordinaires, les fragments de vie les plus essentiels et les plus essentiellement lumineux. C'est dans ses nouvelles que nous sommes allés quérir les pépites que tel un orpailleur il a patiemment recueillies. Chercheurs d'or à notre tour, nous allons passer au crible du théâtre son écriture tellement concise qu'elle en paraît presque plate mais recèle en fait des pans cachés ou latents qu'il s'agira de faire sourdre et coexister dans la profondeur de la scène.

"Le passé, pensait-il, était lié au présent par une chaîne ininterrompue d'événements qui découlaient les uns des autres. Il lui semblait qu'il voyait les deux extrémités de cette chaîne : il en touche une, et voici l'autre qui frissonne." Ces mots issus d'un récit de Tchekhov sont comme le viatique, ou pourquoi pas l'oracle, qui nous guidera dans notre tâche.

Présent dans la cité depuis 1977, et à différentes reprises dans le festival in, Louis Castel comme le suggère le nom de sa compagnie le Théâtrographe, est un décrypteur de textes. Qu'il monte Adamov, Dick, Molière, Sade ou Strindberg, il s'efforce de voyager jusqu'à la structure cachée de l'œuvre et d'en déplier les strates. Il aime porter la pensée au théâtre, de préférence dans la jubilation.

Les XXVII^{es}

Rencontres d'été de la Chartreuse

GRAND CLOÎTRE DE LA CHARTREUSE

Terres promises

de **Roland Fichet**
mise en scène **Philippe Lanton**

"J'écrivais des silences, des nuits,
je notais l'inexprimable, je fixais les vertiges."

Arthur Rimbaud

Tout se passe dans un lieu nommé
Demeure-Aux-Quarante-Jardins.
Les personnes arrivent dans le premier jardin.
Ce premier jardin ouvre sur d'autres
jardins qui ouvrent sur d'autres jardins.
La Demeure-Aux-Quarante-Jardins
se trouve au bord d'un grand fleuve.

Les personnages ont fait un long voyage ;
ils viennent de Beyrouth, de Roumanie,
d'Irlande, d'Allemagne, d'Afrique.
Ce sont tous des européens.
Ils viennent tous de loin sauf Sören Lavik
qui est déjà là. Ils arrivent le soir.
Roland Fichet

> **création** Compagnie Le Cartel **avec** Catalina Carrio
Fernandez, Gilles David, Philippe Dormoy, Évelyne
Pelletier, Muriel Piquart, Gérard Watkins, Hervé Pierre
(en vidéo) **scénographie** Lise Marie Brochen **costumes**

Sylvette Dequest **lumières** Olivier Oudiou **conception**
vidéo Gérard Watkins et Philippe Lanton **chef opérateur**
son (vidéo) Philippe Welsh **coproduction** La Filature-
scène nationale de Mulhouse, Compagnie Le Cartel
avec le soutien de la Chartreuse-Centre national des
écritures du spectacle, du Théâtre Gérard-Philippe de
Saint-Denis, de l'Adami **avec l'aide à la création** de
Thécif-conseil régional d'Île de France **éditions**
Théâtrales (Résidence d'écriture à la Chartreuse)
JUILLET / 8/9/10/11/12/13/ / 15/16/17/
/19/20/21/22/ À 22H00
durée estimée du spectacle 1H45

TINEL DE LA CHARTREUSE

Meurtres hors champ

d'**Eugène Durif**
mise en scène
Jean-Michel Rabeux

Et c'est la guerre ! Partout ! C'est la guerre à
Pristina, aux Grands Lacs, Pakistan, Timor,
Tchéchénie, Alger, hier Sarajevo, Beyrouth,
demain où ? Et c'est la guerre ici ! Douce
France, dans nos métros : regardez les
morts, ils vous demandent trois sous.
Regardez les femmes jetées aux chiens par
nos soudards à nous, cravatés high tech,
dégraisseurs manucurés, regardez dans les

métros des villes de France les regards des
secrétaires flinguées d'efficacité, producti-
vité, propreté, etc. Et c'est la guerre dedans
chacun, dedans les amants, dedans les
mères, dedans les fils, ça se règle au couteau
entre les géniteurs et les progénitures. C'est
Oreste dans chacun, Œdipe. Quel
Agamemnon à venger pour toujours ?
Eugène Durif et Jean-Michel Rabeux

avec Axel Bogousslavsky, Claude Degliame,
Michel Fau, Alain Macé **assistante à la mise en**

scène Sylvie Reteuna **lumière** Jean-Claude
Fonkenel **costumes** Sandrine Pelletier **assistée de**
Nathalie Mestres **production** La Compagnie
coproduction La Rose des Vents-scène nationale
de Villeneuve d'Ascq, Théâtre Ouvert **avec le sou-**
tien du Théâtre Le Point du Jour-Lyon, du Centre
dramatique national Orléans-Loiret-Centre **avec**
l'aide à la création du ministère de la Culture et
de la Communication-DRAC Île de France **éditions**
Actes Sud-Papiers
JUILLET / 7/8/9/10/11/ À 19H00
durée estimée du spectacle 1H40

TINEL DE LA CHARTREUSE

La Fin d'un monde ou presque

textes et mise en scène

Christian Caro

précédé de **Le Simple et la statue** et **Opération à cœur perdu**

Le Simple et la statue Un homme simple qui courait après le temps perdu est arrêté dans sa course par une statue qui l'invite à rester là pour regarder le temps passer...

Opération à cœur perdu Par passion pour une oiselle de campagne, un homme s'est envolé. Blessé en plein vol, il est amené dans un bloc opératoire...

La Fin d'un monde ou presque Alpha et Bêta, deux gardiens stagiaires d'un poste avancé sur la route qui mène au paradis sur-

veillent la Terre. Pendant ce temps, les étoiles filent... Enfin la nouvelle arrive.

SERENA compagnie avec Thierry Bosc, Odile Cohen, Philippe Faure, Bruno Fleury, Franck Jazédé assistante à la mise en scène Amélie Blottière scénographie et costumes Valérie Jung lumière Charlotte Beaufort et Nicolas Henry maquillages Cécile Kretschmar construction Léandre Courty coproduction SERENA compagnie, Le Théâtre - scène nationale de Poitiers avec le soutien du Théâtre de l'Ephémère, Le Mans, du

Festival de Saint-Jean d'Angély, de l'Adami aide à la création du ministère de la Culture et de la Communication-DMDTS avec la participation artistique du Jeune Théâtre national La Fin d'un monde ou presque éditions L'Avant-Scène Théâtre Le Simple et la statue éditions Lansman, in Démocratie Mosaïque 3 Opération à cœur perdu éditions Théâtrales, in Petites Pièces d'auteur

JUILLET / 14/15/16/17/18/ À 17H00

durée du spectacle 2H00 avec entracte

TINEL DE LA CHARTREUSE

Pour Antigone à partir de fragments d'Antigone et du Journal d'Antigone d'Henry Bauchau

lecture-spectacle
réalisation **Thierry Roisin**

Une sensation proche de celle de l'astronome qui, sous un ciel parfaitement dégagé, voit apparaître au fond de son télescope une comète inconnue et incongrue. (...) En devenant celle qui prend le risque de l'inconscient, Antigone nous ramène à nous-mêmes, et en allant jusqu'aux dernières extrémités de ce risque, elle reste hors d'atteinte. Henry Bauchau n'est pas un écrivain à la mode. Il le sait. Malgré le succès tardif de ses deux romans *Edipe*

sur la route et *Antigone*, il reste dans la pénombre à "creuser son sillon", comme il le dit lui-même, sans le souci de plaire ou l'envie de se répandre.

Ce qui me frappe le plus chez lui, c'est le peu d'écart entre l'homme et l'œuvre. (...) La prise en compte de l'inconscient a sans doute bouleversé de façon définitive le processus d'écriture au cours de ce siècle, mais peu de poètes ont réussi à instaurer un dialogue aussi vivant et

libérateur avec cette partie résistante d'eux-mêmes. *Thierry Roisin*

Groupe Beaux-Quartiers avec Valérie Schwarcz, Jean-Jacques Simonian avec le soutien du Théâtre Paris-Villette, du Théâtre de la Cité Internationale et de la Société des lecteurs d'Henry Bauchau

Antigone et *Journal d'Antigone* éditions Actes Sud

JUILLET / 22/23/24/25/26/ À 19H00

durée estimée de la lecture-spectacle 1H15

TINEL DE LA CHARTREUSE

Diotime et les lions

d'Henry Bauchau
mise en scène **Valérie Cordy**

Diotime et les lions relate la jeunesse de Diotime, personnage qui côtoie *Edipe* et *Antigone* dans le roman *Edipe sur la route*. C'est Diotime qui parle, raconte, revit les événements marquants de sa jeunesse. L'action se situe en Perse antique où Diotime, jeune fille d'une tribu dont les ancêtres révévés sont des dieux lions, a été dès son plus jeune âge initiée aux rites de la chasse et de la guerre par son grand-père Cambyse, chef incontesté du village admi-

ré et craint. C'est l'amour pour son grand-père et la passion de l'action qui pousseront la jeune Diotime à transgresser sa propre condition féminine et à participer à la guerre rituelle qui oppose chaque année les hommes de la tribu aux lions vivant dans la brousse. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. *Diotime et les lions* est avant tout une histoire de passions humaines grandioses où se côtoient le légendaire et le mythologique, où se mêlent dans les rites, la danse et le sang, l'Orient et l'Occident dans les grondements de la langue poé-

tique de Bauchau jusqu'au calme et à la sérénité de la réconciliation. *Valérie Cordy*

Compagnie Le Cri avec Mireille Perrier assistante Geneviève Damas lumières Frédéric Vannes coproduction Compagnie Le Cri, Festival Les Estivales-Bruxelles 2000 avec l'aide du ministère de la Communauté française de Belgique, du Commissariat général aux Relations internationales de la Communauté Wallonie-Bruxelles éditions Actes Sud

JUILLET / 22/23/24/25/26/ À 22H00

durée estimée du spectacle 1H30

spectacle de fin de stage

TINEL DE LA CHARTREUSE

Le Chemin

Proposé par le Centre des Arts scéniques de Charleroi autour de l'œuvre d'Henry Bauchau.
LE /24/ JUILLET À 14H30

texte et mise en scène
d'Olivier Dutailis

Une femme véhémement, disjonctée, se retrouve à la rue. L'exclusion pour elle a commencé à l'école. Elle est convaincue que la grande responsable c'est Mlle Lefort, sa prof de maths, qui l'a humiliée au lieu de lui tendre la main quand elle était en difficulté. A travers les bribes de son discours décousu, on découvre que cet échec en maths a eu des conséquences considérables. Pas seulement sur ses

CAVE DE 25 TOISES DE LA CHARTREUSE

Le Dernier Numéro

études mais, en sapant sa confiance en elle, sur toute sa vie. Un médecin a diagnostiqué une pathologie dont on commençait à parler à l'époque : mathématopathie aiguë. *Le Dernier Numéro*, c'est la folle parade imaginée par cette femme pour régler à jamais ses comptes avec le monde des chiffres. Un monde qui par ailleurs la fascine comme une inaliénable poésie de l'esprit. Avec les quelques babioles qu'elle transporte dans ses sacs et qui sont un

concentré de sa vie elle est venue nous faire son numéro. Un numéro qui pourrait bien être le dernier...

avec Joëlle Séranne **peinture** François Loubrieux
accessoires Aziz Arbia **lumière** Sylvie Vautrin **bande sonore** Fernando da Costa **ce spectacle a été créé** au Théâtre du Campagnol

JUILLET /17/18/19/20/21/ À 17H00
durée estimée du spectacle 1H15

de Patrick Kermann
Installation Joël Fesel
Groupe Merci

PETIT CLOÎTRE DE LA CHARTREUSE

A

Cette installation sonorisée, hommage à Patrick Kermann, sera visitée au détour de la promenade dans le monument, avec un rendez-vous quotidien (à 12 h) avec un acteur.
JUILLET /15/16/17/18/19/20/21/22/23/24/25/26/ DE 9H00 À 18H30

CAVE DU PAPE DE LA CHARTREUSE

Réserve d'acteurs

mise en jeu
Solange Oswald

Les Questions du temps qui passe d'Eugène Savitzkaya
& Lettre aux acteurs de Valère Novarina

"Entrez, Mesdames et Messieurs ! Venez voir le dernier des acteurs... En cette période de chaos relatif, avec sa chair frémissante, il incarne le verbe. Murmurant ou vociférant ses questions, il foment sa révolte contre l'effacement de notre temps commun, contre le refoulement

et l'oubli des catastrophes d'ici. Funambule, paillasse ou héraut de nos cérémonies, semblable à lui au fond des âges, de l'Inde à la Chine, en passant par la Grèce, IL JOUE. Ses questions incarnées sont un pari de l'esprit tenu pour le public. Ce sera à qui perd gagne... Entrez, Mesdames et Messieurs..."

Groupe "Merci" avec Georges Campagnac, Sacha Saille et Sylvain Pillet

Les Questions du temps qui passe éditions Paroles d'Aube, Lettre aux acteurs éditions Actes Sud

JUILLET /21/22/23/24/25/26/ À 17H00
durée estimée du spectacle 1H00

CHARTREUSE

LES XXVII^{ES} RENCONTRES D'ÉTÉ

CAVE DU PAPE DE LA CHARTREUSE

Les Lectures

LE /10/ JUILLET À 17H00	Philippe Martone, <i>La Prochaine</i>
LE /11/ JUILLET À 17H00	Gilles Aufray, <i>La Ballade de la femme hérisson</i>
LE /12/ JUILLET À 17H00	Patrick Dubost, <i>Le Ventre de la baleine</i>
LE /13/ JUILLET À 17H00	Catherine Zambon, <i>Les Balancelles</i>
LE /14/ JUILLET À 17H00	Vincent Bady, <i>1, 2, 3 Meyerhold</i>
LE /15/ JUILLET À 17H00	Hommage à Patrick Kermann

DANS TOUTE LA CHARTREUSE

Les Contemporaines de la marionnette

Rencontre professionnelle

Présentation de projets de création issus de rencontres entre des auteurs francophones et des compagnies de marionnettes LE /27/ JUILLET À 15H00

DANS TOUTE LA CHARTREUSE

La Nuit du millénaire

sur le thème de La Perte et l'éloge

Parcours ludique sur des textes écrits lors de la résidence sur le thème du millénaire, et grand bal de clôture des Rencontres d'été. A l'occasion du passage au millénaire, la Chartreuse s'est associée à trois compagnies (Bagages de sable, Théâtre de la Cruelle, Théâtre de l'Éphémère) pour

accompagner la résidence d'écriture de six auteurs auxquels a été passée commande sur le thème " La Perte et l'éloge ". Chaque auteur a produit son œuvre propre, le collectif travaillant à l'élaboration de cette nuit de spectacles et de fête qui clôturera les Rencontres d'été de la Chartreuse.

textes Christian Caro, Gerty Dambury, Koffi Kwahulé, Patrick Lerch, Fabienne Mounier, Jean-Yves Picq
mise en espace Patrick Michaëlis, Jean-Louis Raynaud, Yves Reynaud **avec** l'ARFI
(Association à la recherche d'un folklore imaginaire)

LE /29/ JUILLET À PARTIR DE 17H00

les XXVII^{ES}
Rencontres d'été de la Chartreuse
sont dédiées à Patrick Kermann



VACQUEYRAS

CRU OFFICIEL DU FESTIVAL D'AVIGNON



*Pour la 3^{ème} année consécutive
le Festival d'Avignon
a élu pour vous les Grands
Vins de VACQUEYRAS
comme cru officiel du Festival*

Jeunes scénographes à travers l'enseignement de la scénographie en France

coproduction Réso-Scéno
association nationale de développement de l'enseignement
de la scénographie, et Association Jean-Vilar
avec l'aide financière, matérielle et humaine des écoles :

*Etablissements délivrant un cursus spécialisé
à la scénographie sanctionné par un diplôme :*

Ecole nationale supérieure d'Art dramatique
du Théâtre national de Strasbourg

Ecole nationale supérieure
des Arts et Techniques du Théâtre

Ecole nationale supérieure des Arts décoratifs à Paris

Ecole d'Architecture de Nantes

Ecole d'Architecture de Clermont-Ferrand

Ecole supérieure d'Art et Technique à Paris

*Etablissements comportant un enseignement à la
scénographie dans le cursus général de leurs études :*

Ecole d'Architecture de Paris-Villemin

Ecole d'Architecture de Paris La Villette

Institut d'Etudes théâtrales à l'Université de Paris III

Département Arts du Spectacle à l'Université de Paris VIII

Laboratoire d'Etude du Mouvement

(Ecole internationale de Théâtre Jacques Lecoq)

L'objectif est d'exposer, pour un large public et de façon aisément accessible, un aspect de la jeune scénographie. Cette présentation se fait notamment à travers l'enseignement de cet art en France, concrétisé par les créations des étudiants et des diplômés au cours de leurs études et à la sortie de l'école.

Le pluriel signifie le nombre de jeunes scénographes, venus de France et de l'étranger, attirés par l'offre de cet enseignement en France. Il exprime également la diversité des inventions scénographiques, des sources d'inspiration, la diversité des talents, ainsi que l'étendue des domaines où ils s'exercent.

Les écoles sont des lieux de passage significatifs. De nombreux professionnels confirmés ont choisi d'y transmettre leur expérience, non dans un sens académique d'enseignement de maître, mais dans le sens de la transmission des connaissances nécessaires et des acquis, humains, artistiques, techniques. Leur ambition est surtout que chacun puisse trouver sa voie, et faire ce qui n'a pas encore été fait, en étroite relation avec le monde d'aujourd'hui, dans un large esprit d'ouverture et de confrontation des arts, des disciplines, des idées, dans la mise en mouvement d'une pensée armée pour créer et réaliser.

DU /8/ AU /30/ JUILLET (SAUF LE 14)

RÉOUVERTURE EN SEPTEMBRE

GALERIE MARINA

Aki Kuroda

exposition d'œuvres
de Aki Kuroda

DU /16/ JUIN AU /30/ JUILLET

DE 14H À 22H

Peintre d'origine japonaise, né à Kyoto, il vit et travaille à Paris depuis plus de trente ans. Peintre de figures, peintre à la gouache, graveur, dessinateur, sculpteur, créateur d'installations, peintre de décors de théâtre, ses œuvres sont très libres, nées de la spontanéité, le mouvement de la ligne laissant jaillir la forme. Sans doute influencé par la calligraphie chinoise, il a animé les fonds

noirs de ses premières œuvres, de graffitis délicats ou de signes élancés. Il utilise le plus souvent des couleurs vives, les couleurs dites primaires, par aplats, cernées de noir ou de blanc. Dans ses œuvres, toujours revient, évidente ou implicite, la thématique lancinante de l'homme au milieu du cosmos. Il a réalisé l'affiche du Festival de 1993 et celle de l'an 2000.

AVIGNON 2000

La Beauté

informations - réservations 00 33 (0)8 92 68 46 94
magasins Fnac, Carrefour, Réseau France Billet
3615 Billel, www.fnac.com

La Beauté, un des événements majeurs de l'an 2000, s'installe en Avignon du 27 mai au 1^{er} octobre. Dans une quinzaine de lieux (dont le Palais des Papes, le Jardin des Doms, le Clos des Trams...) plus de 70 artistes de toutes les disciplines exposent leur vision de la beauté.

LE FESTIVAL D'AVIGNON
EST SUBVENTIONNÉ PAR



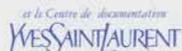
AVEC LE MECÉNAT DE



Crédit Local de France



Avec le soutien
de Pierre Bergé, Yves Saint Laurent



AVEC LE CONCOURS DE



INTER RHÔNE

VACQUEYRAS

AVEC L'AIDE DU



arte
SOUTIEN LE FESTIVAL



LES VOITURES OFFICIELLES
DU FESTIVAL D'AVIGNON

Accueil Centre de jeunes et de séjour du Festival

Cette association animée par les CEMÉA,
partenaire du Festival et de la ville d'Avignon,
propose des séjours culturels de 5 à 15 jours
pour des publics d'adolescents
de 13 à 17 ans et d'adultes.

L'accueil est organisé dans les
établissements scolaires.

Tous les séjours proposent
des activités d'initiation artistique,
des rencontres avec les artistes
et les professionnels du spectacle
ainsi que des conditions particulières
d'accès aux spectacles.

renseignements et inscriptions

ceméa

24, Rue Marc Seguin
75883 - PARIS CEDEX 18
Téléphone 01 53 26 24 28
www.cemeaculture.org

Saint-Louis d'Avignon

la librairie du Festival

Plus de 1 000 titres de théâtre
en relation avec la programmation
du Festival mais aussi, des nouveautés,
des collections, des revues,
des essais ayant pour thème le théâtre.

direction de la publication Bernard Faivre d'Arcier

édition et maquette Saluces Avignon

photogravure, impression, façonnage Imprimerie Laffont, Avignon

© 2000, Festival d'Avignon, tous droits réservés

Affiche © Aki Kuroda (2000)

Entrez en dissidence.



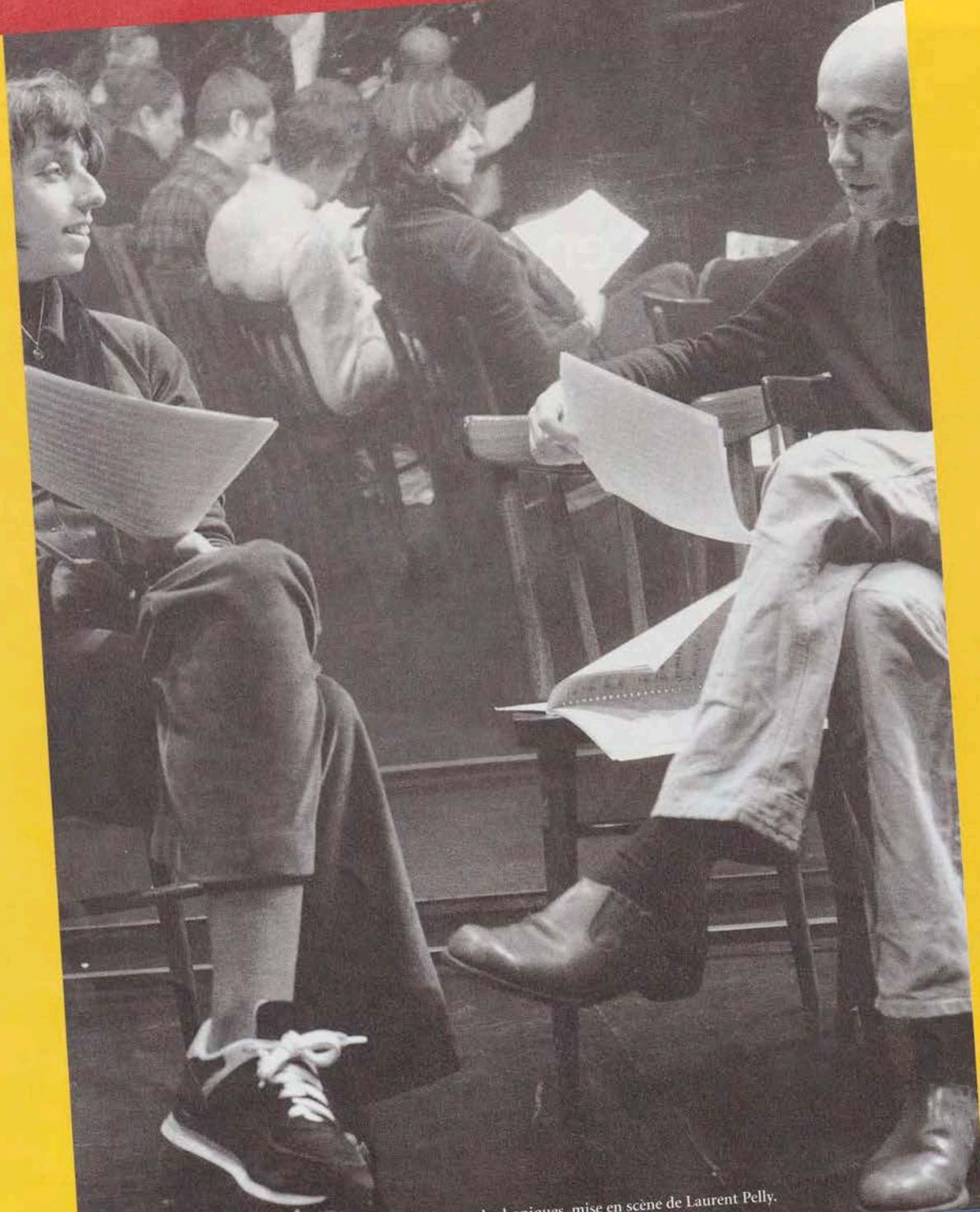
Publicis Consultans - Photo : Serge Labrunie

VELSATIS



RENAULT

Moteur d'idées



Répétition de "C'EST PAS LA VIE ?" Contes actuels et polyphoniques, mise en scène de Laurent Pelly.

POUR RÉUSSIR UNE CRÉATION, IL FAUT : BEAUCOUP DE TRAVAIL, BEAUCOUP DE TALENT... ET UNE RENCONTRE

Dexia Crédit Local de France, premier partenaire financier du secteur local, est, depuis dix-sept ans, le principal mécène du Festival d'Avignon. Apportant son soutien dans un esprit de partenariat et de confiance, Dexia Crédit Local de France accompagne chaque année activement ce lieu de création et d'échange. Parce que pour vivre des émotions uniques dans un lieu unique, il faut souvent être plusieurs. Ensemble.

MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AVIGNON



Crédit Local de France